

notre livre anniversaire

Nous reproduisons ici la circulaire que nous avons adressée à nos adhérents et amis.

bientôt
paraîtra

le combattant
volontaire juif
1939-1945

édité
à l'occasion du 25^e anniversaire
de l'union des engagés volontaires
et anciens combattants juifs

Cher Monsieur, cher Camarade,
L'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs a décidé d'éditer, à l'occasion de son 25^e anniversaire, un livre richement illustré de nombreuses photos qui contient plus de 300 pages dont 100 en yiddish (format 21 x 27).

Cet ouvrage reflètera l'activité de l'Union durant le quart de siècle écoulé, et ceci dans tous les domaines (défense des droits, lutte contre l'antisémitisme, solidarité avec Israël, travail social, etc.).

Une grande partie du livre sera consacrée aux témoignages des anciens engagés volontaires juifs, des prisonniers de guerre, des résistants, internés et déportés, etc. Ces récits inédits reflètent la part prise par les Juifs immigrés à la lutte contre l'hitlérisme dans toutes les phases de la Deuxième Guerre mondiale.

En outre, ce volume contiendra des récits et des extraits de livres de nombreux écrivains et historiens, relatifs au martyre et à l'héroïsme des Juifs de France durant cette sinistre époque. Commandez dès à présent un ou plusieurs exemplaires de cet album relié simili-cuir de 50 F.

Vous pouvez obtenir un volume spécialement imprimé à votre nom au prix de 100 F (veuillez, dans ce cas, nous indiquer en lettres majuscules votre nom et prénom).

Nous vous prions de bien vouloir remplir le bon de commande ci-joint et de nous le faire parvenir dans les plus brefs délais.

Veuillez agréer nos salutations fraternelles.

LE COMITE.

Notre Volonté

Bulletin de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs 1939-1945

58, rue du Château-d'Eau - PARIS-X^e - Tél. : 607-49-26

N O T R E ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

aura lieu le

Dimanche 4 avril 1971

à 9 h. 30 du matin

à la Mairie du XI^e Arr.

Place Voltaire

A l'ordre du jour :

1. ALLOCUTION DU PRESIDENT B. PONS.
2. RAPPORT D'ACTIVITE PAR LE SECRETAIRE GENERAL ISI BLUM.
3. COMPTE RENDU FINANCIER PAR LE TRESORIER L. SALAMON.
4. DEBAT ET ELECTION DU NOUVEAU COMITE.

L'Assemblée se terminera à midi par un vin d'honneur.

**Ne manquez pas d'assister
à cette rencontre annuelle**

LA SITUATION EN ISRAËL NOUS PRÉOCCUPE

CES lignes sont écrites deux jours avant l'expiration de l'accord sur le cessez-le-feu entre Israël et les pays arabes.

Les regards de tous ceux qui désirent ardemment la paix au Proche-Orient sont à nouveau tournés vers cette région si explosive.

Inutile de souligner à quel point les anciens combattants juifs sont inquiets à l'approche du 7 mars. Ils gardent cependant l'espoir de voir aboutir la mission du Dr Jarring, tendant à conclure une paix stable, durable et dans des frontières sûres et reconnues. Nous ne voulons pas admet-

tre l'éventualité de la reprise des combats. Depuis huit mois, le calme règne sur les frontières israéliennes.

Nous nous réjouissons que durant cette période il n'y ait pas eu de victimes à déplorer et que le cessez-le-feu ait été respecté par les deux antagonistes.

Notre Union exprime sa confiance dans la mission du Dr Jarring.

Elle garde l'espoir que la trêve actuelle va se prolonger jusqu'au jour où, par la voie de la négociation, une paix solide et durable s'installera enfin entre Israël et ses voisins.

Nous comptons sur vous pour régler les cotisations de 1971

N'ayant pas d'autres possibilités pour encaisser les cotisations, en raison de la disparition de notre inoubliable secrétaire Isy Rey, nous comptons surtout sur la compréhension et le dévouement de nos adhérents.

C'est avec confiance que nous leur avons adressé par la poste la carte de 1971, sachant d'avance qu'ils en régleront le montant.

Dès maintenant nous leur exprimons nos remerciements.

LE SECRETARIAT.

En souvenir des cent otages du 15 décembre 1941

A L'initiative de l'Association nationale des Familles des Fusillés de l'Amicale des anciens Déportés Juifs de France, une émouvante cérémonie, en souvenir des 100 otages fusillés au Mont Valérien le 15 décembre 1941, a eu lieu le 20 décembre dernier au cimetière du Père Lachaise. Parmi la nombreuse assistance on remarquait : M. Guichet, représentant M. le ministre des A.C.V.G. ; M. le professeur Jankelewitz ; les représentants des amicales de la déportation et des organisations juives et non juives, avec drapeaux et fleurs. M. Idels a rendu hommage à nos chers disparus qui ont donné leur vie pour la justice et la liberté, rappelait aux survivants du génocide leur devoir de barrer, par tous les moyens, la route au néo-nazisme, au fascisme et à l'antisémitisme sous toutes ses formes et partout où il se manifeste. Après une minute de silence, l'assistance a écouté avec émotion le El Mole Rachamin et le Chant des Partisans.

L'assistance a rendu hommage en passant devant le monument d'Auschwitz où sont déposées les cendres de nos martyrs. Des délégations ont déposé également

les fleurs au Mont Valérien et devant l'emplacement du futur monument du camp de Drancy.

Notre Union était représentée par une large délégation et son drapeau à cette émouvante manifestation du souvenir.

Après le vote du Budget des A.C.

LE PRÉSIDENT RENÉ CASSIN ADRESSE UN MESSAGE DE SOLIDARITÉ

Nos camarades peuvent être assurés de la constance de ma solidarité avec eux. Sur le plan général, « le retour à meilleure fortune » de la France éprouvée tant d'années dicte à la Nation le devoir de combler dans les temps les plus prochains les plus grandes lacunes nées ou grossies avec le temps dans la législation des répartitions dues du fait des

dommages personnels dus à la guerre.

Sur le plan moral, je ne cesserai de proclamer comme peu digne de la part de l'Etat, après qu'il ait reconnu par la loi le montant de la pension due aux veuves de guerre, de ne rajuster, en fait cette pension, que par de faibles tranches, ne laissant pas d'espoir aux veuves vivantes, mais âgées, de rece-

voir un jour le plein de ce qui leur doit être versé.

Ceci est un exemple seulement. Mais il est particulièrement choquant.

Puissent nos camarades — malgré les divergences légitimes de leurs opinions de citoyens — demeurer toujours unis pour défendre la cause de ceux qui ont victorieusement servi la France.

Après la mort du criminel de guerre LAMMERDING

La mort du criminel de guerre Lammerding a été largement commentée par toute la presse des Anciens Combattants qui attira l'attention sur le fait que des centaines d'autres criminels de guerre impunis se trouvent encore en liberté.

Nous donnons ici des extraits de l'article d'André Leroy du *Patriote Résistant* qui pose ce problème.

Lammerding est mort sans avoir jamais répondu de ses crimes. Les familles des victimes du massacre d'Oradour-sur-Glane et des pendaisons de Tulle, tous ceux qui n'ont pas oublié les effroyables exactions commises par la division « Das Reich », ont accueilli la nouvelle, non avec le soulagement de voir disparaître le chef des bourreaux mais plutôt avec l'amertume de le voir échapper au châtement, ou bien encore avec scepticisme.

Comment, en effet, ne pas supposer les amis de Lammerding capables d'organiser une mise en scène pour sauver celui qu'ils continuaient de considérer comme leur chef et sur lequel restait suspendu le glaive de la justice. C'est pourquoi la F.N.D.I.R.P. a demandé au gouvernement français d'obtenir l'identification du corps.

Pendant 25 ans, Lammerding, que le remords ne semblait pas accabler, a pu mener une vie tranquille. Tout au plus pouvait-il être parfois inquiet d'avoir un jour à rendre des comptes. Il dirigeait une entreprise de travaux publics, paraissait dans les rassemblements d'anciens S.S., s'occupait des relations entre la H.I.A.G. (Fédération allemande des anciens Waffen S.S.) et les S.S. des autres pays. Dans les années où l'on aurait pu se saisir de lui, il était, paraît-il, « introuvable » et dès qu'il revint au grand jour, il ne fut jamais inquiété sous le prétexte que son jugement par un tribunal allemand et plus encore son extradition en France étaient impossibles en vertu des Accords de 1954.

L'enterrement de ce criminel a été l'occasion d'une manifestation outrageante. Arborant leurs décorations hitlériennes, quelques centaines de S.S., parmi lesquels d'anciens généraux, ont impunément insulté la France et fait le procès de la Résistance. Ils ont même accusé les victimes de Lammerding d'avoir provoqué sa disparition par leur insistance à demander Justice !

Lammerding « victime » d'Oradour ! On aura tout vu !...

Cette manifestation indécente devait rappeler à tous ceux qui pou-

vaient croire à la disparition de l'esprit militariste et nazi en R.F.A. que la plus grande vigilance reste nécessaire.

Lammerding est disparu. ET LES AUTRES ?...

Il sont encore 600 selon certaines informations.

Le Comité de Tulle pour l'extradition et le jugement de Lammerding s'est transformé en Comité pour l'extradition et le jugement de tous les criminels de guerre. Avec le Comité pour le châtement de Molinari formé dans les Ardennes, il a lancé l'idée d'un Comité national dans lequel pourraient se retrouver, avec les divers comités régionaux, toutes les Associations de la Résistance, de la Déportation et de l'Internement.

Prison à vie pour Stangl le bourreau de Treblinka

Le procès de Franz Stangl s'est terminé le 22 décembre, après sept mois d'audience. Stangl qui avait conclu sa défense en déclarant « *Le Seigneur me connaît et ma conscience ne me condamne pas* », a accueilli le verdict le condamnant à la prison à vie sans la moindre réaction. Il est vrai que si la sentence est confirmée, cette condamnation sera vraisemblablement réduite car, lors de l'extradition, le gouvernement brésilien avait posé comme condition à la R.F.A. que l'extradé n'encoure qu'une peine de prison limitée.

Après l'accomplissement de sa peine, Stangl devra être livré aux autorités viennoises qui lui reprochent d'avoir, en 1940, participé à des « euthanasies » dans une clinique autrichienne.

Stangl avait demandé à ses juges la « *compréhension* ». Il estime en effet qu'il n'a rien fait d'autre que « *d'accomplir son service conformément aux prescriptions de la loi alors en vigueur* ». Il n'aurait jamais « *porté lui-même la main sur un Juif* ».

Ses avocats ont décidé de faire appel de ce jugement.

Ils étaient 1.500.000 P.G. en 1945

Ils ne sont plus que 800.000 aujourd'hui

LES ANCIENS P.G. DEMANDENT LA RETRAITE
PROFESSIONNELLE A 60 ANS

Trois conférences médicales internationales en 1962-65-68 ont confirmé que la captivité a atteint l'organisme des anciens P.G. de lésions à évolution lente : maladies de cœur, maladies du système digestif, maladies des nerfs aussi parce que nous sommes plus sensibles aux à-coups d'une vie trépidante.

Les anciens P.G. étaient des victimes toutes désignées dans les maladies psychiques en raison de :

- La durée de la captivité ;
 - L'incertitude d'une libération toujours retardée ;
 - La peur du non-retour ;
 - Le souci d'un foyer lointain où les enfants grandissaient sans nous ;
 - La perte de temps et d'une situation à peine ébauchée.
- Qui oserait dire que cette retraite à 60 ans ne serait pas une juste compensation ?
- On nous a pris cinq ans de jeunesse,
 - Qu'on nous donne cinq ans de notre vieillesse.

RETENEZ LA DATE DU 4 AVRIL POUR NOTRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Contre le verdict de Burgos

Epris de justice et de liberté, notre Union a tenu à exprimer le sentiment de nos camarades à la suite du procès de Burgos.

Elle adresse à la presse le communiqué suivant :

« L'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs, groupant des hommes ayant combattu le fascisme au cours de la dernière guerre, proteste contre le verdict de Burgos et demande l'annulation du procès. »

NOS PEINES

Nous présentons nos condoléances attristées aux familles de nos camarades décédés :

ABRAMOVICI Joseph
FALINOVIC Michel
ROSENBAUM Mosrek
TOBIAS Paul
CUKIER Maurice
PLATKIEWICZ Zalman Georges
GUETELZON Maurice
KEMELHAREN Abraham
ANISTEN Georges
IGLA Maurice
GUERST Leib
WELGRYN Chil
EJCHENRAND Fisrel
LIPSZYC Adolphe, président des A.C. de Metz.

A notre camarade DYKERMAN Molel, qui vient de perdre sa mère, Madame veuve Beni GOUGELMANN, nous présentons nos condoléances attristées.

Notre section de Saint-Quentin vient de perdre un de ses plus anciens membres, MARGULES Armand, ancien de la 2^e D.B. Elle présente ses sincères condoléances à M. et Mme KONIARSKI et à BAUMAN Armand.

Nous nous associons au deuil qui frappe la famille Koniarski et leur exprimons, ainsi qu'à la section, nos condoléances émues.

La section de Saint-Quentin a été très touchée par le décès de notre camarade Paul TOBIAS, survenu à Brooklyn (U.S.A.), membre de la section, qui a vécu longtemps à Paris.

A sa femme Céline et à ses enfants la section présente ses condoléances sincères.

Notre Union s'associe au deuil qui frappe si cruellement sa famille à qui elle adresse ses condoléances émues.

Le directeur : I. CLEITMAN

Imprimerie Abexpress,
72, rue du Château-d'Eau - Paris-X^e

Nouvelle liste des dons

BORY	100	PELLISSIER	100
BARBIER	50	POMERANC	300
GEORGES	30	ROZENCWEJC	100
Mme JABLONKA	50	TRAMONI	100
KON	150	WEISS Léon	50
LERUCH	10	WISNIA	100
MUSCAT	20	ZAJDMAN	100

Après le verdict de Leningrad

Notre protestation

Au cours du procès de Leningrad, notre Union décida de participer à toutes les actions qui auront pour objectif la suspension du procès où on s'attendait à des condamnations à mort.

Nous avons adressé une protestation à l'ambassadeur de l'U.R.S.S. à Paris dont le texte a été communiqué à la presse.

Nous publions ici le texte de notre lettre.

Le procès de Leningrad, où sont jugés des Juifs pour tentative de détournement d'avion, suscite l'inquiétude et l'angoisse des anciens combattants juifs qui ont, au cours de la dernière guerre, contribué par leur sang versé à la victoire des alliés sur l'Allemagne nazie.

Le fait que ce procès se déroule à huis clos et que certains accusés risquent la peine de mort aggrave encore notre crainte quant au sort de ces hommes.

L'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs joint sa voix à ceux qui, épris de justice, réclament, en dehors de toute considération d'ordre politique, que le procès soit public afin que les inculpés bénéficient de tous leurs droits de défense.

Nous avons répondu à l'appel du C.R.I.F. et de la L.I.C.A. en appelant nos adhérents à la manifestation du 30 décembre, place de l'Hôtel-de-Ville à Paris.

Celle de la F.N.D.I.R.P.

AUSSITOT CONNU le verdict de Leningrad condamnant à mort deux citoyens soviétiques accusés d'avoir eu l'intention de détourner un avion, la F.N.D.I.R.P., sous la signature de son président Marcel Paul a adressé à M. N. Podgorny, président du Présidium du Soviet Suprême le télégramme suivant :

« *Exprimons profonde émotion des combattants anti-nazis rescapés camps hitlériens devant conditions procès Leningrad et extrême sévérité verdict. Au nom souvenir unissant combattants lutte anti-hitlérienne et reconnaissance que nous portons*

à population Union Soviétique dont les sacrifices ont puissamment contribué à victoire contre nazisme et reconquête libérés, demandons instamment non-exécution peines capitales et révision procès. »

LE PATRIOTE RESISTANT

Parmi les nombreuses associations qui sont intervenues dans le même sens soit par télégramme soit par délégation à l'Ambassade de l'U.R.S.S., citons l'Amicale des déportés juifs de France, le M.R.A.P., la L.I.C.A...

LA CÉRÉMONIE ANNUELLE du SOUVENIR

EN HOMMAGE AUX COMBATTANTS JUIFS
MORTS POUR LA FRANCE

aura lieu

LE DIMANCHE 6 JUIN 1971
à 10 h 30 du matin

devant notre monument au cimetière de Bagneux

L'Assemblée générale des Nations Unies demande l'extradition des criminels de guerre

Le 15 décembre, l'Assemblée générale des Nations Unies a approuvé, par 33 voix contre 4 et 34 abstentions, une résolution demandant « à tous les Etats intéressés », s'ils ne l'ont déjà fait, de prendre les mesures nécessaires pour assurer la détection, l'arrestation, l'extradition et la punition des criminels de guerre et des personnes coupables de crimes contre l'humanité qui n'ont pas encore été jugées ou punies.

Scandale à Wiesbaden

Scandale à Wiesbaden dans un procès de criminels de guerre. Le président du tribunal M. Erb a récusé un juge suppléant pour cause de présomption de partialité, parce que ce juge avait une grand-mère juive... Il est vrai que M. Erbs, lui, a un passé de nazi actif.

Le 21 février dernier Emouvante cérémonie à Ivry en hommage au groupe Manouchian-Boczwow

La cérémonie annuelle en hommage aux héroïques résistants du groupe Manouchian-Boczwow a revêtu cette année un caractère particulièrement émouvant.

Cette manifestation du souvenir se déroula le dimanche 21 février, à 10 h 30 du matin, au cimetière d'Ivry, en présence d'une foule nombreuse.

Devant les tombes des fusillés nos amis Zanca et Lisner

citaient les noms des 23 héros tombés sous les balles nazies.

Après que les clairons aient exécuté la sonnerie aux morts, le représentant de la municipalité d'Ivry, M. René Ouzé, au nom de l'A.N.A.C.R., et Mafini, qui présidait la cérémonie, prirent la parole.

Ils ont tour à tour évoqué

le courage des 23 et l'enseignement qu'il fallait tirer de leur sacrifice. Devant les conflits qui mettent en danger la paix dans le monde nous devons rester vigilants et unis comme le furent nos camarades pendant les heures les plus sombres de l'occupation hitlérienne.

Vient de paraître

Henri Alexandre (Dr Boruchin), membre de notre or-

ganisation, vient de faire paraître aux éditions La Pensée Universelle un roman sous le titre « Mise à vif ».

Le même auteur a déjà édité 3 autres livres :

Ceux qu'emporte le train, 1959.

Journaux de bord de la Santé Marin, 1964.

Enlèvement des Sabines, 1969.

Cinquantième anniversaire de la mise au Tombeau du Soldat Inconnu

Une cérémonie marquant le cinquantième anniversaire de la mise au Tombeau du Soldat Inconnu se déroula le jeudi 28 janvier 1971, à 18 h. 30, sous l'Arc de Triomphe. A cette cérémonie présidée par M. Duvillard, participait le drapeau de notre Union.

Nous félicitons nos camarades qui viennent de se faire attribuer la Croix de Combattant Volontaire

Nos camarades : GUTRAJCH Henri, BRAUERMAN Srul, ROZENFELD Eugène, ROSTIN Albert, SARABSKI Wulf, RAFENBERG Efraïm viennent de se faire attribuer la Croix du Combattant volontaire. Nous leur présentons nos félicitations.

Une rue à Lyon au nom de Félix Brun

La ville de Lyon vient de donner le nom de Félix-Brun à une rue du 7^e arrondissement. Ancien président de l'A.R.A.C., vice-président de l'U.F.A.C., il fut un grand ami de notre organisation.

La cérémonie d'inauguration se déroula en présence de nombreux drapeaux des organisations d'anciens combattants.

M. Gisclon, maire adjoint, représentait M. Pradel empêché ; il dévoila la plaque pendant que retentissait la « Marseillaise ».

Le président actuel de l'A.R.A.C. notre ami André Tourné, retraça la vie militante d'ancien combattant de Félix Brun.

Nos Vœux

Nous présentons nos chaleureux vœux à nos camarades Jacques Kwiat et Madame à l'occasion de la naissance de leur petit-fils Malory.

Nos meilleurs vœux à notre camarade Bernard ZAJFEN à l'occasion de la naissance de son petit-fils Olivier.

Nous adressons nos félicitations à notre camarade Abris WYROBNIK à l'occasion du mariage de sa fille Marie-Hélène avec M. Guy Siarri.

Notre campagne annuelle pour les BONS de SOUTIEN va commencer

La campagne annuelle des bons de soutien que notre Union organise au profit de nos œuvres sociales et pour la Forêt en Israël va bientôt débiter.

Nos adhérents vont recevoir au courant du mois de mars les carnets de ces bons qui donnent droit de participer à une tombola gratuite comptant de nombreux lots de valeur.

La liste de ces lots figure au dos de chaque bon de souscription.

Le tirage aura lieu le 22 juin 1971.

Nous sommes convaincus que vous participerez, comme par le passé, à la réussite de notre campagne.

Notre bal annuel a connu un grand succès

Depuis 25 ans notre bal annuel se déroulait toujours le 24 décembre au Palais d'Orsay. Mais en raison des travaux nous étions obligés de trouver une autre salle.

C'est pour le 31 décembre que l'hôtel Hilton pouvait nous accorder ses salons.

Nous n'avions pas d'autre choix et c'est avec beaucoup d'hésitation que nous nous décidâmes d'organiser notre manifestation dans ce salon.

Eh bien ! le succès a dépassé toutes les prévisions, celles des plus optimistes.

Dès minuit nous fûmes obligés de refuser du monde, les salons étant archicomblés.

Profitons de l'occasion pour remercier les membres de la Commission qui ont, par leur dévouement exemplaire, assuré le parfait déroulement de cette inoubliable soirée.

Remercions également tous nos adhérents, tous nos amis, d'avoir contribué au succès du bal, ayant accepté nos invitations même s'ils étaient empêchés d'y assister.

L'U. F. A. C. demande à discuter de la préparation du Budget

Sur décision du Bureau national, le président de l'U.F.A.C. adressait, le 29 janvier, la lettre suivante à M. le ministre des Anciens Combattants et Victimes de Guerre :

« Le Budget pour 1972 étant actuellement en préparation et les « masses » financières qui en sont les composantes devant être fixées d'ici peu, je vous saurais le plus grand gré d'avoir, pour un jour et à l'heure qui vous conviendraient le mieux, l'aimable obligation d'accorder une audience à une délégation de l'U.F.A.C. que je conduirai.

« Nos camarades seraient, en effet, très désireux de s'entretenir avec vous des questions qui les préoccupent.

« J'ajoute qu'afin d'être en mesure de tenir utilement informé notre Conseil d'administration des perspectives apportées par le prochain Budget, ils seraient heureux que l'audience sollicitée pût avoir lieu avant le 27 février, date à laquelle ce Conseil doit se réunir. »

Le 11 février, le président P. Manet recevait une réponse dans laquelle le ministre exposait que :

« Traditionnellement, je consacre les derniers mois de l'année exclusivement à la préparation du budget ; aussi, avant le vote de celui-ci je ne manque pas de recevoir toutes les associations qui sollicitent une audience.

« Mais ces multiples entretiens ont accaparé tout mon temps, me contraignant à laisser en suspens un grand nombre de problèmes que je me dois, maintenant, de prendre en priorité. Aussi, pour cela, je réserve chaque premier trimestre de l'année aux tâches qui m'incombent en tant que chef d'un département dont je dois promouvoir, coordonner et contrôler les diverses activités, et ceci m'oblige à repousser au mois d'avril le cours normal de mes audiences.

« Contrairement d'ailleurs à ce que vous pensez, l'enveloppe budgétaire n'est connue des ministres que beaucoup plus tard, aussi il me paraît prématuré d'engager un débat sur une question dont nous ne connaissons pas les éléments constitutifs. »

Le 18 février, le président P. Manet demandait à M. Jean Taittinger, secrétaire d'Etat chargé du Budget, un entretien sur « la préparation du prochain Budget des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, au moment où sont déterminées par le gouvernement les masses budgétaires « afférentes à l'exercice 1972 ».

La réponse n'est pas encore parvenue au moment où se réunit le Conseil d'administration de l'U.F.A.C.

Le Conseil d'administration regrette de n'avoir pu discuter avec le ministre des Anciens Combattants et Victimes de Guerre de la préparation de « l'enveloppe financière » du prochain budget. En effet, les audiences à la veille du vote de ce budget, si elles sont utiles, ne permettent cependant plus de discuter des options gouvernementales à l'égard des anciens combattants et victimes de guerre. Par ailleurs, le Parlement, compte tenu des procédures actuelles, ne peut plus obtenir de modifications substantielles du projet de budget qui lui est soumis.

Dans ces conditions, le Conseil d'administration insiste à nouveau sur la nécessité d'une véritable négociation entre les Pouvoirs publics et les associations représentatives du Monde Combattant, négociation qui devrait aboutir à tracer un cadre précis pour le règlement d'un contentieux qui concerne, rappelons-le, ceux qui ont consenti les plus grands sacrifices pour la patrie.

Un ancien de Levens nous écrit

Presque tous les jours nous recevons des lettres de reconnaissance des convalescents ayant fait un séjour aux « Lauriers Roses ».

Il ne nous est pas possible de les reproduire toutes.

A titre d'exemple nous publions ci-dessous une parmi tant d'autres mais qui exprime le sentiment général.

28 janvier 1971

« Mon cher Directeur et Ami, Me voici installé ici depuis avant-hier et je ne veux tarder davantage pour vous dire une fois de plus combien je vous suis reconnaissant pour l'accueil que vous m'avez réservé aux « Lauriers Roses » et le séjour que j'y fait. J'étais arrivé chez vous dans un état voisin de la détresse et j'ai trouvé, dans votre établissement, une ambiance sympathique et chaude de cordialité. Et il faut bien reconnaître que cet entourage bénéfique est dû surtout à vos efforts personnels et à ceux de M^{me} Sapir. Soyez-en loués tous deux. Je me souviendrai toujours, et avec attendrissement, du séjour réconfortant que j'ai fait auprès de vous.

Rappelez-moi au bon souvenir de votre compagne et croyez à l'expression de mon amitié bien vive.

M. BENS. »

JOSEPH PERRIN Secrétaire Général de la Fédération Nationale des P.G. est mort

Le 13 janvier dernier, nous apprenions la triste nouvelle, la mort du Secrétaire général de la Fédération Nationale des Combattants Prisonniers de Guerre, Joseph Perrin.

Joseph Perrin était né le 20 juillet 1906 à Lézigneux, dans la Loire. Fait prisonnier le 20 juin 1940, il connut la captivité au stalag VI B.

Dès son retour de captivité, il crée à Roanne et dans tout l'arrondissement des Centres d'entraide pour les prisonniers de guerre et leur famille. Il était en même temps le responsable et l'animateur du mouvement de résistance : M.N.P.G.D.

Joseph Perrin était Chevalier de la Légion d'honneur et titulaire de la Croix de guerre. Il avait reçu la rosette de la Résistance. Il était en outre officier des Palmes académiques.

Notre Union a adressé un télégramme de condoléances et de profonde sympathie à la famille ainsi qu'à la Fédération Nationale des Prisonniers de Guerre.

אונזער ווילן

ארגאן פון פארבאנד פון די געוויינלעכע יידישע פראג-קעמער

אונדזער יובל-אויסגאבע

טעקסט פון פראפאגאנדע-בילדער ארויסגעשיקט צו די מיטגלידער

חשובער פריינט! טייערער חבר!

דער יידישער קאמבאטאנטן-פארבאנד האט בא-שלאסן ארויסצוגעבן אין צוזאמענהאנג מיט זיין 25-יאריקער עקזיסטענץ, א בוך רייך-אילוסט-רירט מיט א גרויסער צאל פאטאס, 300 זייטן צווישן וועלכע 100 אין יידיש. (פארמ. 21x27). דאס דאזיקע בוך וועט אפשייגלען די אקטיווי-טעט פון פארבאנד במשך פון אפגעפלאסענעם פערטל יארהונדערט אויף די פארשידנסטע גע-ביטן (פארטיידיקונג פון די רעכט, קאמף קעגן אנטיסעמיטיזם, סאלידאריטעט מיט ישראל, סא-ציאלע טעטיקייט אא"וו. א גרויסער טייל וועט זיין געווינדעט גביית עדות און מלחמה-זכור-נות פון געוועזענע יידישע פרייוויליקע, קריגס-געפאנגענע, ווידערשטענדלעך, אינטערנירטע און דעפארטירטע אא"וו.

די דאזיקע, נאך גישט ביז איצט פארעפנטלעכ-טע פארצייענונגען, שפיגלען אפ דעם אנטהיל פון די יידישע אייגענוואנדערטע, אינעם קאמף קעגן היטלעריזם און אין אלע פאזעס פון דער 2-טער וועלט-מלחמה.

אויסער דעם וועט דאס דאזיקע ווערק אנט-האלטן א גרויסע צאל שאפונגען אדער אויס-צוגן פון ווערק פון באוואוסטע שרייבער און היסטאריקער, נוגע דער מאטיריאליע און העלדישקייט פון די יידן אין פראנקרייך בעת דער דאזיקער, פינפטערער עפאכע.

באשטעלט שוין איצט איינעם אדער מערערע עקזעמפלארן פון דאזיקן אלבום. איינגעבונדן אין סימילי-לעדר, פארן פרייז פון 50 פר.

איר קאנט באקומען אן עקזעמפלאר, וועלכער וועט זיין ספעציעל געדרוקט אויף אייער נא-מען פארן פרייז פון 100 פר.

אין דעם פאל איז נויטיק אונז אנטווערפן דייט-לעך מיט לאטיינישע אותיות דעם נאמען און פארנאמען.

די באשטעלונג דארף ווי אמשנעלסטן געמאכט ווערן.

מיט אכטונג און חברישן גרוס דער קאמיטעט

די יערלעכע
אלגעמיינע
פארזאמלונג
פון אונדזער
פארבאנד

קומט פאר זונטיק, דעם 4טן אפריל 1971

9,30 פרי פ'נקמולעך

אין דער מער' פון וו'מן (פלאס וואלטהער)

אויף דער טאג-ארדענונג:

- א. דערעפענונג-רעדע פון פרעזידענט ב. פאנס
- ב. טעטיקייט-באריכט פון גענעראל-סעקרעטאר אייז בלום.
- ג. פינאנציעלער באריכט פון קאסיר ער ל. סאלאמאן.
- ד. דיסקוסיע און וואלן פון נייעם קאמיטעט.

די פארזאמלונג וועט זיך פארענדיקן מיט א ווען-ד'האנער. רעזערווירט אייך די דאטע פון 4-טן אפריל און פארפעלט גישט דעם דאזיקן יערלעכן צוזאמענטרעף.

דער לעינגראדער פראצעס

אונדזער פארבאנד האט פראטעסטירט

דאזיקער פראגע און באשלאסן זיך צו באטייליקן אין דער מאניפעסטא-ציע ביים האטעל-דע-וויל, גערופן דורכן "קריף".

אויסערדעם איז באשלאסן געווארן צו שיקן א טעלעגראמע צום סאווע-טישן אמבאסאדאר פארלאנגנדיק צו אנולירן דעם פראצעס. דער דאזיקער קאמוניקאט איז גלייכצייטיק איבער-געשיקט געווארן צו דער פרעסע.

אויף דער קאנפערענץ אין בריסל

אויף דער זיצונג פון ביורא, וועל-כע איז פארגעקומען דעם 16-טן פעב-רואר איז, נאך א ברייטער דיסקוסיע, באשטימט געווארן צו שיקן אן אב-סערוואטאר אויף דער בריסעלער קאנפערענץ בנוגע דער לאגע פון די יידן אין ראטנפארבאנד. דער ערן-פארויצער, יוסף פרידמאן, איז גע-פארן קיין בריסל.

אויף זיין זיצונג, ערב דעם לעבניג-גראדער פראצעס, האט דער צענט-ראל-קאמיטעט פון אונדזער פארבאנד זיך ברייטער אפגעשטעלט אויף דער

דער

מיטגליד-אפצאל

פארן יאר 1971

די איבעררעגיסטראציע פון די מיטגלידער פון אונדזער פארבאנד, וועלכער הויבט זיך שטענדיק אן אבי-הויב יאר, איז אין גאנג.

די האַיאַריקע קאמפאניע פאר אי-בערעגיסטראציע ווערט געפירט, צום באדויערן, אין שווערערע באדינגונג-גען צוליבן פארלוסט פון אונדזער אומפארגעסלעכן סעקרעטאר, איזי רעי, וואס האט די דאזיקע מיסיע אויסגעפירט מיט אן אויסערנעווייניג-לעכער איבערגעגעבנקייט און מיט גרויס דערפאלג.

נעמענדיק אין אכט די געשאפענע סיטואציע איז נויטיק, אן די מיטגלי-דער אליין זאלן צוהעלפן צו דער אי-בערעגיסטראציע.

א טייל פון זיי האבן באקומען צו-געשיקט דורך פאסט זייער נייע מיט-גלידס-קארטע פארן יאר 1971 מיט א מאנדאט בעטנדיק צוצושיקן אין ביורא פון דער ארגאניזאציע 25 פר., דער באטרעף פון אפצאל פארן יאר.

צום ערשטן מאל וועגן מיר אן דעם דאזיקן אופן פון אייגנאסירן.

זייער סאלידאריטעט און פאר-שטענדעניש פאר דער פרוכטבארער טעטיקייט פון פארבאנד, וואס זיי האבן ביי פארשידענע געלעגנהייטן מאניפעסטירט, איז א גאראנטיע דער-פאר, אז זיי זאלן פאזיטיוו ענטפערן אויף אונדזער אפעל אויך אין דער פראגע פון מיטגליד-אפצאל.

6 יאר אמיקאל פון די געוועזענע אין לעזענעם

ארויס א פאר מאל אין יאר א ביר-לעטין וואס הייסט "לע לאריע ראז". דער לעצטער נומער פון דעצעמבער מיט 16 זייטן און פרעזענטירט זייער שיין מיט א רייכן אינהאלט. אט וואס א געווי. קאנוואלעסצענט שרייבט: "איך זאג באוואו און אפלאדיר מיט ביידע הענט. אייער שיינע אר-

געלונגענער באל אין נאנסי

שבת דעם 31סטן יאנואר, איז פאר-געקומען דער טראדיציאנעלער יער-לעכער נאכט-באל אין נאנסי, אייג-געארדנט דורך דער דארטיקער סעק-ציע פון אונדזער פארבאנד. מען קאן זאגן, אז דער גאנצער יידישער ישוב, מיט דער יוגנט אריינגערעכנט, איז געווען אנוועזנדיק אויף דעם יום-טוב, וועלכער איז אויסגעפאלן ביז גאר

מיר דערמאנען די מיטגלידער פון יידישן קאמבאטאנטן-פארבאנד, אז אין דער ארגאניזאציע פונקציאנירן רעגולערע פערמאנענצן אין שייכות מיט זייערע פראבלעמען.

אויסער די טאג-טעגלעכע פראגן, וואס ווערן דערליידיקט דורך דער ביורא יעדן טאג נאכמיטאג קאנען די מיטגלידער באקומען קלארע אויס-קונפטן נוגע דער פראגע פון עלטער-פענסיע — יעדן מיטוואך פון 2 נ"מ ביז 6 א.א.אונט; אלגעמיינע יורדישע עצות — יעדן פרייטיק פון 3 נאכ-מיטאג ביז 6 אזייגער.

די פערמאנענץ פון דער מיטעל-פעקציע איז טעטיק יעדן 1-טן דינס-טיק פון חודש, אין ביורא פון פאר-באנד, פון 4 ביז 6 אזייגער.

די אלע פערמאנענצן זיינען גיל-טיק אויסשליסלעך פאר מיטגלידער פון פארבאנד.

Notre Volonté

Bulletin de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs 1939-1945

58, rue du Château-d'Eau - PARIS-X* - Tél. : 607-49-26

Le 4 avril dernier, à la Mairie du XI^e Arr.

Notre Assemblée Générale a connu un vif succès

(Voir compte rendu en page 3)

ISRAËL : TENDANCE A L'OPTIMISME

Bien que la mission Jarring soit au point mort, nous ne pouvons pas croire que l'on s'achemine vers la réouverture des hostilités entre Israël et ses voisins arabes.

En effet, le cessez-le-feu continue même si sa prolongation n'a pas été officiellement renouvelée.

Le calme règne sur les lignes de combats depuis plus de neuf mois et nous n'avons heureusement pas à déplorer de victimes depuis le 5 août dernier.

Pendant ce temps, des contacts diplomatiques se poursuivent, les voyages des personnalités de premier ordre se multiplient et des déclarations de toutes part incitent plutôt à l'optimisme et laissent croire qu'une voie vers la négociation est sérieusement recherchée.

Notre Tombola Annuelle

Les membres de notre Union ont reçu par la poste les carnets de la tombola annuelle dont le produit cette année est destiné au développement des œuvres sociales de l'organisation et à la plantation de centaines de nouveaux arbres dans la forêt en Israël qui porte le nom de notre organisation.

Les acquéreurs de billets de la tombola peuvent assister au tirage public qui aura lieu le 22 juin prochain à 20 h 30 dans les locaux de l'Union. Parmi de nombreux lots de valeur, se trouvent deux voyages en Israël.

Les premiers résultats de la vente de bons de souscription sont encourageants. C'est avec satisfaction que nous constatons que nos membres et amis répondent avec empressement à notre appel ; nous avons déjà reçu des sommes assez importantes par poste ou chèques bancaires.

Cela nous donne l'assurance que, comme dans les années précédentes, la campagne de cette année connaîtra la réussite.

LE 12 MAI

Cérémonie de la Flamme

La Fédération des organisations d'A.C. juifs de deux guerres allumera la flamme au monument du Soldat Inconnu à l'Etoile, le mercredi 12 mai.

Rendez-vous à 18 heures place de l'Etoile, devant l'entrée du souterrain.

Notre Union adresse

*ses meilleurs vœux de prospérité
et de paix à l'Etat d'Israël à
l'occasion de son 23^e anniversaire*

LE MANIFESTE DU 8 MAI

(à lire le 8 mai, au cours des cérémonies,
de préférence devant le Monument aux Morts)

Le 8 mai 1945, après cinq années d'odieuses oppressions, de massacres et de destructions, le Monde voyait s'achever un gigantesque conflit.

Les hommes et les femmes victimes de ce fléau de l'humanité qui a pour nom : la Guerre, ont droit de conserver dans nos mémoires la plus large place.

Sur les champs de bataille, dans l'ombre des maquis et dans les camps de déportation, ils ont payé de leur vie la folie de quelques mystiques ambitieux qui n'avaient pas encore compris qu'une guerre ne fait que compliquer les problèmes au lieu de les résoudre.

Le 8 mai représente pour nous un anniversaire sacré sur lequel il ne faut pas laisser tomber le voile de l'oubli.

En cette journée, nous voulons rendre un fraternel hommage à tous ceux qui sont morts pour assurer la victoire des forces éprises de liberté sur les hordes de l'oppression brutale et barbare.

Mais ces innocentes victimes ont laissé aux survivants un message impérieux qui leur impose de tout mettre en œuvre pour que l'humanité ne puisse plus connaître les horreurs d'un nouveau conflit.

L'apathie, le découragement, l'indifférence et l'égoïsme ne doivent pas avoir leur place lorsqu'il s'agit de collaborer à toute action qui se propose de créer ou de favoriser les conditions indispensables à l'établissement sur le Monde d'une Paix juste et durable.

C'est à cette œuvre, mes chers camarades, que je vous convie. En agissant ainsi, vous resterez réellement fidèles à ceux dont vous célébrez aujourd'hui l'ultime sacrifice et vous continuerez à servir la Nation qu'en d'autres temps vous avez contribué à sauver.

Vive la Paix !

Vive la République !

Vive la France !

**Paul MANET,
Président de l'U.F.A.C.**

Le dimanche 6 juin
à 10 h 30
au Cimetière de Bagneux

CÉRÉMONIE DU SOUVENIR

en hommage aux Combattants Juifs
morts pour la France, pour la liberté
et pour l'honneur du peuple juif

Cette manifestation, placée sous le haut patronage de M. Henri Duvillard, ministre des A.C. se déroulera comme toujours devant notre monument au Cimetière de Bagneux



notre
livre-anniversaire

le combattant
volontaire juif
1939-1945

est en vente

(Voir page 6)

Le Conseil d'Administration de l'U.F.A.C.

Le Conseil d'Administration de l'Union Française des Associations de Combattants et de Victimes de Guerre (U.F.A.C.) s'est réuni à Paris, le samedi 27 février, au siège de l'Union des Aveugles de Guerre sous la présidence de Paul Manet.

Nous donnons ici de larges extraits des motions adoptées par le Conseil d'Administration.

MOTION D'ACTION GENERALE

Le Conseil d'Administration de l'U.F.A.C., réuni le 27 février 1971, constate avec regret que le budget des Anciens Combattants voté par le Parlement ne contient aucune disposition concernant la plupart des demandes essentielles réclamées par l'U.F.A.C. et par le Comité de Liaison, et ceci à deux exceptions près :

1) Les pensions des déportés politiques seront élevées au taux de celles des déportés résistants, mais par quatre annuités ;

2) Le rapport constant a été appliqué pour partie, puisque les pensions ont été augmentées de 10,31 %, mais seulement à partir d'avril puis octobre 1970.

D'autre part, les ascendants ayant perdu plusieurs enfants à la guerre et certaines veuves de très grands invalides titulaires de l'article 18, lesquelles bénéficieront de 35 points supplémentaires.

Et c'est tout.

Le Conseil d'Administration se doit de constater que la plupart des demandes essentielles n'ont reçu aucune satisfaction.

Ainsi en est-il :

— de la pension de veuve au taux normal ;

— de l'égalisation du taux de la retraite du combattant entre toutes les générations du feu ;

— de la pension des ascendants qui devrait être égale au tiers de celle de l'invalidé à 100 % ;

— de la proportionnalité des pensions de 10 à 95 % ;

— de la célébration du 8 mai comme fête nationale fériée ;

— de l'attribution de la carte du combattant aux anciens combattants d'Afrique du Nord.

Le Conseil d'Administration se doit de proclamer que, dans la mesure où le budget qui vient d'être voté n'est pas totalement négatif, ce résultat est dû à l'action incessante de l'U.F.A.C., à la vitalité de nos groupements qui s'est manifestée le 24 octobre 1970 par un meeting de protestation réunissant les délégués des associations venus de toute la France et qui a traduit la volonté d'action et de sauvegarde de toutes les associations adhérentes à l'U.F.A.C. et au Comité de Liaison.

Il importe que dans l'union, les associations adhérentes à l'U.F.A.C. continuent leur action pour qu'enfin la voix des anciens combattants et victimes de guerre soit entendue.

Le Conseil d'Administration souhaite que les grandes masses budgétaires qui sont actuellement discutées par le Gouvernement, prévoient des satisfactions dont l'urgence s'impose et qui, pour certaines d'entre elles, pourraient être prévues en quelques étapes.

Il est en outre suggéré qu'une commission tripartite réunissant des parlementaires, des délégués du ministère des Anciens Combattants et des délégués des associations qualifiées soit constituée de toute urgence afin d'établir, d'une part, un texte clair pour l'article L.8 bis du Code des pensions et que, d'autre part, soient définies les étapes qui pourront permettre de donner satisfaction aux doléances légitimes des anciens combattants et victimes de guerre.

Le Conseil d'Administration encourage les associations et les Unions départementales à intervenir auprès des parlementaires pour attirer leur attention sur :

— les problèmes non résolus qui constituent le contentieux des anciens combattants et victimes de guerre ;

— la réunion de la Commission tripartite.

DISCUSSION DU BUDGET 1972

Le Conseil d'Administration regrette de n'avoir pu discuter avec le ministre des Anciens Combattants et victimes de Guerre de la préparation « de l'enveloppe financière » du prochain budget. En effet, les audiences à la veille du vote de ce budget, si elles sont utiles, ne permettent cependant plus de discuter des options gouvernementales à l'égard des anciens combattants et victimes de guerre. Par ailleurs, le Parlement, compte tenu des procédures actuelles, ne peut plus obtenir de modifications substantielles du projet de budget qui lui est soumis.

Dans ces conditions, le Conseil d'Administration insiste à nouveau sur la nécessité d'une véritable négociation entre les pouvoirs publics et les associations représentatives du Monde Combattant, négociation qui devrait aboutir à tracer un cadre précis pour le règlement d'un contentieux qui concerne, rappelons-le, ceux qui ont consenti les plus grands sacrifices pour la Patrie.

CRIMINELS DE GUERRE

Le Conseil d'Administration de l'U.F.A.C. :

Condamne la manifestation outrageante pour la France et pour la Résistance, à laquelle se sont livrées les organisations d'anciens S.S. lors des obsèques du général Lammerding, le bourreau d'Oradour-sur-Glane et de Tulle ;

Regrettant que 25 ans après la Libération, des criminels de guerre, condamnés par contumace par des tribunaux français, n'aient jamais été inquiétés ;

Prend acte de la signature de l'accord franco-allemand qui permettra à la Justice allemande de se saisir de leur cas.

Le Conseil d'Administration considère néanmoins préférable leur extradition pour qu'ils soient jugés sur les lieux de leurs forfaits.

Il recommande la reprise par l'O.N.U. du projet de constitution d'une Cour Internationale.

CELEBRATION DU 8 MAI

Le Conseil d'Administration de l'U.F.A.C., réuni le 27 février 1971,

Réaffirmant la volonté du monde combattant de voir l'anniversaire du 8 mai 1945, date de la victoire des Alliés sur l'Allemagne, célébré chaque année comme fête légale, dans les mêmes conditions que la commémoration du 11 novembre 1918.

Rappelant qu'en 1970, malgré la solennité du 25^e anniversaire, le Conseil des Ministres a, cependant, cru devoir répondre en ces termes à la demande instante de nos camarades : « Il n'a pas paru possible en raison du nombre de jours fériés au cours du mois de mai que l'anniversaire de la victoire, le 8 mai, soit cette année férié. »

Considérant qu'en 1971, le 8 mai est un samedi, cet argument ne trouve plus sa justification,

Demande que cette année les cérémonies anniversaires de la victoire se déroulent dans la matinée du samedi 8 mai avec le même éclat et dans les mêmes conditions que pour le 11 Novembre.

Nos camarades à l'honneur

Nous apprenons avec joie que nos camarades :

CHOJNACKI Pinkus,
PUKIEL Maurice,
WAINBLAT Jacques,
ABRAMOWICZ Bernard,
MANDELVIQUE Samson
viennent de se faire attribuer la Croix du Combattant Volontaire.

Le camarade GERSZONOWICZ Max la médaille des Evadés.

Nous les félicitons tous chaleureusement.

LISTE DE DONS

CHIZAT	50 F
COUCKE	100 F
DUGAUQUIER	150 F
FRIEDMANN	30 F
FELENTAIN	50 F
GRUMBERG	20 F
HAUSWIRTH	50 F
JACQUES	2500 F
LEON	100 F
LEW	200 F
OBSTLER	340 F
OGER	100 F
PECHEUR	50 F
SEMELIER	100 F
STAROSTA	50 F

Nous remercions vivement nos camarades et amis pour leur geste de solidarité.

Le 26^e Anniversaire de la Victoire de 1945

Le XXVI^e anniversaire de la capitulation allemande de 1945 sera célébré à Paris, le samedi 8 mai 1971 par les cérémonies traditionnelles qui se dérouleront à 18 h 30 à l'Arc de Triomphe de l'Etoile, Place Charles-de-Gaulle.

Les bâtiments officiels seront pavoisés aux couleurs nationales à partir du vendredi 7 mai.

Le samedi 8 mai, de 21 h 30 à 24 heures, les principaux monuments de Paris seront illuminés et des projecteurs traceront dans le ciel un pinceau tricolore.

Le Ministre des Anciens Combattants et Victimes de Guerre a reçu la mission du Gouvernement de la République d'inviter les membres des Associations d'Anciens Combattants et Victimes de Guerre à participer

aux cérémonies, avec leurs emblèmes.

PRINCIPALES CEREMONIES

Vendredi 7 mai à 18 h 30 : ravivage de la flamme par le ministre des A.C. et V.G. et départ des flambeaux du « Relais Sacré ».

Samedi 8 mai à 15 h 15 : cérémonie du Souvenir au Mémorial de la France Combattante et à la Butte des Fusillés, au Fort du Mont-Valérien.

Samedi 8 mai à 18 h 30 : cérémonie officielle à l'Arc de Triomphe de l'Etoile, en présence de M. le Président de la République, des membres du Gouvernement et du Parlement, du corps diplomatique, des corps constitués et des unités de la garnison de Paris.

POUR LES DROITS DES A.C. et V.G.

PETITION du COMITE NATIONAL de LIAISON

Avant la discussion du budget des A.C. pour 1972 au Parlement, le Comité de Liaison des A.C. et V.G. a lancé une pétition que les organisations d'A.C. doivent présenter aux parlementaires.

Nous donnons ci-dessous des extraits de ce texte :

Les anciens combattants et victimes de guerre sont de plus en plus préoccupés.

Des atteintes ont été portées aux droits acquis. Par exemple, le rapport constant entre le traitement des fonctionnaires de référence et le taux des pensions de guerre n'est qu'imparfaitement appliqué, au point que les pensions de guerre auront pris, en 1974, 23 % de retard sur le traitement de ces mêmes fonctionnaires. La retraite du combattant, supprimée en 1958, n'a été que partiellement rétablie depuis.

Des droits, cependant définis par la loi, ne sont que partiellement appliqués. Par exemple, la pension d'une veuve de guerre au taux normal devrait être égale à la moitié de la pension d'un invalide à 100 %, soit 500 points ; elle n'est que de 457,5 points. La pension des ascendants de « Morts pour la France » devrait être portée à 333 points ; elle n'est encore que de 200 points.

Des droits, conférés par la législation, sont refusés à des résistants et victimes de guerre, leurs demandes n'étant plus recevables en raison de délais de forclusion édictés en dépit du caractère imprescriptible du droit à réparation inscrit dans la loi.

La situation des anciens combattants et victimes de guerre dans la Nation serait plus grave encore si, par leur action concertée dans l'union de leurs associations représentatives, ils n'avaient réussi à mettre en échec toutes les tentatives visant à remettre en cause le principe même du droit à réparation, à empêcher que des atteintes plus graves soient portées aux droits acquis, et à obtenir certaines améliorations partielles.

Les anciens combattants et victimes de guerre ont le droit d'être entendus et le gouvernement de la France a le devoir de les entendre.

Certes, le Ministre des Anciens Combattants et Victimes de Guerre accorde des audiences aux associations, à l'occasion ; sur telle question qu'il décide de mettre à l'étude, le Ministre constitue des groupes de travail au sein desquels il convie tels groupements et telles personnalités qu'il choisit.

Mais cette méthode ne correspond pas à la nécessité d'une concertation véritable.

En conséquence, le Comité National de Liaison réitère ses demandes antérieures tendant à la création d'une Commission d'étude du règlement du contentieux.

Cette commission devrait être composée des représentants de l'Assemblée Nationale et du Sénat, des ministères compétents et des groupements représentatifs et qualifiés du mouvement combattant. Elle aurait pour objectif d'établir un plan à soumettre au Parlement en forme de projet de loi.

Les anciens combattants et victimes de guerre pourraient ainsi avoir la garantie que leurs droits soient totalement respectés et que la reconnaissance de la Nation, si souvent proclamée, cessant alors d'être soumise aux aléas des conjonctures politiques ou financières, se traduise en actes.

Dans l'immédiat, il importe que dans le budget actuellement en préparation pour 1972, un effort important soit fait pour que satisfaction soit donnée, tout au moins partiellement, sur les divers points en litige depuis plusieurs années.

Retenez
la
date
du
6 juin
pour
être
à Bagneux
à la
Cérémonie
du
Souvenir

Nos peines

Nous présentons nos condoléances attristées aux familles de nos camarades décédés :

EJCHENRAND Fiszel.
WELGRYN Chil.
GERSON Maurice.
ZUCKERMAN Isidore.
CENTNER Oscar.
TEBOUL Adrien.
ILIEZON Marcus.
DAUBER Leib.
KELMAN Jacques.

Que nos camarades R. KON et M. KLAJNER, douloureusement frappés par le décès de leurs épouses, trouvent ici l'expression de notre sympathie.

Le 18 avril dernier, à l'occasion du premier anniversaire du décès de notre regretté collaborateur Isy Rey, sa famille et amis se sont réunis près de sa tombe pour honorer sa mémoire.

NOTRE ASSEMBLEE GENERALE A CONNU UN VIF SUCCES

Notre assemblée générale annuelle, qui a eu lieu le dimanche 4 avril à la mairie du 11^e arrondissement, a été une fois de plus un témoignage d'attachement de nos membres à leur organisation.

Très tôt, avant l'heure annoncée, de nombreux adhérents affluaient à la salle et étaient heureux de retrouver des anciens camarades de régiment ou de captivité. Des cercles se formaient où on évoquait des épisodes vécus en commun

Cette fraternisation des hommes de différents horizons politiques caractérisait aussi les débats de l'assemblée, qui ont fait ressortir la confiance de nos membres à leur Comité directeur dans l'application des décisions prises en commun dans nos assemblées concernant la défense de nos droits, la lutte contre l'antisémitisme, l'activité en faveur d'Israël, notre activité sociale, etc.

L'ALLOCUTION DE B. PONS

Avant d'aborder les problèmes qui nous préoccupent et qui figurent à l'ordre du jour, je tiens à rendre hommage à la mémoire de tous nos camarades décédés, hélas trop nombreux, depuis notre dernière assemblée.

L'année 1970 a été particulièrement fertile en réalisations : nous venons, en effet, devant vous aujourd'hui avec un bilan riche. Nous avons été actifs dans tous les domaines et appelés à prendre position sur tous les problèmes qui sont d'actualité brûlante.

La situation en Israël, qui préoccupe tous les Juifs, nous a amenés à exprimer, une fois de plus, notre solidarité avec le jeune Etat aussi bien moralement que matériellement.

A la tribune, à côté des membres du bureau, ont pris place : M. Kaplan, représentant les Engagés Volontaires Juifs de 1914-1918 et le Dr Juttner, représentant notre section de Nice.

L'allocution d'ouverture de notre président Bernard Pons. le rapport d'activité de notre secrétaire général Isi Blum et la résolution finale, présentée par le président d'honneur, Joseph Fridman, ont été approuvées à l'unanimité.

Le trésorier, L. Salamon, rendit compte de la situation financière. Le membre de la commission de contrôle, P. Gerstner, s'est félicité de la bonne gestion de l'association. Le membre du bureau, Illex Beller, a relaté les activités et succès de notre maison de repos : « Les Lauriers-Roses ».

L'assemblée a élu le nouveau Comité Directeur.

Un vin d'honneur a terminé

cette belle réunion, au cours de laquelle notre Union est apparue comme une grande famille, réunissant les Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs 1939-1945.

Nous présentons de larges extraits de l'allocution d'ouverture

LE RAPPORT D'ISI BLUM

L'année 1970 a été, pour tous les anciens combattants de ce pays, une année de lutte pour la défense de leurs droits...

Les pensions sont insuffisamment augmentées, le rapport constant n'est pas convenablement appliqué, le 8 mai n'est pas encore reconnu jour férié au même titre que le 11 Novembre. Trop de forclusions empêchent de nombreux anciens combattants et résistants, des déportés de faire valoir leurs droits.

Aux anciennes revendications s'ajoutent de nouvelles, comme par exemple la demande du bénéfice de la retraite professionnelle à l'âge de 60 ans au lieu de 65 pour les prisonniers de guerre.

Ces problèmes intéressent tous nos camarades ; c'est pourquoi nous vous appelons à toutes les campagnes organisées par l'U.F.A.C. et par l'ensemble des organisations tendant à défendre nos intérêts communs. C'est pourquoi nous sommes toujours présents aux manifestations organisées par le mouvement ancien combattant.

Le travail social s'est étendu et cela se comprend. Nombreux sont nos camarades obligés, en raison de leur état de santé, de cesser toute activité professionnelle avant l'âge de la retraite. Parmi eux, beaucoup n'ont pas de ressources suffisantes pour vivre. La situation des veuves de guerre s'aggrave également. Heureusement, notre commission sociale veille : elle effectue des visites dans les hôpitaux, elle envoie des colis aux convalescents dans les maisons de repos, elle aide les camarades malades. La commission sociale, durant des années, aide d'une façon permanente les veuves de nos camarades disparus.

Dans certains cas, elle prend en charge partiellement, et parfois intégralement, les camarades les moins fortunés, qui peuvent ainsi profiter de notre maison à Levens. Il faut ici souligner, que jamais, jamais une demande d'aide n'a été refusée.

Avec un dévouement exemplaire, ses membres accomplissent leur noble tâche.

« Les Lauriers-Roses », notre belle maison de convalescence de Levens, fonctionne toujours avec le même succès. Les convalescents expriment leur reconnaissance de différentes manières : lettres de remerciements accompagnées souvent de dons importants.

Le succès croissant de l'Amicale des Anciens des « Lauriers-Roses » en est un témoignage éclatant.

La mutuelle auprès de notre Union compte déjà plus de 140 adhérents. Une équipe de camarades travaille avec un dévouement sans bornes.

Je ne saurais trop insister sur le fait que certains camarades même quand ils ne sont pas adhérents d'une société, ne s'inscrivent pas à la mutuelle et quand arrive un malheur, la famille vient frapper à notre porte et nous place dans une situation très pénible.

Je vous demande, au nom de notre comité, et dans votre

propre intérêt de vous inscrire dans notre mutuelle.

La lutte contre l'antisémitisme est malheureusement toujours d'actualité.

En France, « Ordre Nouveau » peut librement propager le venin raciste et antisémite, de même d'ailleurs que certains journaux spécialisés.

On parle à nouveau, aujourd'hui, de la réhabilitation de Pétain, coresponsable des malheurs de la France et entre autres de la déportation de 120 000 Juifs et d'innombrables patriotes-résistants.

Le bourreau de Tulle et d'Oradour-sur-Glane, le général qui commanda la division « Das Reich », Lammerding, meurt dans son lit tandis que des centaines de criminels de guerre se promènent encore librement en Allemagne.

Anciens combattants contre le fascisme, nous avons protesté, comme tous les anciens résistants, contre le procès de Burgos en Espagne franquiste.

Nous avons aussi eu à protester contre le verdict de Leningrad où la peine de mort menaçait deux Juifs accusés d'avoir eu l'intention de détourner un avion.

Nous nous sommes élevés contre la propagande et les agissements antijuifs en Pologne, qui continuent hélas malgré les protestations.

La paix dans le monde est une des préoccupations essentielles et constantes du monde combattant.

Les organisations d'A.C. n'ont jamais renoncé à réclamer le désarmement général, ils ont toujours insisté sur la nécessité d'empêcher le nazisme de relever la tête, ils réclament sans trêve l'arrêt de la guerre en Indochine où depuis 25 ans coule le sang de ces peuples héroïques.

Pourrions-nous, nous, anciens combattants juifs, fils d'un peuple qui a si atrocement souffert de la guerre, pourrions-nous rester à l'écart, sans prêter notre concours à tous les efforts tendant à éliminer les foyers de guerre existant et à écarter la menace d'autres ?

Inutile de souligner à quel point la situation en Israël nous préoccupe.

Voici bientôt 23 ans qu'existe l'Etat d'Israël. Depuis sa naissance, nous n'avons jamais cessé de proclamer notre solidarité au peuple d'Israël dans sa lutte pour son existence pour son bien-être et pour la paix dans cette région du monde.

L'année 1970 a été pour nous une année d'espoir ; la guerre larvée, les incidents presque quotidiens sur les lignes israélo-arabes ont fait place à un accord de cessez-le-feu intervenu le 5 août 1970. C'est avec une joie immense que nous avons accueilli, comme tous les hommes épris de paix, cet événement important. En effet, depuis 8 mois, le calme règne dans cette région si explosive et nous n'avons pas à déplorer de nouvelles victimes.

Bien que la mission Jarring

piétine, nous n'avons pas perdu l'espoir de voir la paix se conclure. C'est le vœu le plus ardent que nous formulons alors qu'Israël s'appête à célébrer son 23^e anniversaire. Permettez-moi d'adresser, à cette occasion, au peuple et à l'Etat d'Israël, nos vœux les plus chaleureux de paix et de prospérité.

Notre aide à Israël ne s'exprime pas uniquement par des votes de résolutions ou par des déclarations de sympathie, elle se matérialise régulièrement par des dons annuels pour la forêt en Israël.

Ainsi, l'année passée, nous avons versé cinq millions d'A.F. ce qui a porté le nombre d'arbres plantés de 10 000 à 20 000.

Le produit de la tombola, que nous allons bientôt lancer, sera destiné à alimenter la caisse de nos œuvres sociales et à agrandir la forêt en Israël. Si nous obtenons le résultat de l'année passée, c'est-à-dire cinq millions, 2 millions et demi seront versés pour notre forêt en Israël.

Comme vous le savez tous déjà, dans quelques jours va paraître notre livre *Le Combattant Volontaire Juif 1939-1945*.

Nous pensons que cet ouvrage, nouvelle réalisation de notre Union, sera digne de notre grande organisation et tout à notre honneur.

Après avoir, en dehors de notre activité quotidienne au profit des A.C. et victimes du nazisme, érigé un monument en hommage à nos morts, édité l'album *Au Service de la France* — qui obtint un succès unanime — après avoir construit une maison de repos dont la renommée n'est plus à faire, nous apportons aujourd'hui une nouvelle contribution au patrimoine du monde ancien combattant.

Vous avez toujours manifesté votre attachement à notre grande famille d'A.C. juifs. L'année qui vient de s'écouler l'a particulièrement confirmé.

En effet, depuis que le destin cruel a frappé notre inoubliable Isi Rey nous nous sommes trouvés privés d'un collaborateur inappréciable. Il était en quelque sorte notre ambassadeur auprès des centaines et des centaines de nos camarades avec qui il était en contact trois ou quatre fois par an. C'est un problème grave qui s'est posé pour nous à sa disparition. Cependant, la fidélité à notre Union s'est exprimée non seulement à travers la douleur que chacun ressentait, mais aussi par l'effort personnel que les membres de l'organisation ont consenti afin de remédier, au moins partiellement, à la perte que nous avons tous subie.

Si nous pouvons venir devant vous avec un bilan positif, avec des réalisations nouvelles, nous le devons en premier lieu à l'esprit d'union qui anime toute l'action que nous menons, et ceci dans tous les domaines.

Rester unis afin de servir efficacement les intérêts des Anciens combattants Juifs et victimes du nazisme, telle a toujours été notre devise. Elle reste valable pour l'avenir.

LE REGLEMENT DES COTISATIONS POUR L'ANNEE 1971

Cette année nous avons fait une nouvelle expérience en ce qui concerne le recouvrement de la cotisation annuelle. Nous avons, dans une lettre expliquée à nos membres la nouvelle situation, dans laquelle nous nous trouvons depuis la disparition de notre regretté camarade Isi Rey en leur demandant de nous envoyer le montant de la cotisation pour 1971 (25 F) par poste ou par chèque bancaire.

Nous avons joint à la lettre la carte d'adhérent pour cette année, sachant que nos membres méritent toute notre confiance.

C'est avec joie et satisfaction que nous constatons la pleine réussite de notre expérience. Plus de la moitié de nos membres a répondu à notre appel en nous envoyant le montant de la cotisation. Un bon nombre d'entre eux sont venus dans nos bureaux pour effectuer le versement.

Ce geste est une manifestation de confiance et d'attachement à notre Union. Nous sommes sûrs que les autres membres suivront leur exemple.

Merci d'avance à tous.

Mai 1971 p. 7

Notre Union a demandé la libération de BEATE KLARSFELD

Béate Klarsfeld est cette jeune femme courageuse qui, il y a quelques années, à Berlin-Ouest, a glifié l'ex-chancelier Kiesinger, ancien membre du parti nazi.

Le 1^{er} avril dernier, elle s'est rendue en compagnie de Raph Feigelson, déporté résistant évadé, à Cologne, pour remettre au procureur le dossier du colonel S.S. Kurt Lischka, chef de la Gestapo à Paris qui, de 1941 à 1943, organisa la répression de la résistance et l'action antijuive. Lischka, condamné en 1950 par contumace par la justice française, vague tranquillement à ses occupations à Cologne.

Béate Klarsfeld a été arrêtée dans le bureau du procureur pour tentative d'enlèvement de Lischka et devait rester en prison jusqu'à son procès.

A la suite de nombreuses protestations qui se sont élevées à travers le monde, Béate Klarsfeld a été mise en liberté sous caution.

Mais le fait même de l'arrestation de la courageuse combattante antinazie au moment où de nombreux criminels hitlériens restent impunis en Allemagne et ailleurs, est inquiétant et demande la vigilance continuelle des antihitlériens.

En France, entre autres, le M.R.A.P., la L.I.C.A., la section française du Congrès juif mondial, le C.R.I.F. et de nombreuses autres organisations ont élevé leurs voix de protestations, demandant la libération de Béate Klarsfeld.

Quant à notre Union, elle a publié dans la presse le communiqué suivant :

L'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs joint sa voix à celles qui réclament la libération de Mme Béate Klarsfeld, arrêtée à Cologne alors qu'elle se rendait en Allemagne pour souligner entre autres, la culpabilité du Colonel S.S. Lischka, ex-chef du service antijuif de la Gestapo en France occupée.

Les criminels de guerre sont libres alors que les anti-nazis sont poursuivis.

Devant ces faits, 26 ans à peine après les massacres, les chambres à gaz et les fours crématoires, les anciens combattants, tous ceux qui ont combattu et souffert de l'hitlérisme, ont raison de dénoncer les menaces que représente une telle situation et d'exprimer leur volonté de voir libérer sans délais la militante antinazie Béate Klarsfeld.

VISITE AUX "LAURIERS ROSES"

Notre ami Henry BULAWKO a publié dans AMIF, revue de l'Association des Médecins Israélites en France, un article-reportage très intéressant au sujet de notre maison de repos à Levens.

Nous publions ici de larges extraits de cet article.

Une maison de convalescence évoque habituellement une sorte d'apathie faite de cette anxiété et résignation propres à des êtres moralement et physiquement affaiblis. Ce n'est pas le cas ici et pourtant les « pensionnaires » ont tous de bonnes raisons d'y venir passer quelques semaines : anciens combattants, résistants, déportés, ou simplement opérés de fraîche date — ils ont besoin de s'arracher pour un temps aux servitudes de leur vie quotidienne, de fuir les problèmes qui les assaillent, de laisser couler les heures sans autre souci que celui de ne pas succomber à la monotonie. Dès le lever, ils sont sollicités par mille et une « activités » qui correspondent au tempérament de chacun : promenades, lectures de livres et journaux, jeux de salon (échecs, dames, dominos, cartes, billard...). La télévision joue son rôle dans l'emploi du temps : on a les deux chaînes dont la seconde en couleur. Il

y a aussi des projections de films. On fait appel aux présents pour participer à la vie du groupe : celui-ci s'occupe du « bar » (boissons non alcoolisées bien sûr), celui-là de la bibliothèque (4 000 ouvrages en français, yiddish, anglais, russe, polonais, allemand), un autre des excursions (Vallauris, l'Italie proche, etc.).

Passons sur les repas (très bonne cuisine), sur les services médicaux (un médecin, le Dr Flavier, et trois infirmiers), qui méritent toutes les louanges, et venons-en à ceux qui sont véritablement l'âme de cette maison : Pauline et Nathan Sapir.

Ils sont là depuis le début. Ils ont vu naître les « Lauriers-Roses », ils les ont vus se transformer, s'agrandir, s'enraciner dans le terrain levensois ; ils ont vu se créer des formes de vie qui relèvent déjà d'une « tradition » que les habitués (on y revient 3, 4, 6 fois) s'attachent à maintenir. Pauline et Nathan forment un couple jeune, sympathique, le dynamisme de l'un trouvant son contrepied dans le caractère modérateur de l'autre. Ils pourraient diriger une colonie de vacances ou une troupe scout. Les convalescents apprécient leur « participation » à la vie du groupe. Il n'y a pas de coupure. Sans chercher à idéaliser l'existence d'une collectivité faite d'hommes d'âges et de mentalités diverses, il faut reconnaître que le nouveau venu s'y adapte très rapidement.

A les écouter parler de leurs débuts, des difficultés qu'il leur a fallu surmonter, des problèmes qui se posent à eux et qui témoignent de la complexité de la nature humaine, on regrette de n'avoir pas un magnétophone pour tout enregistrer. Il y a là matière à bien plus qu'un reportage, il s'agit d'une véritable expérience sociale dont les enseignements sont multiples.

Il y a tous les facteurs liés à la cohabitation entre les convalescents, et ceux qui relèvent de la coexistence avec les habitants du voisinage. Certaines anecdotes semblent trop grosses pour ne pas être authentiques ; d'autres relèvent de Clochemerle.

Le fait majeur est probablement cette découverte mutuelle qui constitue la rencontre de Juifs et de non-Juifs appelés à partager le repas, les jeux, le repos. Pour certains « goys ». c'est la première confrontation un peu poussée avec des Juifs. Des questions inattendues se posent à eux. Ils découvrent des aspects surprenants de la condition humaine. Tout donne à entendre qu'il n'y a jamais eu de heurts et que les malentendus ont été vite apaisés. Bien au contraire, des barrières se sont effondrées et un esprit de fraternité a pris son envol.

Les « Lauriers-Roses » sont l'œuvre de l'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants juifs, qu'animent Bernard Pons et Isi Blum. Ils ont voulu offrir à leurs camarades anciens combattants, prisonniers, résistants ou déportés, un centre où des hommes qui ont subi toutes les épreuves pourraient trouver repos, détente et l'assistance médicale requise.

Ouverte au public le 20 janvier 1965, la maison compte actuellement 52 lits, dont 30 chambres individuelles, et des chambres à trois (pour respec-

ter les normes sanitaires en vigueur lors de la construction). Les convalescents y sont envoyés par le ministère des Anciens Combattants, la Sécurité sociale, les mutuelles, etc. Des ouvriers y côtoient des journalistes, des peintres, des officiers supérieurs...

En moyenne, on y séjourne quatre semaines. Rapidement, chacun veut apporter sa contribution : la bibliothèque, la table T.V. sont l'œuvre de convalescents. Des peintres ont brossé des tableaux qui ornent les murs, des poètes ont dédié des odes aux « Lauriers-Roses ». Une Amicale des Anciens, animée par le président Blot et le secrétaire général Briffaut, compte déjà plus de 500 membres cotisants ; elle édite un bulletin ronéotypé.

Maison de repos et de convalescence pour les « pensionnaires », elle ne l'est pas pour ses animateurs. Ils vivent intensément leur rôle et s'identifient totalement à leur mission. Cette maison est la leur dans toute l'acception du terme. Avant, ils menaient leur vie propre ; à présent, ils ont le sentiment d'avoir créé quelque chose, quelque chose de nouveau, de « révolutionnaire », dans un domaine soumis jusqu'ici aux règles démobilitatrices de la routine et de la « rentabilité ».

Un petit film réalisé par le fils du regretté N. Fansten, président-fondateur de l'Amicale des Anciens Déportés Juifs de France, donne une idée de ce que sont les « Lauriers-Roses ». Un séjour est plus concluant encore.

Dans le Livre d'Or des « Lauriers-Roses », des résidents éminents ou anonymes ont tenu à rendre hommage à l'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs, à celui qui conçut cette noble réalisation, Isi Blum, et à ceux qui lui ont donné une « âme ».

Citons ces lignes extraites du message du Préfet Jean Massendès :

« Si j'ai pu, pendant la guerre, et grâce à mes fonctions, rendre quelques services à des Juifs connus et inconnus, me voici largement récompensé et comblé. S'il existe encore dans notre pays (et il en existe encore, hélas !), des racistes attachés, je souhaiterais qu'ils puissent venir pour quelques jours dans cette maison de la fraternité. Ils y verraient étroitement mêlés des Juifs, des chrétiens, des agnostiques, et même des Musulmans qui ne sont pas les moins étonnés d'être traités, ici, d'égal à égal. » (Suit un hommage aux SAPIR, que l'on retrouve quasiment à chaque page de ce recueil.)

Depuis le moment où l'on arrive à Nice et où l'on découvre la voiture des « Lauriers-Roses » venue vous chercher. jusqu'à l'instant où l'on prend congé de compagnons avec qui se sont noués rapidement des liens d'amitié, on vit aux « Lauriers-Roses » une expérience inattendue. Dominant les préoccupations des uns et des autres, maîtrisant la tentation de s'isoler pour s'introspecter à l'infini, on y a trouvé un cercle humain, vivant, et une ambiance chaleureuse qui ont été le plus efficace des stimulants.

Henry BULAWKO.

Contre le meeting d'« Ordre Nouveau » notre lettre de protestation au Ministre de l'Intérieur

Le 9 mars dernier, l'organisation fasciste et antisémite « Ordre Nouveau » a tenu légalement un meeting au Palais des Sports. De nombreuses organisations d'A.C. et des Déportés ont protesté contre la tenue de ce meeting.

Notre Union a envoyé, le 5 mars, une lettre de protestation au ministre de l'Intérieur que nous reproduisons ci-dessous :

Monsieur le Ministre,
C'est avec stupéfaction que nous avons appris que le groupement « Ordre Nouveau » organise un meeting le 9 mars prochain au Palais des Sports.

Le groupement en question mène une propagande d'excitation et de haine tendant à dresser les citoyens les uns contre les autres.

Il ne devrait pas y avoir en France de place pour des organisations à caractère raciste et antisémite.

Nous avons trop souffert durant la sinistre époque hitlérienne pour que nous restions sans réagir devant la recrudescence du fascisme et de l'antisémitisme.

Un grand meeting à Paris organisé par « Ordre Nouveau » ne peut qu'encourager ceux qui ont la nostalgie du nazisme.

C'est pourquoi notre Union, certaine de traduire le sentiment unanime de tous les anciens combattants juifs et victimes du nazisme, vous prie d'interdire ce rassemblement et de dissoudre le groupement « Ordre Nouveau ».

La célébration de l'insurrection du ghetto de Varsovie à Saint-Quentin

Le 28^e anniversaire du soulèvement du ghetto de Varsovie a été marqué à Saint-Quentin par une émouvante cérémonie organisée par notre section de Saint-Quentin qui s'est déroulée dimanche matin 18 avril au cimetière du Nord, devant le monument élevé à la mémoire des victimes juives saint-quentinoises, tuées au cours de la guerre ou en déportation.

Là se trouvait rassemblée une grande partie de la communauté

juive en présence de nombreuses personnalités parmi lesquelles on remarquait MM. Leroux, sous-préfet ; Bricout, député questeur ; Braconnier, conseiller général, maire ; Glowiczover, président des A.C. juifs ; le commandant Errecart, représentant le colonel de La Mansebruge ; l'adjudant chef Vanove, représentant le capitaine Roumi ; Pontal, commissaire central ; Triquenaux, président départemental des anciens de la 2^e D.B. : Goudier, secrétaire de l'office départementale des A.C., etc., auxquels s'étaient joints les représentants des associations patriotiques, une délégation de la F.N.D.I.R.P., des Evadés de l'Aisne, les portedrapeau, etc.

Après le dépôt de gerbe, le rabbin Choukroun, aumônier militaire, dit la prière des morts et retraça ensuite avec beaucoup d'émotion cette page glorieuse de l'histoire du peuple juif et de tous les peuples en général.

Puis, le sous-préfet Leroux rendit à son tour un vibrant hommage à ceux qui ont préféré la mort à l'esclavage.

Le président de la section st-quentinoise de notre Union, M. Glowiczover, remercia les personnalités et les habitants de la ville qui sont venus honorer la mémoire de glorieux combattants du Ghetto de Varsovie.

Félicitations à MARC CHAGALL

A l'occasion de la remise à Marc Chagall de la haute distinction de Grand Officier de la Légion d'Honneur, notre Union a envoyé au célèbre peintre le télégramme de félicitations suivant :

Union Anciens Combattants Juifs adresse félicitations chaleureuses occasion haute distinction.

Pour Comité :
Président : B. Pons.

Secrétaire Général :
Isi Blum.

ASSURANCE VIEILLESSE LES AVANTAGES ACCESSOIRES

Rachat de cotisations rattachés aux différentes catégories de pensions

En application de la loi du 13-7-62 (J.O. du 14), la faculté d'opérer des versements de rachat des cotisations d'assurance vieillesse est à nouveau accordée à certaines catégories de salariés (décret n° 70-1198 et arrêté du 17-12-70, « J.O. » du 20).

Les demandes de rachat sont recevables jusqu'au 31-3-72.

Elles concernent notamment :

— les salariés pour les périodes comprises entre le 1-7-30 et la date à laquelle l'affiliation de leur catégorie professionnelle a été rendue obligatoire (cadres, V.R.P., etc.) ;

— les assurés sociaux de la Guadeloupe, la Guyane, la Martinique et la Réunion pour les périodes antérieures au 1-4-48 ;

— les personnes ayant travaillé dans le commerce et l'industrie en Algérie ou au Sahara, pour les périodes antérieures à leur affiliation obli-

gatoire à un régime d'assurance vieillesse.

Les veuves et les veufs peuvent être admis à opérer des versements de rachat.

Les demandes de rachat doivent être présentées à la Caisse régionale d'assurance maladie dans la circonscription de laquelle se trouve le dernier lieu de travail des intéressés.

Pour les personnes dont le dernier lieu de travail se trouvait soit dans la région parisienne soit dans les départements d'Algérie et du Sahara, la demande doit être présentée à la Caisse nationale d'assurance vieillesse, 110, rue de Flandre, Paris (19°).

Lorsque les intéressés sont déjà titulaires d'un avantage au titre de la vieillesse, leur demande doit être présentée à la caisse qui a liquidé ledit avantage.

Nous présentons ci-dessous, très succinctement, sans entrer dans les détails, les avantages accessoires rattachés aux différentes catégories de pensions.

Ces renseignements intéresseront sûrement nombreux de nos lecteurs.

PENSIONNE A 10 %

Il perçoit sa pension à 10 %, indice 42 points, mais quels sont les avantages accessoires dont il peut bénéficier ?

Le carnet de soins gratuits réservé à son infirmité pensionnée. S'il est assuré social, le remboursement à 100 % par sa Caisse de Sécurité sociale des frais médicaux et pharmaceutiques pour toutes les affections autres que celle pensionnée.

Le bénéfice des emplois réservés dans la plupart des cas.

Le bénéfice d'une majoration pour enfant rattachée à sa pension s'il ne perçoit pas les allocations familiales.

La qualité de ressortissant de l'Office départemental des Anciens Combattants et Victimes de Guerre pour les prêts, secours, etc.

Le droit à l'appareillage éventuel.

Le droit aux cures thermales.

PENSIONNE A 15 % ET 20 %

Mêmes droits que ci-dessus. Pas de nouveaux.

PENSIONNE A 25 %

En plus, droit à une carte de réduction sur les chemins de fer (50 %).

PENSIONNE A 30 %, 35 %

Mêmes droits que ci-dessus.

PENSIONNE A 40 %

Mêmes droits que ci-dessus avec en plus :

Si célibataire, divorcé, veuf, le pensionné à 40 % ou plus a droit à une part et demie en matière d'impôt sur le revenu.

PENSIONNE A 45 %

Mêmes droits que ci-dessus.

PENSIONNE A 50 %

Mêmes droits que ci-dessus avec en plus :

Droit à une carte de réduction S.N.C.F. de 75 %.

Réductions des droits à verser en matière de dons, legs, successions ;

Droit à la retraite du combattant à l'indice 33 (340 F 24 par an) à l'âge de 65 ans, ou 60 ans, sous certaines conditions, si le pensionné est ancien combattant 39-45 ou T.O.E.

PENSIONNE A 55 %

Mêmes droits que ci-dessus.

PENSIONNE A 60 %

Mêmes droits que ci-dessus avec en plus :

En cas de licenciement, la durée du préavis telle qu'elle est fixée par la législation du travail, est doublée pour les pensionnés de guerre atteints d'une invalidité égale ou supérieure à 60 % (loi du 27-12-60) ;

En cas de décès du pensionné (guerre ou hors guerre) et quelle que soit la cause de celui-ci, la veuve obtiendra une pension de veuve au taux de reversion (indice 305 points).

PENSIONNE A 65 %

Mêmes droits que ci-dessus avec en plus :

Si l'infirmité pensionnée à titre définitif est une blessure de guerre, le pensionné peut postuler à la Médaille Militaire.

PENSIONNE A 70 % ET 75 %

Mêmes droits que ci-dessus.

PENSIONNE A 80 %

Mêmes droits que ci-dessus avec en plus :

Droit à la vignette auto gratuite à condition que la carte invalidité de réduction S.N.C.F. à 75 % porte la mention « Station debout pénible » ;

Exonération de la taxe sur les chiens de garde, de chasse ou d'agrément.

En cas de décès du pensionné (victime civile de la guerre), la veuve obtiendra une pension de veuve au taux de reversion (indice 305 points) quelle que soit la cause du décès sous certaines conditions toutefois d'antériorité du mariage.

PENSIONNE A 85 %

Mêmes droits que ci-dessus avec en plus :

Droit à la plaque G.I.G. pour son véhicule automobile (sous certaines conditions) ;

Exonération de la taxe piscicole ; Droit à la carte de réduction S.N.C.F. à double barre rouge (75 % de réduction pour le pensionné lui-même, ainsi que pour son accompagnateur) ;

Possibilité s'il ne l'est pas déjà au titre de son activité salariée de devenir assuré social au titre de sa pension (cela intéresse les commerçants, artisans et professions libérales) ;

Attribution de l'allocation « grand invalide » dans le décompte de sa pension ;

Attribution, sous certaines conditions, de l'allocation « grand mutilé » dans le décompte de sa pension ;

Possibilité de percevoir les allocations familiales au titre de sa pension ;

En cas de décès du pensionné (guerre, hors guerre ou victime civile de la guerre), la veuve obtiendra une pension de veuve au taux normal (indice 475,5 points) quelle que soit la cause du décès.

PENSIONNE A 90 % ET 95 %

Mêmes droits que ci-dessus avec en plus :

Droit à la carte blanche de pensionné à 100 % (accès gratuit aux stades, salles de spectacles, etc.) ; Exonération de la taxe radio ; Exonération de la taxe télévision. (Sous certaines conditions.)

Si l'infirmité pensionnée est une blessure de guerre et si l'intéressé a déjà la Médaille Militaire, il a la possibilité d'obtenir la Légion d'Honneur.

PENSIONNE A 100 %

+ ART. 18 (tierce personne)

Mêmes droits que ci-dessus avec en plus :

Droit à la carte de réduction S.N.C.F. à double barre bleue (75 % de réduction pour le pensionné, gratuité pour l'accompagnateur).

PENSIONNE A 100 %

+ 10 DEGRES + ART. 18

Mêmes droits que ci-dessus avec en plus :

Réduction de 50 % des redevances téléphoniques (abonnement et prix des 40 premières communications urbaines chaque mois).

A noter que cette réduction est accordée aux aveugles de la résistance et aux aveugles pensionnés au taux de 100 % + art. 18.

Jacques TRIBOT,
(Le Réveil des Combattants.)

Pour la retraite à 60 ans

Samedi 17 avril, à 15 heures, plusieurs milliers d'anciens combattants prisonniers de guerre de la région parisienne se sont rassemblés sur l'esplanade des Invalides.

Sous la présidence de Pierre Bugeaud, président de l'Association des ACPG de la Seine, ils ont entendu plusieurs orateurs. Les uns et les autres, avec des faits, des chiffres, ont justifié le bien-fondé et la nécessité de la revendication à l'origine de cette manifestation : la retraite à 60 ans.

Un million deux cent mille ACPG sont revenus des stalags allemands il y a vingt-six ans. 500 000 sont morts depuis. Exception faite des rescapés de l'univers concentrationnaire, les survivants des camps de prisonniers meurent à âge égal (entre 50 et 65 ans) deux fois et demie plus nombreux que le reste de la population civile. Aussi, le manifeste adopté par les PG rassemblés sur l'espla-

nade s'adresse-t-il en ces termes au gouvernement :

« Depuis le 1^{er} juillet 1970, la retraite anticipée à 60 ans est accordée aux anciens combattants prisonniers de guerre du Royaume de Belgique. »

« Qu'attend encore, désormais, le gouvernement de la République française pour nous permettre, à nous, ACPG français, de bénéficier également de cette mesure de justice ? »

« Qu'attend, désormais encore, M. le ministre des Anciens Combattants, depuis longtemps exactement informé de tous ces problèmes, pour prendre, avec ses collègues compétents, l'initiative législative attendue de leur ministre de tutelle, et, depuis très longtemps déjà, par les rescapés de la captivité ? »

Le Manifeste, qui remercie les parlementaires et élus appuyant cette revendication les invite à exiger la discussion d'urgence de cette question.

La Journée Nationale de la Déportation a été célébrée par les Anciens Combattants

De nombreuses manifestations commémoratives ont marqué la « Journée Nationale de la Déportation » célébrée le dimanche 25 avril dernier.

Jeudi 22 avril à 18 h 30, une cérémonie rituelle a eu lieu à la Synagogue rue de la Victoire.

Vendredi 23 avril à 14 heures, des prières spéciales ont été dites à la Mosquée de Paris, place du Puits de l'Ermite.

Samedi 24 avril à 17 h 20 en l'Eglise Saint-Roch, réception du Flambeau du Relais Sacré, cérémonie de recueillement en la Chapelle des Déportés. De 18 h 30 à 20 heures, le flambeau a été escorté de l'Eglise Saint-Roch à la Crypte du Déporté Inconnu par l'Association Nationale des Familles de Résistants et d'Otages morts pour la France.

Dimanche 25 avril, une cérémonie a eu lieu au Mémorial du Martyr Juif Inconnu, rue Geoffroy-L'Asnier.

A 11 h 30, une foule nombreuse est venue entendre à Notre-Dame-de-Paris une messe solennelle à la mémoire de ceux qui ne sont pas revenus des camps de la mort. M. Duval, ministre des A.C. a passé en revue les drapeaux des associations.

A 16 h 30, une cérémonie commémorative s'est déroulée au Mémorial de la France Combattante au Mont-Valérien. Son-

nerie Aux Morts, chant des Partisans, dépôt des gerbes par les Associations. Les Associations se sont rendues en pèlerinage sur le terre-plein de la Butte des Fusillés.

A 18 h 20, précédé d'une musique militaire, le cortège formé par rangs de dix des A.C. et V.G. remonta l'avenue des Champs-Élysées jusqu'à l'Arc de Triomphe où se déroula la cérémonie de la flamme.

De nombreux camarades de notre Union, avec le drapeau de l'organisation ont pris part à ces manifestations.

Le dimanche 16 mai,
Nous serons au pèlerinage de
Pithiviers et Beaune-la-Rolande

Nous étions présents

Le 18 avril à la commémoration du 28^e anniversaire du soulèvement du ghetto de Varsovie, à la grande salle de la Mutualité, organisée par la société des originaires de Varsovie et ses environs.

Le 22 avril à la cérémonie à l'occasion de la « Journée Nationale de la Déportation », à la synagogue, rue de la Victoire, notre porte-drapeau, Kristal, a représenté l'Union.

Le 25 avril au Mémorial du Martyr Juif Inconnu, à la cérémonie commémorative, à l'occasion de la « Journée nationale de la Déportation » et du 28^e anniversaire de l'insurrection du ghetto de Varsovie.

Le 24 avril à l'ouverture du 28^e Congrès National de la L.I.C.A., qui a eu lieu à l'U.N.E.S.C.O., c'est

M. Kremski, membre du bureau, qui a représenté l'Union.

Le 2 mai, à la Salle Pleyel, à la célébration du 23^e anniversaire de l'Etat d'Israël.

Nos Vœux

Nous sommes heureux de féliciter notre camarade Charles Golgevit et Madame à l'occasion de la naissance de leur petit-fils Yann Golgevit.

Le directeur : I. CLEITMAN

Imprimerie Abexpress,
72, rue du Château-d'Eau - Paris-X^e

le combattant volontaire juif 1939-45

Le livre « Le Combattant Volontaire Juif 1939-1940 », que nous avons édité à l'occasion du 25^e anniversaire de notre Union est désormais en vente.

Il contient 352 pages grand format, dont 240 en français et 112 en yidish. Richement illustré (environ 300 photos, dont un certain nombre inédites), sa composition est moderne et la présentation luxueuse.

« Le Combattant Volontaire Juif 1939-1945 » contient un abondant ma-

tériel concernant la participation des Juifs d'origine étrangère en France à la Deuxième Guerre mondiale sous toutes ses formes (fronts, résistance intérieure, dans les stalags et camps de concentration).

Une centaine, environ, de souvenirs et de témoignages authentiques de combattants ainsi que des extraits de livres parus à ce sujet constituent le témoignage de notre apport à la

victoire des alliés sur l'Allemagne hitlérienne.

Tous les aspects de l'activité de notre Union, au cours du quart de siècle écoulé, sont présentés dans une série de notes et d'articles illustrés.

Nous sommes donc sûrs que nos membres se feront un devoir d'acquiescer le livre et aussi de participer à sa vente.

Nous présentons l'avant-propos et le sommaire du livre.

avant-propos

Dans le cadre de la préparation des célébrations du 25^e anniversaire de l'Union des Engagés volontaires et Anciens Combattants juifs, la direction avait tout d'abord prévu de faire paraître un numéro spécial de « Notre Volonté » qui devait retracer l'activité de l'Union durant le quart de siècle écoulé.

Ce projet, limité pratiquement à l'histoire de notre activité, fut finalement abandonné. Le Comité a en effet estimé qu'il y avait lieu de réserver une place importante aux témoignages et souvenirs de guerre propres à mettre en relief la participation massive des Juifs d'origine étrangère aux combats de la Seconde Guerre mondiale et leur contribution à la victoire des Alliés sur l'Allemagne hitlérienne.

C'est donc un livre que nous présentons au lecteur.

Alors que certaines œuvres, concernant cette sinistre époque, tendent à faire croire que les Juifs se seraient laissés conduire à la mort sans résistance, notre ouvrage fait ressortir dans des récits pour la plupart inédits les courageux combats que menèrent ces hommes et ces femmes, avec ou sans uniformes, aux côtés de leurs frères français.

Il aurait été inconcevable que dans un ouvrage édité par des anciens combattants juifs il ne fût pas question des horribles crimes nazis, de l'extermination de dizaines de millions d'êtres humains — dont six millions de Juifs —, comme il est tout naturel que ce livre parle du grand événement historique que fut la création de l'Etat d'Israël et de la solidarité que les anciens combattants juifs manifestèrent à son égard.

Des dizaines d'anciens prisonniers de guerre, d'internés dans les camps de concentration, d'anciens résistants ayant combattu dans les rangs des F.F.I., de rescapés d'Auschwitz et de ses fours crématoires racontent, chacun, un épisode vécu.

Ces récits qui retracent, dans la plupart des cas, un acte souvent héroïque, les témoignages des chefs militaires qui commandaient les unités à forte proportion de volontaires juifs immigrés, les pages que des écrivains ont bien voulu nous offrir pour cet ouvrage, tout cela constitue en quelque sorte une anthologie originale.

Le lecteur trouvera dans les pages qui suivent des textes et des illustrations concernant notre activité durant les vingt-cinq années de l'existence de notre Union telles que la

défense des droits des anciens combattants, le souci permanent de perpétuer le souvenir de nos morts, la lutte pour la paix, contre le racisme et l'antisémitisme, et pour une paix juste et durable entre Israël et ses voisins arabes, ainsi que notre travail social.

Le tiers de cet ouvrage est rédigé en yidish ; pour beaucoup de nos camarades, en effet, le yidish était la langue maternelle comme il l'était pour la plupart des six millions de Juifs exterminés par les nazis.

Nous sommes certains que dans les pages du « Combattant volontaire juif 1939-1945 » chaque lecteur de notre génération se retrouvera, tandis que les jeunes apprendront ce que fut la dernière guerre et son cortège de souffrances incommensurables.

le sommaire

I. LES VOLONTAIRES

Les Volontaires
Témoignages des chefs militaires

II. SOUVENIRS DE GUERRE

1. Engagements, camps d'instruction et front 1939-1940

Dr S. Danowski, Quelques souvenirs d'un toubib.
Maurice Sisterman, A Barcarès il y a 30 ans.
Henri Kobrinec, Nous voulons combattre dans l'armée française.
Samuel Tygier, Notre baptême du feu.
Samuel Maier, Au front.
Illex Beller, Deux parmi d'autres.

2. La résistance

Dans les stalags

Samuel Blum, En creusant ma tombe.
Isi Blum-Cleitman, Les Juifs dans le F.P. du III B.
Maurice Grinberg, La corvée de neige.
Paul Bron, Collaboration fraternelle avec les prisonniers de guerre américains.
Elie Pinski, Voilà l'homme !
Michel Monikowski, Chaîne d'information.
Roger Berg, Une cohabitation amicale.
M. Alban, Souvenirs de Hohenfels.
Lazare Zimet, Mes évasions.
Henri Weller, Quelques souvenirs de résistance.

J. Kenig-Gromb, Notre réponse au ministre vichyste.
Quelques témoignages concernant la discrimination raciale dans les stalags.

Dans les camps de concentration

Szaja Appel, Notre action au camp de Pithiviers.
Claude Lévy et Paul Tillard, La grande rafle du Vel d'Hiv.
Maurice Vanino-Vanikoff, Le régime des camps en Afrique du Nord.
Léon Poliakov, La révolte du Sonderkommando.
Henri Alexandre, En route vers l'inconnu.
Henri Bulawko, Une armée de combattants anonymes.

Dans les rangs des F.F.I.

Gaston Laroche, Partisans juifs.
Albert Ouzoulias, Henri Gautherot et Samuel Tyszelman.

Abraham Lissner, Trois opérations.

David Knouth, Le maquis des éclaireurs israéliens de France (Témoignage de Charles Hartanu).

Bernard Pons, La reddition de la division Elster.

David Diamant, « Liberté » à Grenoble en action.

Les groupes juifs dans le maquis de la Haute-Loire.

Le capitaine Gregor.

Jacques Lazarus, Le service de passage en Suisse.

Claude Lévy, Les derniers instants de Marcel Langer.

Anny Latour, La chasse aux agents de la Gestapo.

Dr Léon Chertok, Médecin chez les « terroristes ».

Joseph Cyferstein, De Beaune-la-Rolande à la Résistance Fer.

Lucien Steinberg, Les Juifs dans l'insurrection d'Alger.

Le colonel Gilles.

Hélène Lilenstein, Une veuve de guerre se souvient.

3. Après la Libération

Charles Goldfeil, Le retour de la dalle de Compiègne.

Le père et ses trois fils.

III. 25 ANNEES D'ACTIVITE

La défense de nos droits.

Nos morts ne sont pas oubliés.

Pour la paix.

Solidarité avec Israël.

Pierre Paraf, Les dangers actuels de l'antisémitisme.

Contre l'antisémitisme.

Activité sociale.

« Les Lauriers-Roses » à Levens (Alpes-Maritimes).

Nathan Sapir, La thérapie par les loisirs.

L'Amicale des anciens des « Lauriers-Roses ».

« Au Service de la France ».

L'U.G.E.V.R.E.

La Fédération des Associations d'A.C.

juifs des deux guerres.

« Notre Volonté ».

Le Comité directeur

Le prix Maurice Vanikoff.

Les organisations d'Anciens Combattants juifs en province.

Lyon.

Nancy.

Saint-Quentin.

Nice-Côte d'Azur.

Metz.

IV. CELEBRATION DU 25^e ANNIVERSAIRE

Appel aux Engagés Volontaires et Anciens Combattants juifs.

Messages de félicitations.

Le banquet.

TRADUCTION DU SOMMAIRE DE LA PARTIE YIDISH

Appel aux engagés volontaires et anciens combattants juifs

Souvenirs de guerre

Maurice Sosewicz, Le 22^e R.M.V.E. au front

Léon Haimowicz, Sur une colline à Missy-aux-Bois.

Charles Ser, Barcarès - Beyrouth - Roanne Turin.

Aron Garbarz, Drôle de guerre.

Puces, puces (chant satirique yidish créé et chanté par les volontaires juifs à Barcarès).

Israël Perstunski, Les Juifs au Stalag XI A

Léon Salomon, La vie à Baumholder.

Léon Gutenstienne, Une grève des P.G. juifs.

Jacques Korenberg, Mon camarade Freibrun.

Chaim Sadowski, Ma rencontre au Stalag avec des déportés juifs.

Israël Koplewicz, La résistance à Hohenfels.

Albert Bimblich, A Montargis au Front-Stalag 51 I.

Jacob Butman, Une représentation théâtrale au camp.

Charlotte Wajsbort, Dans l'attente.

Aux veuves, épouses et mères des P.G. (Extrait d'un tract illégal, 1942)

Boris Kaufman, Notre libération.

Léon Gordon, La résistance à Pithiviers.

Mendel Lewinbaum, Ma contribution à la libération des engagés volontaires du camp de Pithiviers.

J. Korman, Les dernières briques.

Henri Gutrach, En captivité et dans la Résistance.

Jacques Ravine, La « Carmagnole » attaque

Felix Herszkowicz, Mes péripéties sous l'occupation.

Henri Sztabowicz, Dans la Résistance.

Israël Belchatowski, Dans les combats de la libération de Paris.

Wolf Rozensztein, Deux rencontres.

Domaine littéraire

Benjamin Schlevine, La première attaque.

Lili Berger, Kadish.

I. Finer, A l'hôpital.

— Messages de sympathie des organisations de combattants antinazis en Israël.

— « Au Service de la France »

Photocopies des lettres de félicitations de l'écrivain E. Kaganowski et du peintre Mané Katz.

— Notre Mutuelle.

Samuel Blum, « Aux Lauriers-Roses ».

LE LIVRE-ANNIVERSAIRE

est en vente

(50 F l'exemplaire)

au bureau de notre Union

אונזער ווילן

ארגאן פון באדנאנד פון די געוויינלעכע יידישע פראנט-קעמפער

די רעזאלוציע אפגעשטימט אויף דער אלגעמיינער פארזאמלונג

אונדזער יערלעכע אלגעמיינע פארזאמלונג, וואס איז האַראַר פאַרגעקומען אין די זאַלן פון דער מערי פון 11-טן אַראַנדיסמאַן, דעם 4-טן אַפּריל, איז געווען אַ שטאַרק גע-לונגענע און אינטערעסאַנטע. זי האָט געבראַכט צום אויסדרוק די צוגעבונדנקייט פון אונד-זערע מיטגלידער צום פאַרבאַנד, ווי אויך זייער צוטרוי צום צענטראַל-קאָמיטעט, וועלכער האָט מיט אַחוריות רעאַליזירט די אַנגענומענע באַשלוסן פון דער פאַריקער פאַרזאַמלונג און מיט זיין טאַג-טעגלעכער אַקטיוויטעט געהויבן דעם אַנזען פון אונדזער אַרגאַניזאַציע אין דער יידישער געזעלשאַפֿטלעכקייט און אין דער קאָמבאַטאַנטן-משפּחה אין פראַנקרייך.

אויף זייט 3 (פראַנצויזישער טייל), וועט דער לייענער געפינען אַ גענויעם באַריכט וועגן פאַרלויף פון דער פאַרזאַמלונג.

מיר ברענגען דאָ די רעזאלוציע, וואָס איז איינשטימיק אַנגענומען געוואָרן דורך די אַנוועזנדע מיטגלידער אויף דער יערלעכער אלגעמיינער פאַרזאַמלונג.

כער פאַרם ער זאָל גישט דערשיינען, דריקט אויס די פאַרזאַמלונג איר אַנערקענונג דער פאַרזאַמלונג פאַר איר כסדרדיקע וואַכזאַמקייט, פאַר האָבן שטענדיק באַ-צייטנס רעאַגירט דורך געהעריקע אַפעלן, פראַטעסטן אָדער אַיטערוועגן און פאַר דער אַנוועזנהייט פון אונדזערע פאַרטערטער אומעטום, וווּ עס האָט זיך געהאַנדלט וועגן פאַריידיקונג פון יידישע אינטע-רעסן קעגן דיסקרימינאַציע.

צום 23-טן יאָר-טאַג פון מדינת-ישראל שיקט איר צו די פאַרזאַמלונג אירע האַרציקסטע ווונטשן פון שלום און ווילשטאַנד. זי דריקט אויס די סאַלידאַ-רעטע-געפילן פון די געוועזענע יידישע פראַנט-קעמפער פון פראַנקרייך מיט דער יידישער מדינה, וועלכע שטייט אין קאַמף פאַר עקזיסטענץ און זיכער-קייט, און זייער הייסן באַגער עס זאָל וואָס שנעלער איינגעשטעלט ווערן אַ גערעכטער, דויערהאַפֿטער שלום מיט די אַראַבישע שכנים.

זי דריקט אויס איר אַנערקענונג דער פאַרוואַל-טונג פאַרן דערגרייכן אַרויסצוגעבן דאָס יובל-בוך פונקט צו דער אלגעמיינער פאַרזאַמלונג און פאַר-פליכטעט זיך אַלץ צו טאָן בכדי צו פאַרזיכערן זיין בעסטע פאַרשפרייטונג.

די פאַרזאַמלונג קאָנסטאַטירט מיט צופרידנקייט, אַז די טעטיקייט פון אונדזער פאַרבאַנד ווערט שטענ-דיק געפירט אין גייסט פון חבּרישקייט און אייניקייט און ווינטשט זיך, אַז דער דאָזיקער גייסט זאָל אויך אויפגעהאַלטן ווערן אין דער צוקונפֿט אין די אינ-טערעסן פון אַלע געוועזענע יידישע קאָמבאַטאַנטן און גאַנצ-קרבנות.

די יערלעכע אלגעמיינע פאַרזאַמלונג פון יידישן קאָמבאַטאַנטן-פאַרבאַנד פונעם 4-טן אַפּריל 1971 אין די זאַלן פון דער מערי פון 11-טן אַראַנדיסמאַן, האָט גאָכן אויסהערן די באַריכטן פון גענעראַל-סעקרעטאַר, פון קאָסירער און פון דער רעוויזאַנס-קאָמיסיע, באַ-שטעטיקט די באַריכטן און אַפראַברט די טעטיקייט פון דער פאַרזאַמלונג אין אַפגעלאַפענעם יאָר.

זי קאָנסטאַטירט מיט צופרידנקייט די כסדרדיקע זאָרג פון דער פאַרוואַלטונג פאַר די אינטערעסן און רעכטן פון די געוועזענע יידישע פראַנט-קעמפער און מלחמה-קרבנות, די פערמאַנענטע צוזאַמענאַרבעט מיט דער גאַנצער פראַנצויזישער קאָמבאַטאַנטן-מש-פחה אין קאַמף פאַר אירע רעכט, דעם אַנטהיל פון אונדזער פאַרבאַנד אין אַלע צערעמאָניעס און מאַ-ניפעסטאַציעס לכבוד דעם אַנדענק פון די, וואָס האָבן פאַרגאַסן זייער בלוט אין קאַמף קעגן גאַזים, און איי-בעראַל וווּ עס קומט צום אויסדרוק די אַנטשלאַסן-קייט צו קעמפן קעגן געפאַרן פון פאַשיום און פאַר שלום אויף דער וועלט.

די פאַרזאַמלונג דריקט אויס איר צופרידנקייט צו דער אַלץ אויסגעברייטערטער סאַציאַלער טעטיקייט פון אונדזער פאַרבאַנד און גאָר באַזונדערס צוליב דער מוסטערהאַפֿטער פונקציאָנירונג פון אונדזער אַפּר-הויז אין לעווענס, וואָס האָט זיך קונה-שם געווען אין דער יידישער סביבה און אין דער ברייטער עפנטלעכקייט און גייט אָן אַלס מוסטער-אינסטיטור-ציע ביי די אַדמיניסטראַטיווע אַרגאַנען (געזונטהייט-מיניסטעריום, סאַציאַלע פאַריכערונג).

געטריי אונדזער פערמאַנענטער גרונט-אויפגאַבע: צו באַקעמפן דעם אַנטיסעמיטיזם, וווּ און אין וועל-

די "מיטיעל"-פאַרזאַמלונג פון ווג-טיק, דעם 14-טן מערץ האָט אויס-געזען ווי אַ משפּחה-יום-טוב. די מיט-גלידער זיינען טאַקע געווען זייער צופרידן זיך צוזאַמענצוקומען בעת דעם גרויען, רעגנדיקן גאַנצמיטאָג, אין גרויסן ליכטיקן זאָל פון קאָמבאַטאַנט-טען-פאַרבאַנד, ביי שיין געדעקטע טישן זאָרגפֿעליק צוגעגרייט דורך פריינט שולמאַן און פרוי.

דער וויצע-פרעזידענט סאַסעוויטש עפנט די פאַרזאַמלונג, באַגריסט האַר-ציק, אין גאַמען פון קאַמיטעט, אַלע אַנוועזנדיקע פריינט און גיט איבער דאָס וואָרט דעם פרעזידענט פער-סטונסקי.

גאָכן באַזען מיט אַ מינוט שטיל-שווייגן די געשטאַרבענע מיטגלידער, דורך אַלע פאַרזאַמלטע, גיט דער פרעזידענט אַ ברייטע אַפהאַנדלונג וועגן דער אלגעמיינער אַקטיוויטעט פון קאָמבאַטאַנטן-פאַרבאַנד. דער רעדנער שטעלט זיך באַזונ-דערס אָפּ אויפן יובל-בוך פון קאַמ-באַטאַנטן-פאַרבאַנד: "דער יידישער פרייזליקער קעמפער 1939-1945", וווּ ס'איז אַפגעשפילט דער אַנטהיל פון די איינגעוואַנדערטע יידן אין קאַמף קעגן היטלעריזם און פאַשיום בכלל.

ער גיט אָפּ אַ באַריכט וועגן דער אַפגעטווענער אַרבעט. דער קאַמיטעט איז דעם פאַרגאַנגענעם יאָר געווען מער באַלעסטיקט ווי אַלע יאָר, צו-ליב דעם פאַרלוסט פון געטרייען מיטאַרבעטער איז רעי, און אויך אין שייכות מיט דער פאַרגרעסערונג פון דער "מיטיעל"-משפּחה, צו וועלכער ס'קומען צו, יעדעס יאָר, פיל גייע מיטגלידער. ער גיט אויך אַ ברייטע אויפקלערונג וועגן דער גויטווענדי-קייט צו העכערן דעם איינשרייב-אַפ-צאָל און שטעלט צו אַפּשטימונג דעם דאָזיקן פאַרשלאַג, וועלכער ווערט באַשטעטיקט דורך אַלע פאַרזאַמלטע. דער פרעזידענט באַדאַנקט דעם קאַמיטעט פאַר זיין איבערגעגעבענער אַפגעטווענער אַרבעט, גאָר באַזונדערס דער סעקרעטאַרין, וועלכע גיט אָפּ פיל צייט און מי דער "מיטיעל"-טע-טיקייט.

דער קאָסירער פעלדמאַן גיט אָפּ דעם קאָסע-באַריכט און דערקלערט, אַז די פינאַנציעלע לאַגע פון "מיטי-על" איז אַ פּאָזיטיווע, פריינט גאַלע-מאַנאַס, מיטגליד פון דער קאַנטראַל-קאָמיסיע, באַשטעטיקט און באַגריסט דעם דאָזיקן באַריכט.

גאָכן איבערייס, בעת וועלכן די געסט האָבן פאַרוויכט די געשמאַקע געטראַנקען און קיכלער, אַנטוויקלט זיך אַ דיסקוסיע. ס'נעמען אַנטהיל:

דער אויפשטאנד אין ווארשוער געמא

ליאַן פוילישע פּאָליציי, אַ באַטאַליאַן פון זשאַנדאַרמערע, געשטאַרטע מיט איינהייטן פון סאַפּערן, אַרטילעריע, טאַנקן און שטורעם-אָוויאַציע — אַט קעגן דער גרויזאַמער, מיליטערישער, קראַפט איז אַרויס אַ הייפל, פרימיטיוו באַוואַפנטע יידישע קעמפער, אויס-געמאַטערטע אין משך פון לאַנגע חדשים ביז די לעצטע גרענעצן פון פיזישן און פסיכישן אויסדויער, דורך הונגער, פאַרפאַלגונגען און טויט-שרעק.

אַ גאַנצער שטאַב מיט גאַנצ-געלערנ-טע — סאַציאַלאַגן און עקאָנאָמיסטן, אַנטראַפּאָלאַגן און ראַסן-פאַרשער, ספּעציאַליסטן פון עקספּערימענטאַלער גענעטיק, פּסיכאָלאַגן און ביאָלאַגן, האָבן לאַנגע מאַנאַטן געאַרבעט איי-בער דעם מעטאָד פון אַפּטויטן ביי די פאַרשפּאַרטע אין וואַרשוער געטאָ דעם ווילן פון לעבן און ווידערשטאַנד.

"פאַרלאַזט אַלע אייערע האַפּענונגען!" האָבן גייע חשמונאים, היינטצייטיקע בר-כוכבא-העלדן געפונען אַ ווירדיקן, מענטשלעכן און גאַנצאַנאַלן אויסוועג. היסטאָריקער, פּסיכאָלאַגן און סטראַטעגן וועלן גאָך צענדליקער יאָרן אַנאַליזירן דעם אומגלויבליכן מוט און העראַזים, כדי צו פאַרשטיין, ווי אַזוי עס האָבן 800 זעלנער פון דער יידישער קאַמפּס-אַרגאַניזאַציע און עטלעכע הונדערט פון דער יידישער מיליטערישער פאַראייניקונג, באַוואַ-פענט אין פשוטע פּינטאַלעטן און גראַנאַטן און אויפרייס-פלעשער פון אייגענער פראָדוקציע, געקאַנט אין משך פון וואָכן און חדשים זיך אַנט-קעגנשטעלן די אַפּטיילונגען פון דער מאַדערנער, מעכאַניזירטער גאַנצ-אַר-מיי, וועלכע זיינען געשיקט געוואָרן ספּעציעל צו דער ליקווידאַציע פונעם געטאָ.

2 באַטאַליאַנען ס.ס. "מיליטער, 2 באַטאַליאַנען ס.ס. "פּאָליציי, אַ באַטאַ-

געטאָ פאַרוואַנדלט געוואָרן אין אַ פאַקט. אין דעם גרויזאַמסטן "פאַרמאַכטן טויט-קאַסטן", איבער וועלכן מען האָט געקאַנט אַרויסהענגען די אויפ-שריפט פון אַריינגאַנג אין דאָנעטס גיהנום:

די טאמבאלא-קאמפאניע זיך אנגעהויבן

רייזעס קיין ישראל. די ציאונג וועט פאַרקומען עפנטלעך, אינעם לאַקאַל פון פאַרבאַנד, דעם 22-טן יוני, 8,30 אַוונט.

די ערשטע רעזולטאַטן זיינען דער-מוטיקנדיקע. די מיטגלידער און פריינט פון פאַרבאַנד רופן זיך אָפּ וואַרעם אויף אונדזער ווענדונג. עס זיינען שוין אַריינגעקומען באַדייטנדי-קע סומעס דורך פאַסט, אָדער באַנק-שטעקן.

די מיטגלידער פון אונדזער פאַר-באַנד האָבן באַקומען צוגעשיקט דורך פאַסט די טאַמבאלאַ-קאַרענטן, ווע-מענס איינקונפֿט איז באַשטימט לטו-בת די סאַציאַלע צוועקן פון דער אַר-גאַניזאַציע, ווי אויך פאַר פּלאַנצן גייע הונדערטער ביימער אינעם וואַלד פון אונדזער אַרגאַניזאַציע אין ישראל. די קויפער פון די דאָזיקע קאַרטן, באַטייליקן זיך אין דער טאַמבאלאַ, וועלכע אַנטהאַלט הונדערטער ווערט-פולע געווינסן, צווישן וועלכע צוויי

די דערפאלגר"כע "מיטיעל"-פארזאמלונג

די פריינט קאַרענבערג, ראַטערדאַם, פאַגעל, ארטענשטיין, שולמאַן, זיל-בערשטיין אַנדערע, אַפּאַטשינסקי, זש. קוויאַט, שאַפּשעוויטש, און די פרויען: בעקער, ווייצמאַן, קוויאַט.

עס ווערט אויסגעוויילט דער גיי-ער קאַמיטעט, וואָס באַשטייט פון: פערסטונסקי, סאַסעוויטש, פעלדמאַן, ארטענשטיין, גוטענשטיין, שולמאַן, סקילאַק און די פרויען: שולמאַן, ארטענשטיין, גוטענשטיין, סאר, קווי-אַט.

אין דער קאַנטראַל-קאַמיסיע גע-פינען מיר די פריינט גאַלעמאַנאַס, בלעיער, זש. קוויאַט.

אין זיין שלוס-וואָרט מאַכט דער פרעזידענט פערסטונסקי אַ רוף צו אַלע מיטגלידער, זיי זאָלן זיך רעזער-ווירן די דאָטע פון 4-טן אַפּריל, כדי צו קומען צאָליריך אויף דער אַלגע-מיינער פאַרזאַמלונג פון קאַמבאַ-טאַנטן-פאַרבאַנד. ב. קוויאַט

די טראדיציאנעלע אנדענק-צערעמאניע לכבוד די געפאלענע יידישע קעמפער פון דער 2-טער וועלט-מלחמה וועט פארקומען זונטיק דעם 6'טן יוני 1971 10 כרי' ביים מאנומענט אויף באניע

די אַנדענק - מאָנימענטאַציע, אונטערן פאַרמאַנאַט פון קאַמבאַטאַנטן-מיניסטער וועט פאַרקומען אין דער אַנוועזנ-הייט פון פראַמינענטע פּער-זענלעכקייטן. אויפמאַכאַרן וועלן אַפּפּאַרן פון פּלאַט דע לאַ רע-פּובליק (ביים האַמפּטל מאַדערן) 9,30 פרי.

מיטגליד-אכצאל פאר 1971

אונדזער פאַרבאַנד האָט היינטיקס יאָר געמאַכט אַ פרוווי אין שייכות מיטן איינקאַסירן פונעם מיטגליד-אַפ-צאָל, און זיך געוואַנדן דירעקט צו די מיטגלידער אויפקלערנדיק זיי די סי-טראַציע און בעטנדיק אַליין אַריינ-צושיקן די באַטרעפנדע סומע פון 25 פרי. (פאַרן יאָר 1971).

מיר האָבן צו זיי אַרויסגעשיקט די מיטגליד-קאַרטע, וויסדיק פון פאַרויס, אַז מען קאָן צו אונדזערע חברים האָבן דעם צוטרוי: דער עקספּערימענט, דאַרפן מיר אונטערשטרייכן מיט פרייד, איז געלונגען און איבער אַ העלפט פון די מיטגלידער האָבן גלייך אַריינגעשיקט די באַטרעפנדע סומע דורך פאַסט, אָדער אַ באַנק-שטעק. אַ סך זיינען אַליין אַרויפגעקומען אין ביוראָ באַצאָלן.

דער דאָזיקער זשעסט איז אָן אויס-דרוק פון צוטרוי און צוגעבונדנקייט צו אונדזער פאַרבאַנד. מיר זיינען זיי-כער, אַז אויך די אַנדערע, וועלכע האָבן גאָר גישט געענטפערט, וועלן עס טון אין די גאַענטסטע טעג. מיר דאַנקען אַלעמען פון פאַרויס.

זונטיק, דעם 16-טן מאי
באטייליקט זיך
אונדזער פארבאנד
אין פעלערנינאזש פון די יידישע
דעפארטירטע קיין פיטיוויע
און באז לע ראלאנד
לכבוד דעם אנדענק
פון די קרבנות פון די
ערשטע אינטערנירונגען

געטא־פֿיטרונג אין לעווענס

דאָס לעבן אין אַפּרו־הויז אין לע־ווענס איז נישט אָפּערירטן פון אַל־געמיינעם ייִדישן געזעלשאַפֿטלעכן לעבן אין לאַנד. יעדע וויכטיקע היס־טאָרישע דאטע ווערט דאָ אָפּגע־מערקט. אַזוי איז אויך, מיטוואָך דעם 14־טן אַפּריל, פאַרגעקומען אַ פי־ערלעכע אָקאדעמיע לכבוד די העלדן פון וואַרשעווער געטא־אויפֿשטאַנד. דער דירעקטאָר פון הויז, נאטאַן טאָפּיר, און דער קאָנוואַלעסצענט ל. לערמאַן, האָבן אין רירנדיקע ווער־טער געשילדערט די קאָמפּן אין וואַר־שעווער געטא און אָנגעוויזן אויף דער היסטאָרישער באַדייטונג פון אויפ־שטאַנד.

עס זיינען אויך דערמאָנט געוואָרן די קאָמפּן אין אַנדערע לאַגערן און דער אַלגעמיינער ווידערשטאַנד, וואָס איז געפֿירט געוואָרן אין די אָקופּירטע לענדער, קעגן די נאַציס, וועלכע האָבן געשטרעבט צו פאַר־ניכטן אונדזער ייִדיש פּאָלק.

די אָנוועזנדיקע קאָנוואַלעסצענטן, יידן און גישט־יידן, צווישן וועלכע עס האָבן זיך אויך געפונען פּרויען, וואָס זיינען געקומען באַזוכן זייערע מענער, האָבן מיט גרויסער פּיעטעט אויסגעהערט די רעדעס און אויך דעם אל מלא רחמים, וואָס איז געמאַכט געוואָרן צום אַנדענק פון אונדזערע אומגעקומענע פּאַמיליעס.

די אָקאדעמיע האָט אויף אַלע אי־בערגעלאָזן אַ טיפּן איינדרוק.

פ. ס.

דעמזעלכן טאָג איז אויף אַן אָנגע־זעען אַרט, אין גאָרטן פון אַפּרו־הויז, אַוועקגעשטעלט געוואָרן אַ סימבאָלי־שע סטאַטוע לכבוד די געטא־העלדן, אויף וועלכער עס וועלן זיין אויסגע־קריצט די ווערטער פון פּאַל עלואר : *Si l'écho de leur voix faiblit nous périrons.*

(אויב דער עכאָ פון זייער שטימע וועט אָפּגעשוואַכט ווערן וועלן מיר אומקומען).

קאָנוואַלעסצענט מ. ג.

דער יידישער פרייוויליקער קעמפער 1939-1945

דאָס בוך ״דער יידישער פרייוויליקער קעמפער 1939—1945״, וואָס מיר האָבן אַרויסגעגעבן צום 25־טן יובל פון אונדזער פאַר־באַנד, איז שוין דערשינען און געפינט זיך אין פאַרקויף.

דאָס בוך אַנטהאַלט 352 זייטן אין גרויסן פאַרמאַט, פון וועלכע 240 אין פראַנצויזיש און 112 אין יידיש. דאָס איז אַ לוקסוס־אויסגאַבע, רייך אילוסטרירט (בערך 300 פאַטאָס, דערפון אַ גרויסע צאָל נאָך נישט פאַרעפנטלעכטע) און מאַדערן געדרוקט. ״דער יידישער פרייוויליקער קעמפער 1939—1945״ אַנטהאַלט אַ ריזיקן מאַטעריאַל נוגע דעם אַנטייל פון די יידן פון אויסלעב־דישער אָפּשטאַמונג אין פראַנקרייך אין דער צווייטער וועלט־מלחמה (קאָמפּן אויף די פראַנטן, ווידערשטאַנד אין די סטאַלאַגן און קאָנצענטראַציע־לאַגערן, אַנטייל אין אינערלעכן ווידערשטאַנד). אַרום הונדערט אויטענטישע זכרונות פון קעמפער און אויסצוגן פון ביכער, דערשינענע לעצטנס אויף דער טעמע — זאָגן עדות וועגן אונדזער בייטראַג צום זיג פון די אַלירטע איבער היטלער־דייטשלאַנד. אַלע אָספּעקטן פון דער טעטיקייט פון אונדזער פאַרבאַנד אין לויף פון לעצטן פערטל יאָרהונדערט זיינען באַלויכטן אין דער פאַרם פון גרעסערע נאַטיצן, אַרטיקלען און אילוסטראַציעס.

מיר זיינען זיכער, אַז יעדער מיטגליד פון פאַרבאַנד וועט האַלטן פאַר זיין חוב צו קויפּן דאָס בוך און אויך מיטצוהעלפּן אין זיין פאַרקויף.

מיר גיבן דאָ דעם אינהאַלט פון יידישן טייל פון בוך :

אריינפירונגער

- 25 יאָר יידישער קאָמבאַטאַנטן־פאַרבאַנד אָפּעל צו די געוועזענע יידישע פרייוויליקע און קאָמבאַטאַנטן
- מלחמה־זכרונות
- מאָריס פאָסעוויטש — דער 22־טער רעגימענט אויפּן פראַנט לייזער היימאָוויטש — אויף אַ בערגל אין מיסי אַ בואַ שלמה סער — באַרקארעס — בייروت — רואַן — טורין אהרן גאַרבאָזש — מיר זוכן דייטשע פאַראַשוטיסטן ״פּליי, פּליי, באַרקארעסער פּליי״
- ישראל פערסטונסקי — יידן אין סטאַלאַג XI A
- לעאָן פּאַלאַמאַן — דערמאָנגען פון באַומהאַלדער
- לעאָן גומענשטיין — אַ שטרייק פון יידישע געפאַנגענע
- יעקב קאַרענבערג — מיין חבר פרייברון
- חיים סאָראָווסקי — מיין באַגעגעניש אין סטאַלאַג מיט דעפּאָרטירטע יידן

דער אויפשטאנד אין ווארשעווער געטא

מענטשלעכן געוויסן, אַ סימבאָל פון זיג פון אינטערנאַציאָנאַלער גערעכ־טיקייט און סאָלידאַריטעט קעגנאיי־בער דער פאַשיסטישער אומרעכט און געוואַלט.

דעריבער מוז קומען צו אַ דויער־האַפּטן שלום און פרידלעכער צוואַ־מענאַרבעט צווישן ישראל און זיינע שכנים פאַרן וויל און פראַגרעס פון אַלע פעלקער פון נאָענטן מזרח.

פאַר די פרייוויליקע און געוועזע־נע יידישע קאָמבאַטאַנטן פון צווייטן וועלט־קריג, וועלכע האָבן אַלס באַ־שטאַנדטייל פון דער פראַנצויזישער אַרמיי, געקעמפט קעגן געמיינזאַמען שונא, איז ספּעציעל טייער און נאָ־ענט דער אַנדענק פון העראַיאַשן אויפשטאַנד אין וואַרשעווער געטא. אין די טעג פון יזכור פאַר אונדזע־רע ברידער און שוועסטער פון וואַר־שעווער געטאָ מוזן מיר דערמאָנען זייער צוואה.

אין אונדזער אומרויאיקער וועלט פון גישט־אויסגעלאַשענע נעסטן פון ראַסיזם און אַנטיסעמיטיזם, ווען נייע געפאַרן לויערן אויף אונדזער פּאָלק, ווען מלחמה און פאַרברעכן דויערן ווייטער, איז דער הייליקער געבאַט צו באַזיגן די צעריסנקייט, די צע־שפּליטערטקייט און געפינען אַ גע־מיינזאַמע שפּראַך פון פריינטשאַפט און אייניקייט אין געמיינזאַמען קאַמף קעגן די פינצטערע כוחות פון נעא־נאַציזם פון ״אַרדער־נוואַ״, קעגן די געשפּענסטער פון שנאה, קרעמאַטא־ריעס און טויט.

זאָל אונדז לייכטן אויף דעם וועג די צוואה פון די לעגענדאַרע העלדן פון וואַרשעווער געטאָ.

פּראָפּ. ט. גראַל

(1) בעת די מערץ־געשעענישן אין וואַרשע 1968 האָט קאָזימיעזש סיי־דאָר — אַ נאָענטער מיטאַרבעטער פון גענעראַל מאַטשאַר אָנגעשריבן אַן אַרטיקל אין דער טאָג־צייטונג פון דער פּוילישער אַרמיי ״זשאַל־ניעזש וואַלנאַשטשי״ (דער זעלנער פון פרייהייט) א. נ. ״איידער ס'איז אויפגעשטאַנען די מלוכה פון מל־חמה״. דאָס אַרטיקל — אַ פראַגמענט פון זיין בוך ״די רעוואָלוציע ביי די פיראַמידן״ — האָט אויפגעוויזן, אַז די יידן שטאַמען פון אַ לאַגער פון קרעציקע.

דאָס איבער 5 מיליאָן. פאַר וועמען האָבן די נאַציס פאַרפּולקאַמט די דאָ־זיקע ״ווונדער־טעכניק״ פון פאַרניכ־טונג, אויב יידן זיינען שוין מער גישט געווען ?

דער קאַמף פון די וואַרשעווער גע־טא־העלדן אין געווען אַ געראַנגל נישט בלויז פאַרן קיום פון יידישן פּאָלק נאָר פאַר דער רעטונג פון אַנ־דערע פעלקער.

דאָס איז דער אַלמענטשלעכער אַס־פעקט פון געטא־אויפשטאַנד.

מערקווירדיק קאָנסעקווענט איז די געשיכטע. אירע געזעצן פון פער־מאַנענטן פאַרויס־מאַרש שלאָגן זיך דורך זייער שלאַך דורך אַלע גרוילן און שוועריקייטן.

פון אַ ספּעציעלן מאַרמאַר־שטיין־״לאַבראַדאָר״ האָבן די נאַציס נע־גרייט אַ ריזיקע סטאַטוע פאַר זייער זיגרייכן פירער.

פון דעם מאַרמאַר איז אויסגעהאַקט געוואָרן אַ דענקמאַל פאַר די העלדן און קדושים פון וואַרשעווער געטא. ער שטייט אין צענטער פון אַמאַ־ליקן יידישן וואַרשע, אויפּן אַרט פון די גרעסטע קאַמפּן אין די טעג פון אויפשטאַנד — און רופט דאָס געוויסן פון דער וועלט : ״קיינמאַל מער ! געדענקט און זייט וואַכזאַם !״ אַט פאַר דעם דענקמאַל פאַרהאַלטן זיך זין און טעכטער פון אַלע פעל־קער מיט געבויגענע קעפּ און מיט בלומען. פאַר אים אויך איז געפאַלן אויף די קני און געשעפּטשעט אַ תּפּי־לּה דער אַקטועלער קאַנצלער פון דער בונדעס־רעפּובליק — בראַנדט. מערק ווירדיק קאָנסעקווענט איז די געשיכ־טע מיט איר אומשטרייטבאַרער גע־זעצמעסיקייט.

די אַנטשטייאנג פון מדינת ישראל אויף די חורבות פון דריטן רייך, אויף דעם אַרט פון 6 מיליאָן פאַרשניטע־נע ברידער און שוועסטער און 50 מיליאָן זין און טעכטער פון אַנדערע נאַציאָנאַליטעטן, נאָך דער מפּלה פון די טרעגער פון דער גרויזאַמסטער אידעאָלאָגיע פון שנאה, איז געווען דער תּחיַת־המתים נישט בלויז פון יידישן פּאָלק, נאָר פון אַלע פעלקער אויף וועלכע דער נאַציזם האָט אַרויס־געטראָגן אַ טויטאורטייל.

דעריבער איז ישראל גישט בלויז אַ יידישע מדינה, נאָר אַן אַקט פון

וועלכע האָבן פאַרשטאַנען דעם היס־טאָרישן ווערט פון אייניקייט, אַלס דעם איינציקן וועג פון רעטונג פאַר דעם כבוד און קיום פון פּאָלק. איבער אַלע פאַרטייאישע, פאַרטיקולאַרע אינטערעסן, איבער דער צעריסנקייט און צעקריגטקייט, האָבן זיי אויפּגע־הויבן די פאַן פון אחדות, ״ווייל אין דעם קאַמף מיט דעם בלוטיקן שונא איז יעדער טראָפּן בלוט געווען היי־ליק, נישט וויכטיק צו וועמען ס'האָט געהערט״.

און אין דעם ליגט פאַר אַלעם די נאַציאָנאַלע באַדייטונג פון זייער קר־בן און העראַאיוזם.

דער אויפשטאַנד אין וואַרשעווער געטאָ האָט אויך זיין אינטערנאַציאָ־לע אויסשפּראַך. ער איז געווען דער ערשטער שטאַטישער אויפשטאַנד אין דער געשיכטע פון צווייטן וועלט־קריג. דעריבער איז ער געוואָרן אַ וועגווייזער, אַ קוואַל פון דערפאַרונג פאַר די רעזיסטאַנס־קעמפער פון זיי שפּעטערדיקע אויפשטאַנדן אין פאַריז און פראַג, רוים און אַטען.

אַבער פאַר אַלעם האָט ער צוגע־גרייט דעם סטראַטעגישן און מאַראַ־לישן באַדן פאַר די יידישע קעמפער אין אַנדערע געטאָס, ווי טשענסטאָ־כאָו, בענדין, ביאַליסטאָק. פאַר די פאַרמשפטע צום טויט אין טרעבלינקע און סאַביבאָר, פאַר אַ מאַסן־אַנטייל פון יידן אין אַלע פאַרטיזאַנישע אַפ־טיילונגען פון דער גאַנצער אייראָ־פעאישער ווידערשטאַנד־ באַוועגונג און אין אַלע באַוואָפנטע כוחות פון דער צווייטער וועלט־מלחמה.

די טאָטאַלע פאַרניכטונג פון יידישן פּאָלק האָט געדאַרפט זיין נאָר אַן אַריינפיר צום גרויסן שייטער־הויפּן פאַר אַנדערע פעלקער, פאַר מיליאָנען ״אונטער־מענטשן״, וועלכע האָבן גע־דאַרפט אומקומען שפּעטער.

אין יאָנואַר 1943 האָט זיך אויף דער ערשטער זייט פון נאַציזשן הויפּט־זשורנאַל ״דאָס רייך״ באַ־וויזן אַן אַרטיקל פון געבעלסן : אייראַפע איז פריי פון יידן און אין פעברואַר — אַ חודש שפּעטער — זיינען אַוועק קיין אוישוויץ אינ־זשיגערן און טעכניקער און דערפירט די אַדורכלאָז־קראַפט פון די קרע־מאַטאָריעס ביז 15—12 טויזנט מענ־טשען טעגלעך. יערלעך באַטרעפט

(סוף פון זייט 1)

ווי ליגנעריש אין ליכט פון פאקטן זעט אויס די טעזע פון די אַנטיסע־מיטן פון אַלע צייטן וועגן יידן אַלס פּחדנים און קרעציקע. (1).

אַט האָבן די שטאַלצע ״איבער־מענטשן״ באַוואָפנט פון קאַפּ ביז צו די פיס, געציטערט פאַר די צום טויט־פאַרמשפטע, שוץלאָזע יידן פון וואַר־שעווער געטא. הונגער, טאָג־טעג לעכער יאָגד אויף מענטשן, הויפּנס פון טויטע אויף די גאַסן, מאַקסימאַ־ליזירטע שרעק און האַפענונגלאַזי־קייט — די אַלע מיטלען האָבן גע־דאַרפט דערפירן הונדערטער טויזנ־טער צום צושטאַנד פון פולקאַמער אַפאַטיע און רעזיגנאַציע.

אַבער דאָך איז נישט אָפּגעטויט געוואָרן דער ווילן פון לעבן און אויסדויער, פון גלויבן און האַפענונג. אין די גרויזאַמסטע באַדינגונגען אין דער מענטשלעכער געשיכטע, ווען ס'האָט זיך אויסגעדאַכט פאַר אַבסאָ־לוט אוממעגלעך יעדער געדאַנק פון אַרגאַניזירטן ווידערשטאַנד, איז גע־בוירן געוואָרן אַ פראַכטפולער, לע־גענדאַרער רעזיסטאַנס.

זיינע שעפּן און גרינדער זיינען געווען יונגע מענטשן, באַפּליגלט מיט דעם גלויבן אין מענטש מיט דער ווי־זיע פון אַ נייער וועלט פון אמת און יושר, פרייהייט און גערעכטיקייט; קעמפער פאַר נאַציאָנאַלער און סאָ־ציאַלער באַפרייאונג.

דאָס זיינען פאַר אַלעם געווען די,

געשמארבן אנטינאצי־קעמכער אין ישראל מיכאל לאנדאו

איינער פון די אָנפירער פון פאַרבאַנד פון אַנטינאַציזשע קעמפער און אַ מיט־גליד פון גענעראַל־ראַט פון דער אינ־טערנאַציאָנאַלער פעדעראַציע פון די ווידערשטאַנדס־קעמפער (פ.י.ר.).

דער יידישער קאָמבאַטאַנטן־פאַר־באַנד האָט איבערגעשיקט צום פאַר־זיצער פון פאַרבאַנד פון אַנטינאַציזשע קעמפער, ד״ר אַדאַלף בערמאַן, אַ קאָנדאַלענץ־טעלעגראַמע אין צוואַ־מענהאַנג מיטן טויט פון מיכאל לאַנ־דאו.

Notre Volonté

Bulletin de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs 1939-1945

58, rue du Château-d'Eau - PARIS-X° - Tél. : 607-49-26

Le 6 juin dernier,
au Cimetière de Bagneux

IMPRESSIONNANTE CEREMONIE DU SOUVENIR

en hommage aux Combattants Juifs
morts pour la France



Notre cliché : Une partie de la tribune et au micro M. Bernière, représentant de l'U.F.A.C.
(Voir compte rendu en 2° page.)

**Le 12 mai
dernier
à la
Cérémonie
de
la
Flamme**



La cérémonie annuelle de la Flamme, organisée par la Fédération qui groupe les associations d'A.C. juifs des deux guerres, a eu lieu le 12 mai dernier à l'Arc de Triomphe.

C'est l'ambassadeur d'Israël,

Ascher Ben-Natan, entouré des deux présidents des organisations de 1939-1945, B. Pons et J. Orfus, qui alluma la flamme sur la tombe du soldat inconnu.

A L'OMBRE DU VEL-D'HIV JUILLET 1942 - JUILLET 1971

PARIS se transforme. Des quartiers entiers changent de visage. Les Halles ne seront bientôt plus qu'un souvenir. Le célèbre Vélodrome d'Hiver n'est plus, qui abrita tant de fêtes populaires et sportives.

Il fut aussi, cruelle ironie de l'Histoire ! une des étapes du martyrologe juif. C'est là que furent rassemblées, en ce mois de juillet 1942, les milliers de victimes juives de ce que M. Claude Lévy a appelé « la Grande Rafle ».

C'était un jeudi — sombre, malgré le soleil. Dès l'aube, des centaines de policiers et miliciens se mirent en route, listes en mains, pour tirer hors de chez eux les 30 000 Juifs, surtout des femmes, des enfants, des vieillards (les hommes avaient déjà été « rafles » auparavant) visés par cette opération d'envergure. Certains avaient fui, d'autres purent se cacher (car des policiers montrèrent moins de zèle que certains de leurs collègues). Mais la population parisienne assista au spectacle dramatique de ces familles, baluchons à la main, que l'on regroupait avant de les acheminer vers le Vélodrome d'Hiver.

Tout le talent du monde ne suffira pas à donner une idée de ce que fut le calvaire de ces pauvres gens abandonnés là à eux-mêmes, avec des malades, des bébés, des vieillards grabataires amenés sur des brancards. Il y eut des cas de suicide, des dépressions nerveuses...

Et puis, il y eut le départ, que beaucoup, dans leur candeur, durent accueillir avec soulagement car ils croyaient ainsi échapper à leur calvaire.

Ce fut le grand voyage dont on ne revient pas.

Des noms, des visages, des images sont profondément gravées dans la mémoire de ceux qui furent témoins, qui firent ce chemin vers l'inconnu et, miraculeusement, en revinrent. Autour de la plaque du souvenir, érigée à l'ombre de ce qui fut le Vélodrome d'Hiver, se réunissent chaque année des survivants et des parents. Avec eux, on sent la présence palpable de ceux qui ont foulé ce sol en juillet 1942.

On pense à eux, victimes du racisme et de l'antisémitisme, à ces innocents sacrifiés sur l'autel de la guerre totale déclenchée par Adolf Hitler. On pense aussi aux criminels qui ont accompli ces forfaits et dont la plupart ont pu vivre en Allemagne ou en d'autres lieux sans être inquiétés.

L'oubli, une fois de plus, sera-t-il le plus fort ? Peut-être pas. A l'exemple de Beate Klarsfeld, d'anciens résistants et déportés ont décidé de créer un Comité National pour le Châtiment des Criminels nazis, dont l'objectif est d'obtenir la ratification des récents accords signés entre Paris et Bonn et, en conséquence, le jugement des assassins condamnés en France par contumace. Parmi eux, des individus comme Hagen et Lischka, les responsables de la Grande Rafle.

En nous réunissant le jeudi 15 juillet (à 18 h 30) devant le Monument du Souvenir, nous honorerons nos morts, mais nous indiquerons aussi à leurs bourreaux que leur impunité n'est pas absolue.

Rappeler le passé, ce n'est pas cultiver des souvenirs morbides, c'est surtout mettre en garde le monde contre un retour possible de la barbarie ; c'est condamner la guerre, la haine entre les peuples et les ethnies, c'est servir l'homme !

Henry BULAWKO.

1971 - Année Internationale de la lutte contre le racisme et la discrimination raciale

L'Organisation des Nations-Unies, dans un communiqué de son Secrétaire Général, a célébré tout récemment son vingt-cinquième anniversaire et a examiné à cette occasion les mesures à prendre pour mener à bonne fin les tâches encore inachevées, l'un de ces problèmes étant la persistance du racisme et de la discrimination raciale.

L'année 1971 est célébrée comme année internationale de la lutte contre le racisme et la discrimination raciale. Elle offre à toutes les nations et aux hommes de bonne volonté une nouvelle occasion de participer à la campagne menée pour extirper les maux du racisme et de la discrimination raciale qui continuent à déshonorer la conscience de l'humanité. Mil neuf cent soixante et onze doit être une année au cours de laquelle les doctrines de la distinction et de la supériorité raciales, qu'abhorre la communauté internationale, seront partout reconnues comme nuisibles, dangereuses et injustes, une année au cours de laquelle des mesures plus efficaces seront prises à tous les niveaux pour mettre fin, une fois pour toutes, à la pratique honteuse de la ségrégation et de la discrimination raciales. Mil neuf cent soixante et onze doit aussi être une année qui verra la Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale renforcée par l'adhésion du plus grand nombre possible d'Etats nouveaux.

Les numéros gagnants de notre Tombola annuelle

C'est le 22 juin 1971, au cours d'une réunion publique, réservée à nos adhérents et amis du siège de notre Union que s'est déroulé le tirage de notre tombola annuelle.

Nous publions ici la liste des numéros gagnants.

Les gagnants pourront retirer leurs lots à partir du 15 juillet et au plus tard le 15 novembre prochain.

Les numéros gagnants :

00.608 et 05.899 : un voyage en Israël ;	00.913, 08.012, 10.814, 00.037, 16.803 - un briquet ;
06.054 et 03.285 : un voyage de 3 jours à Nice ;	00.083, 03.749, 13.429, 09.544, 03.107 - un service de table ;
14.852 - un téléviseur ;	02.344, 05.580, 11.592, 13.664, 05.317 - une parure de lit.
08.840 - un magnétophone ;	Les numéros se terminant par le chiffre 522 gagnent un disque de musique classique ;
18.547 - un électrophone ;	Les numéros se terminant par le chiffre 038 gagnent un livre.
09.055, 07.685, 00.439, 09.387, 09.384 - un transistor ;	
15.080, 12.584, 00.083, 14.993, 17.199 - un rasoir électrique ;	
00.468, 04.791, 17.304, 07.017, 14.741 - un appareil photo ;	
00.341, 01.110, 18.770, 14.875, 04.866, 15.281, 12.939, 12.740, 15.844, 17.993 - une montre-bracelet ;	
05.043, 14.985 - un tapis ;	

A
propos
de
notre
livre
voir
pages
3 et 4

Impressionnante Cérémonie du Souvenir

Une foule imposante s'est rassemblée le dimanche 6 juin à la porte du cimetière de Bagneux pour rendre hommage aux combattants juifs tombés dans la lutte contre la barbarie nazie au cours de la dernière guerre mondiale.

A côté des délégations des organisations d'A.C., de P.G., des déportés et internés avec leurs drapeaux, on voyait les représentants de nombreuses organisations et associations mutualistes juives.

A 10 h 30, un cortège s'est formé derrière les drapeaux et couronnes. Le drapeau de notre Union était en tête du défilé.

Quand le cortège est arrivé au Monument, symbolisant le sacrifice des combattants volontaires juifs, les personnalités ont pris place à la tribune.

C'est notre président B. Pons qui ouvrit la cérémonie de souvenir en remerciant les personnalités présentes et marquant la signification de cette manifestation déjà traditionnelle.

L'aumônier militaire Bloemhof et le premier ministre officiant Berlinski célébrèrent le service religieux.

Puis, observant une minute de silence, l'assistance honora la mé-

moire des combattants morts pour la France tandis que les clairons et les tambours exécutèrent la « Sonnerie aux Morts ». Nos camarades Gorentin et Wajzman déposèrent la couronne de fleurs de notre Union. Les autres organisations déposèrent à leur tour au pied du monument leurs gerbes de fleurs.

Suivirent les allocutions de M. Bernières au nom de l'U.F.A.C. nationale et de Isi Blum, secrétaire général de notre Union.

Le président Pons clôtura cette émouvante et impressionnante cérémonie.

LES PERSONNALITES PRESENTES

MM. LEGEAIS, représentant du ministre des A.C. ; A. SEGUEN, attaché militaire de l'ambassade d'Israël ; colonel BOISSIN, représentant la région militaire de Paris ; FINEL, du Conseil de Paris ; GIGNOUX, maire de Montrouge ; BERNIERES, de l'U.F.A.C. et de l'A.R.A.C. ; WEISBERG, de l'A.N.A.C.R. ; Eugène WEILL, de l'Alliance Israélite ; Léon RUDIN, de la L.I.C.A. ; BRASLAWSKI, président d'honneur ; MAFFINI et Dr GOROVIT, présidents de l'U.G.E.V.R.E. ; STEINMAN et GALILI, de l'U.J.R.E. ; SEIDENFIS, président de l'Union des Sociétés Mutualistes Juives ; GOLDBERG, de l'Union des Artisans Juifs ; SOIFER, secrétaire général de l'Organisation des Combattants et Volontaires Juifs ; OSMAN et ZYLBERBERG, de l'Union des A.C. Juifs de Saint-Quentin ; Dr DANOWSKI, président d'honneur de l'U.E.V.A.C.J. et président de l'Amicale des Anciens du 23^e R.M.V.E. ; SCHUSTER, de l'Amicale des Anciens du 12^e, et TREINER, de l'Amicale du 21^e. La Fédération des A.C. Juifs des Deux Guerres, l'Amicale des Déportés Juifs, l'Union des P.G. du 5^e arrondissement, l'Amicale des Internés de Drancy étaient représentées par leurs porte-drapeaux.

SE SONT EXCUSES :

MM. René CASSIN, Prix Nobel de la Paix ; Jacob KAPLAN, Grand Rabbín de France ; Paul MANET, président de l'U.F.A.C. ; M. PFEIFFER, président départemental de l'U.F.A.C. ; M^{re} André BLUMEL, conseiller de Paris ; Pierre PARAF, président du M.R.A.P. ; Dr GINSBOURG, président du Cercle Bernard Lazare.

SOCIETES MUTUALISTES JUIVES QUI ONT DONNE LEUR ADHESION A LA CEREMONIE :

Varsovie et Environs, Chidlowitz, Novo-Radomisk, Mezritch, « Vérité et Grâce », Partchev, « Mon Repos », Gobelins, Lublin, Radom, Kielce, « Secours aux Amis », « La Renaissance Juive », Wolomine, Pulawy, « Les Amis de Paris », Praga, Minsk-Mazowieck, « Amis solidaires de Brzeziny », « Originaires de Rowne », Bialystok, Tchechanov, Tchenstochova, Falentize-Otvoek, Kalish, Garvoline-Shedletz, Kalushine, Kansk, Kotzk-Zelechov, Ozarov, Brest-Litovsk.

B. PONS

Président de notre Union

Après avoir remercié les personnalités ainsi que les camarades venus si nombreux, notre camarade B. PONS, qui présidait la cérémonie, a déclaré notamment :

« Cette manifestation du souvenir, nous, l'organisons tous les ans pour exalter le courage et l'héroïsme des engagés volontaires juifs de la Deuxième Guerre mondiale. Ils ont versé leur sang au cours des combats de 1939-40 sur divers secteurs du front.

Beaucoup parmi les survivants reprirent les armes pour continuer la lutte dans les rangs de la Résistance, d'autres encore poursuivirent, sous d'autres formes, la résistance dans les stalags.

En évoquant le souvenir de nos chers disparus, nous rappelons chaque fois le sens de leur sacrifice et l'enseignement que nous devons tirer de leur glorieuse conduite.

Nous n'oublions pas que le nazisme et l'antisémitisme, 26 ans après la fin de la terrible guerre, n'ont pas disparu, que nous devons continuer à rester vigilants devant ces menaces ; que l'antisémitisme se manifeste dans des pays où l'on pouvait espérer ce fléau banni à jamais.

Nous ne devons pas oublier, en exaltant la mémoire de nos héros et de nos martyrs, qu'Israël, qui compte des centaines de milliers de rescapés des camps de la mort nazis, est toujours en guerre.

Bien que le cessez-le-feu soit toujours en vigueur, même si cet état de chose n'est pas officiellement admis, la situation sur les lignes de combat demeure inquiétante et tendue.

En parlant de nos disparus, exprimons une fois de plus notre ardent souhait de voir enfin tous les foyers de guerre s'éteindre, que le monde puisse enfin vivre en paix.

Exprimons notre souhait qu'Israël, qui a besoin de la paix pour survivre et pour vivre, qu'Israël et les pays arabes, ses voisins, s'entendent pour vivre en bonne harmonie pour le plus grand bien de tous les peuples concernés et pour la paix dans le monde.

C'est en agissant dans ce sens que nous resterons fidèles au testament de nos morts qui ont donné leur vie pour la France, pour la liberté et pour l'honneur du peuple juif.

M. BERNIERE

au nom de l'U.F.A.C.

L'Union Française des Associations d'Anciens Combattants et Victimes de Guerre se devait de s'associer une nouvelle fois à l'hommage rendu aux Volontaires Combattants Juifs morts au champ d'honneur.

Au nom de l'U.F.A.C. nationale, de son président Paul Manet, empêché, et aussi de l'A.R.A.C. que je représente en qualité de secrétaire national, je salue la mémoire de ces glorieux héros.

En effet, nous n'oublierons jamais que parmi les engagés volontaires qui sont accourus dès septembre 1939 — et cela spontanément pour prendre les armes contre le nazisme — se trouvaient des milliers et des milliers de volontaires juifs.

D'ailleurs il n'est pas superflu de rappeler qu'en 1940 ils étaient — répartis dans divers régiments de marche — engagés sur différents fronts (la Somme, les Ardennes, l'Alsace, etc.) et le plus grand nombre d'entre eux y laissèrent leur vie.

Les survivants, ceux qui échappèrent à la captivité, s'engagèrent une seconde fois pour combattre dans les rangs de la Résistance l'occupant hitlérien. Aussi, au nom de tout le monde Combattant nous nous inclinons avec respect devant ceux et celles qui ont donné leur vie pour que vive la France. Certes en témoignage de leur sacrifice nous exigeons la reconnaissance par la nation de tous les droits à réparation pour leurs ayants cause et les survivants.

Cependant nous avons aussi la préoccupation d'œuvrer pour la paix afin que les jeunes générations ne subissent plus les malheurs de leurs aînés au cours des dernières guerres.

Il ne faut donc pas s'étonner que les Anciens Combattants et Victimes de Guerre observent avec inquiétude, les progrès du parti nationaliste (N.P.D.) en Allemagne de l'Ouest et la recrudescence de son activité et qu'ils soient aujourd'hui comme hier opposés à ce que le bénéfice des prescriptions puisse être accordé aux criminels de guerre nazis, où qu'ils se trouvent et quelle que soit l'importance de leurs crimes.

S'agissant du Proche-Orient, notre attachement à la paix nous amène à enregistrer avec espoir les progrès, si minimes soient-ils, accomplis par la négociation dans le conflit israélo-arabe et à maintenir le principe fondamental selon lequel il ne peut y avoir de solution que par la voie pacifique à ce grave et dangereux problème.

Enfin, qu'il me soit permis de rappeler que l'U.F.A.C. et les associa-

tions qui la composent se sont toujours prononcées pour un désarmement général complet et contrôlé qui assurera la sécurité collective des peuples, la coexistence pacifique entre les nations et la sauvegarde de la paix dans le monde.

En rendant hommage à la mémoire de ceux qui ont fait don de leur vie, il est de mon devoir d'assurer l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs, tous ses adhérents, les familles des morts, de la sympathie fraternelle et agissante du mouvement ancien combattant.

ISI BLUM

Secrétaire général de notre Union

Notre secrétaire général rappelle tout d'abord que la France tout entière vient de rendre un hommage solennel (le 25 avril) à la mémoire des victimes de la barbarie nazie. Quelques jours auparavant, les Juifs de France avaient exalté l'héroïsme des insurgés du ghetto de Varsovie à l'occasion du 28^e anniversaire du soulèvement.

« Nous sommes réunis, dit-il, autour de cette tombe symbolique pour honorer la mémoire de ceux qui prirent les armes volontairement et tombèrent sur les champs de bataille pour la France, leur pays d'adoption, pour la liberté, contre la barbarie hitlérienne.

« Il est de notre devoir, à nous les survivants, à nous les anciens engagés volontaires, de rappeler ce que fut le comportement des immigrés — dont un grand nombre de Juifs — durant la période dramatique de la guerre.

« (...) Après quelques mois d'insurrection dans les camps de Barcarès, de la Valbonne, de Septfonds et autres, à peine le métier de soldat appris, ils furent dirigés sur les divers fronts pour riposter à l'invasion hitlérienne...

« Ils combattirent dans les rangs des 21^e, 22^e, 23^e R.M.V.E., dans le 11^e et 12^e R.E.I., dans la 13^e demi-brigade, dans les armées polonaises et tchécoslovaques constituées en France.

« Ces unités subirent de très lourdes pertes. Nos camarades tombèrent par centaines, sinon par milliers.

« Beaucoup furent blessés, d'autres prirent le chemin de l'exil et passèrent cinq longues années dans les stalags, subissant toutes sortes de discriminations et d'humiliations en raison de leur origine juive.

« La plupart d'entre eux participèrent ensuite aux combats de



la résistance. Dans les conditions les plus difficiles, souvent désespérées, ils livrèrent des batailles acharnées et moururent en héros.

« C'est à ces glorieux combattants que nous rendons aujourd'hui un fervent hommage.

« En évoquant le souvenir de nos camarades morts pour la France, nos pensées vont à tous les héros juifs des armées alliées, morts dans les combats contre le nazisme, et aussi aux millions d'autres soldats, avec ou sans uniforme, qui sur tous les champs de bataille sont tombés pour la même cause.

« Nous associons à cet hommage les millions de victimes civiles, enfants, femmes et vieillards, gazés, brûlés dans les fours crématoires à Auschwitz, Tréblinka, Majdanek et dans d'autres camps d'extermination nazis.

« Tous les héros, tous les martyrs sont morts avec l'espoir que le monde ne connaîtra plus jamais de telles horreurs.

« Hélas, 26 ans après la fin du cauchemar, le virus fasciste subsiste, les anciens et les neo-nazis s'agitent un peu partout.

« Alois qui le bourreau d'Oradour et de Tulle, Lammerding, peut mourir dans son lit et que ces centaines de criminels de guerre sont libres en Allemagne fédérale, ce sont les antinazis, comme ce fut le cas de Mme Beate Klarsfeld, qui sont poursuivis parce qu'ils osent dénoncer et réclamer le châtiement des criminels de guerre.

« En France, « Ordre Nouveau » et d'autres groupements réactionnaires et fascistes, ainsi que la presse spécialisée, déversent tous les jours leur venin antisémite et raciste excitant à la haine entre citoyens.

« Ils osent demander la réhabilitation de Pétain, responsable de l'assassinat de milliers de patriotes et qui contribua à la déportation de 120 000 Juifs de France.

« L'action antijuive se poursuit dans presque tous les pays. Les récents procès de Léninegrad ont soulevé une profonde émotion dans l'opinion publique.

« Réunis pour honorer nos morts, nous nous devons de rappeler ces tristes faits.

« Rassemblés devant ce monument, nous pensons aux hommes et aux femmes innocents qui tombent encore aujourd'hui, tous les jours, victimes des foyers de guerre qui persistent à travers le monde : celui de l'Indochine, qui

dure depuis 25 ans, préoccupe le mouvement combattant tout entier. La guerre dans le Sud-Est asiatique, si elle ne s'arrête pas bientôt, risque de plonger l'univers tout entier dans une nouvelle boucherie sanglante.

« Les yeux de tous les hommes épris de paix et de justice sont tournés vers le Proche-Orient.

« Nous voici quatre ans après la guerre des Six Jours. La paix entre Israël et les pays arabes n'est malheureusement pas encore pour demain. Néanmoins, depuis le cessez-le-feu du 5 août, nous n'avons pas à déplorer de victimes et le calme règne sur les lignes du front depuis dix mois.

« Cet état de fait laisse espérer que la voie vers des négociations sera recherchée et trouvée et qu'enfin la paix, tant désirée, sera établie entre Israël et ses voisins, pour le plus grand bien des pays concernés, ainsi que pour les peuples du monde entier.

« C'est en persévérant dans l'action pour la défense des droits des anciens combattants et des victimes de guerre, c'est en manifestant notre sympathie agissante envers celles et ceux qui ont été le plus cruellement frappés par la guerre ; c'est en continuant la lutte contre l'antisémitisme partout et sous quelque forme qu'il se manifeste ; c'est en agissant contre la résurgence du nazisme ; c'est en poursuivant le combat pour la paix en Israël et dans le monde entier ; c'est en restant fraternellement unis comme nous le fûmes sur les fronts, dans les camps et dans la résistance, pour poursuivre efficacement notre combat, que nous rendrons un digne hommage à la mémoire de nos héros. »

NICE-COTE D'AZUR

Une réunion de notre section Nice-Côte-d'Azur s'est tenue le 25 mai dernier au siège de l'U.F.A.C. départementale.

Après une large discussion, il a été décidé de constituer un bureau provisoire qui sera dissout à l'assemblée générale prévue pour septembre-octobre prochain.

WEISMANN et GLOWICZOWER, présidents d'honneur ; JUTTNER, président ; A. BENTATA, DAICH, DANA-PICARD, GOIHBaum et SPAMAN, vice-présidents ; LANDAU, Secrétaire général ; MAZIOUM, Trésorier ; TRESSER, Trésorier adjoint ; GLOBEN, porte-drapeau. Font également partie du bureau : Dr GAMBARD, KONOPNICKI et TAIEB.

Signalons que le camarade M. DANA-PICARD vient d'être promu au grade d'Officier de la Légion d'Honneur au titre d'interné de la Résistance.

Nous lui présentons à cette occasion nos chaleureuses félicitations.

NOS PEINES

ARON KAPLAN N'EST PLUS

Notre camarade Aron Kaplan, un des dirigeants de l'Association des Engagés volontaires juifs de la guerre 1914-1918 et un des fondateurs de la Fédération, vient de disparaître à l'âge de 81 ans.

Kaplan, qui faisait partie de la Fédération groupant les organisations d'A.C. juifs des deux guerres, était un grand ami de notre Union.

Nous exprimons ici notre grande peine et adressons nos condoléances les plus sincères à son épouse, à sa famille et à son association endeuillée.

Nous présentons nos condoléances attristées aux familles de nos camarades décédés au mois de mai 1970.

WAJS David
KERSZENBLAT Mazek.
SAWICKI Léon,
WEISSENBERG Ludwig.

Que nos camarades
FINELTAIN Szmul et
RAB Joseph,

frappés par le décès de leurs épouses, respectivement Bajla FINELTAIN et Madame SZWARCBERG, trouvent ici l'expression de notre entière sympathie.

Nos Vœux

Nous présentons nos meilleurs vœux à notre camarade FRIDMAN Ick et Madame à l'occasion de la naissance de leur petits-fils Guillaume-Yann.

Le directeur : I. CLEITMAN

Imprimerie Abexpress, 72, rue du Château-d'Eau - Paris-X^e

juillet 1971 p.3

le combattant volontaire juif 1939-1945

édité à l'occasion du 25^e anniversaire de l'u.e.v.a.c.j.

chaleureusement accueilli par l'opinion publique

Notre livre-anniversaire *Le Combattant volontaire juif 1939-1945* qui vient de paraître est chaleureusement reçu par nos membres et amis. Plusieurs centaines d'exemplaires ont été vendus dès le premier mois. La vente continue.

Nous recevons tous les jours des lettres de félicitations des organisations d'Anciens Combattants, des personnalités éminentes et de diverses institutions.

Nos correspondants mettent en premier lieu l'accent sur la valeur du livre en tant que *document*, reflétant la participation des Juifs d'origine étrangère à la défense et à la libération de la France au cours de la Deuxième Guerre mondiale. Les récits d'authentiques combattants ont la valeur de *documents de base*, sur lesquels peut s'appuyer un historien. Le livre constitue donc une contribution,

si modeste soit-elle, à l'histoire de la dernière guerre. D'autres relèvent la participation massive des Juifs à la lutte anti-nazie, où que la guerre les ait envoyés : sur les fronts, dans les stalags et les camps de concentration, dans la résistance intérieure, etc.

D'autres encore mettent l'accent sur le côté politique et moral de cette lutte : le courage, l'abnégation allant jusqu'au don volontaire de la vie pour la défense de la France. Cela prive d'arguments les antisémites et autres calomnieux qui veulent accrédi- ter la légende selon laquelle les Juifs se seraient laissés conduire comme des moutons à l'abattoir.

Beaucoup de nos correspondants ont souligné l'originalité de notre livre, qui reflète également

l'activité de notre Union durant les 25 années de son existence, activité dans tous les domaines, comme la défense de nos droits, le respect de nos morts, notre activité sociale, etc.

Tout le monde nous félicite pour le riche contenu du livre, sa rédaction soignée, sa composition, sa mise en pages moderne.

Depuis longtemps notre organisation a senti la nécessité de constituer une documentation concernant les volontaires juifs de France de la dernière guerre mondiale. Notre livre constitue à cet égard un premier pas encourageant.

Nos lecteurs trouveront ci-dessous des extraits des lettres que nous avons reçues au sujet du *Combattant volontaire juif 1939-1945* et l'énumération d'autres.

ce qu'ils disent :

René CASSIN

Prix Nobel de la Paix

Retour de Strasbourg... j'ai trouvé le beau livre d'anniversaire édité par votre Association.

Je l'ai déjà parcouru. Il est très beau. Je suis heureux d'avoir participé à la belle cérémonie et au banquet d'anniversaire. Votre livre me rappellera cet heureux jour, avec les fiertés et les misères de la Deuxième Guerre mondiale.

Soyez remerciés et surtout, puisse le succès de ce livre récompenser moralement ceux qui en ont été les auteurs, les responsables et les sujets héroïques.

Jacob KAPLAN

Grand Rabbin de France

Je vous félicite pour la qualité des articles publiés comme pour l'excellente présentation de l'ouvrage.

Alain POHER

président du Sénat

C'est un livre d'une grande valeur documentaire et sans doute savez-vous que j'ai toujours été touché par les problèmes des Juifs en général, et pendant l'affreuse période de la guerre en particulier.

C'est vous dire que ce livre occupera une place de choix dans ma bibliothèque. Sa présentation particulièrement luxueuse, indépendamment de l'intérêt du texte, le mérite d'ailleurs amplement.

Maurice SCHUMANN

ministre des Affaires Etrangères

Je tiens à vous dire avec quelle émotion j'ai pris connaissance du livre bouleversant que votre Union vient d'éditer à l'occasion de son 25^e anniversaire.

Le cardinal LIENART

Il est heureux que soit mise en lumière la part si courageuse que les Juifs de France ont prise à la défense du pays contre le nazisme dont ils ont tant souffert.

Dr Lucien GRAND

sénateur

...Ce livre rendra encore plus présents à mon esprit les souffrances et le courage des combattants et volontaires juifs pendant la Seconde Guerre mondiale.

Paul MANET

président de l'U.F.A.C. nationale

Je vous félicite pour le magnifique livre édité par votre Association. Toutes mes félicitations pour l'exceptionnelle qualité de cette réalisation.

Je formule un souhait que notre jeunesse puisse le lire et le faire connaître afin que plus jamais on ne revoie le martyre et l'extermination de nos frères.

M^e Etienne NOUVEAU

vice-président de l'U.F.A.C.

Je vous remercie pour l'envoi du magnifique volume... Je l'ai lu avec le plus grand intérêt.

Vous pouvez être assurés de me retrouver, autant que je le pourrais, près de vous pour défendre la juste cause de mes amis Combattants Volontaires Juifs.

Charles JOINEAU

secrétaire général de la F.N.D.I.R.P.

En éditant ce magnifique ouvrage, l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs célèbre de la meilleure façon qui soit son 25^e anniversaire.

J'ai été très honoré de recevoir cet ouvrage dont j'ai commencé la lecture avec émotion. La contribution des combattants juifs à la victoire contre le nazisme mérite d'être mieux connue. Elle le sera grâce à vous qui continuez le combat pour la liberté et la dignité des hommes dans la paix.

G. FOURNIER-BOCQUET

secrétaire général de l'A.N.A.C.R.

L'A.N.A.C.R. vous félicite de cette belle réalisation. Son journal ne manquera pas de citer le livre.

Marie-Madeleine FOURCADE

présidente du Comité d'Action de la Résistance

Je vous remercie infiniment d'avoir bien voulu me faire l'honneur de m'adresser ce magnifique ouvrage qui retrace d'une manière émouvante toutes les souffrances et l'admirable courage de vos coreligionnaires.

Je souhaite que cet ouvrage soit répandu dans toute la France, car il est infiniment triste et pénible, vingt-cinq ans après, de voir resurgir, de-ci de-là, des vagues d'antisémitisme.

René DAVID

secrétaire général de l'Association des Mutilés des Yeux de Guerre

Nous sommes certains que ce bel et important ouvrage contribuera à faire connaître davantage l'héroïsme et le martyre des Combattants Volontaires et Résistants Juifs à un moment où se manifeste, un peu partout, une volonté d'oubli, surtout parmi les jeunes.

Nous garderons précieusement ce témoignage qui figurera en bonne place dans notre bibliothèque.

Nous envisageons de reproduire, avec votre permission, certains articles dans notre organe de liaison : « Le Mutilé des Yeux ».

Jean PERPIGNA

président de la fédération nationale des Anciens Prisonniers de la Guerre 1914-1918

Ce livre doit être lu et relu par le plus grand nombre afin que votre sacrifice ne soit pas oublié et que nul n'ignore le martyre de nos frères juifs.

Jean HUGOL

président de la fédération nationale des Trépanés et Blessés de la Tête

J'ai déjà parcouru ce bel ouvrage, dont je vous félicite, et je ne manquerai pas de faire en sorte qu'il soit lu par mes camarades les plus qualifiés.

P. A. ERHARDT

président de la fédération des Engagés Volontaires Alsaciens et Lorrains aux Armées Françaises

C'est avec un vif intérêt que j'ai lu ces évocations émouvantes d'une époque où vos coreligionnaires ont particulièrement souffert.

UNION DES BLESSES DE LA FACE

« LES GUEULES CASSEES »

Puisse le sacrifice des hommes servir la cause de la paix. Dans ce domaine votre exemple et celui des vôtres en est le plus sûr garant.

LIGUE DES DROITS
DU RELIGIEUX
ANCIEN COMBATTANT

Ces témoignages d'une époque terrible rappellent tant de souffrances et tant de sacrifices, à un moment où Israël lutte pour sa vie et son indépendance.

A. ACKERMANN

président général de l'Association Nationale des Cheminots A.C.

C'est un magnifique ouvrage d'un très grand intérêt. Le livre est très bien fait, et nous vous félicitons de cette très belle réalisation qui montrera l'action courageuse des Juifs dans la Résistance.

M. BARBANCEYS

secrétaire de l'Amicale des Maquis de Haute-Corrèze

L'A.S. Haute-Corrèze et sa demi-brigade ont eu cinquante morts pour la France. Parmi eux, neuf combattants juifs. Vos souvenirs, vos luttes et vos espoirs sont les nôtres.

E. VIDAL

secrétaire général de la fédération nationale des Combattants Volontaires des Guerres 1914-1918, 1939-1945 des T.O.E. et des Forces de la Résistance

Le livre que vous avez édité est particulièrement évocateur d'un passé sublime dans le sacrifice et aussi horrifiant en raison des persécutions nazies, opprobre du monde et dont les responsables n'ont pas été châtiés.

Henri NOGUERES

auteur de

L'Histoire de la Résistance en France

Je vous remercie vivement pour le magnifique mémorial que vous avez bien voulu m'adresser.

Pierre PARAF

président du M.R.A.P.

Quel magnifique mémorial, chers amis ; et comme on se sent honoré d'y avoir sa place.

il évoque tant de souvenirs glorieux, une activité si féconde dans la paix au service du judaïsme, de la France, de l'humanité.

Roger IKOR

auteur des *Eaux Mêlées*

Voilà un livre remarquablement conçu, remarquablement exécuté, et qui devrait être proclamé d'utilité publique.

H. SLOVES

écrivain

Le livre est non seulement joliment fait, et avec goût ; il est conçu et exécuté avec sérieux, maîtrise et esprit de responsabilité.

Le matériel publié, par sa variété et sa richesse apporte un précieux écho de toute une époque et d'un important chapitre de l'histoire de la communauté juive de France.

Vous avez droit à un grand merci bien mérité.

Henry BULAWKO

président de l'Amicale des Déportés et Internés Juifs

Voici que la souris a accouché d'une montagne, contrairement aux idées reçues. Le numéro spécial de votre organe s'est transformé en un « monument » de témoignages ayant une incontestable valeur historique.

Tous les chapitres du martyr et de l'héroïsme juifs y figurent, et ma modeste contribution trouve place à côté d'évocations et de récits qui ont le grand mérite de l'authenticité.

A. YODINE

secrétaire général de l'U.J.R.E.

Votre livre enrichit l'histoire de la communauté juive en France d'un chapitre important. Le fait que les témoignages ont été écrits par des hommes du peuple, anciens combattants volontaires, est un apport à la culture juive qui a toujours puisé ses sources dans les récits populaires.

Le livre constitue en même temps un monument de l'héroïsme juif, il est à l'honneur de notre communauté et il enlève une arme importante aux antisémites.

Anny LATOUR

auteur de

La Résistance juive en France

« Le Combattant Volontaire Juif » est fait avec soin, beaucoup de goût et amour pour notre cause juive ; il aura une place de choix dans ma bibliothèque.

Maxa NORDAU

artiste-peintre

Je vous remercie du magnifique volume que vous avez eu la grande amabilité de m'envoyer. J'ai été profondément émue à sa lecture et je vous félicite d'avoir ainsi rédigé ces pages d'histoire glorieuse, qu'on a trop tendance à oublier. Que tous ces héros ne soient pas tombés en vain et qu'enfin le monde retrouve un peu de raison.

GOLDKORN

artiste-peintre

C'est une réalisation qui a sans doute demandé un gros effort et un dévouement opiniâtre.

C'est aussi une riche contribution au souvenir de ceux qui sont tombés dans la lutte face à l'ennemi irréductible et criminel.

Tous ceux qui d'emblée se sont enrôlés dans les brigades des combattants pour défendre la France, la liberté et l'honneur trouveront ici leurs moments d'exaltation d'un passé proche, chargé de luttes, d'héroïsme et le souvenir du martyre juif.

Jacques SANDLARZ

fils d'un combattant volontaire, mort pour la France

Je vous félicite pour le résultat auquel vous êtes parvenus, en donnant à cette monographie une présentation claire qui documente complètement le lecteur sur ce que fut cette horrible période et sur les sacrifices et la haute conscience de tous ceux qui s'engagèrent dans la lutte contre le nazisme.

Puisse cet intéressant recueil aider votre Union à poursuivre son action magnifique, en faveur de la paix, pour que plus jamais le monde ne connaisse de tels cauchemars. (Voir suite page 4.)

le combattant volontaire juif 1939-1945

A la suite de la publication de notre livre-anniversaire, nous avons reçu des lettres de félicitations et de remerciements de nombreuses personnalités et organisations.

Organisations d'Anciens Combattants

Fédération Nationale des Gazés et Invalides de Guerre; Union Nationale des Combattants; Fédération Nationale des Anciens Combattants; Fédération Nationale André Maginot; Union des Aveugles de Guerre; Le Réveil des Combattants; l'Association des Anciens Combattants Anti-nazis et Victimes du nazisme en Israël.

MM

Georges POMPIDOU, Président de la République; Jacques CHABAN-DELMAS, Premier Ministre; Olivier GUICHARD, ministre de l'Education nationale.

Les Sénateurs :

François SCHLEITER, Joseph RAYBAUD, Max MONICHON, A. MIGNOT.

Les Députés :

Achille PERETTI, Pierre BAUDIS, Aimé PAQUET.

Nous avons envoyé notre livre à un grand nombre de bibliothèques municipales des grandes villes, ainsi que des lycées.

En réponse nous avons reçu de nombreuses lettres émouvantes. Nous citerons ici, à titre d'exemple, une lettre de Mme Xavier MENARD-LEROY, de la bibliothèque municipale de Châteaubriant :

« Je vous remercie pour votre livre. Les habitants de Châteaubriant seront nombreux à lire l'ouvrage, eux, qui n'ont pas oublié les leçons de l'histoire. »

Et voici la liste de bibliothèques qui nous ont écrit après la réception du livre :

L'Institut National de France, Sainte-Geneviève, l'Alliance Israélite Historique de la ville de Paris, Comité d'Histoire de la Deuxième Guerre mondiale,

Les Cardinaux :

François MARTY, FELTIN, P. GUYON, Alexandre RENARD, Jean GUYOT.

et MM.

André MALRAUX, Armand LANOUX, Edgar et Lucie FAURE, Vladimir JANKELEVITCH, René PEYRE, Jacques GRASSEAU, Charles MERICANT, Georges MOREL, J. PIERRE-BLOCH, Alexandre BRASLAWSKY, Henri VANDENBROUCQUE, Dr Claude LEVY, André HUSON.

Les Maires des villes suivantes :

Chartres, Villeneuve-sur-Lot, Rambouillet, Toulon, Péronne, Belfort, Lyon, Villeurbanne, Cannes, Versailles, Bagnères-de-Bigorre, Strasbourg, Albertville, Tulle, Nice, Lille, Grenoble, Roanne.

Les Communautés israélites de

Lyon, Nancy, Limoges, Périgueux, du département du Vaucluse.

Bibliothèques municipales de :

Charleville, Saumur, Saint-Brieuc, Auch, St-Lo, Saint-Quentin, Bordeaux, Beauvais, Valence, Aix-en-Provence, Bayonne, Grenoble, Caen, Douai, Limoges, Dax, Chartres, Colmar, Lyon, Strasbourg, Amiens, Lille, Melun, Nancy, Albi, Epinal, Montpellier, Lisieux, Tulle, Roanne, Rouen, Dijon, Montargis, Nice, Mantes-la-Jolie, Bagnères-de-Bigorre, Chalon-sur-Saône, Troyes, Cannes, Versailles, Villeurbanne, Belfort, Rodez, Besançon, Montauban, Saint-Nazaire.

Bibliothèques des Lycées :

Victor-Hugo, Condorcet, Technique du Bâtiment, Charlemagne, Hector-Berlioz, Enghien-les-Bains.

ce qu'ils disent : (suite)

Gilles PERRAULT

auteur de l'Orchestre Rouge

J'ai lu votre livre avec le plus vif intérêt. La plupart de ces récits m'étant inconnus, et il s'agit pourtant d'une période que j'étudie depuis bientôt dix ans.

C'est dire que cette publication était nécessaire. On sait ce que furent les souffrances et le martyre des Juifs aux mains des nazis; on ignore trop souvent ce que furent leurs combats et les victoires qu'ils remportèrent. Votre ouvrage fait justice de certains jugements imbéciles et atroces sur « les moutons conduits à l'abattoir ».

Partout où ils en eurent la possibilité matérielle, les Juifs se battirent autant que les autres et mieux que la plupart. Vous avez eu raison de le rappeler!

Lucien STEINBERG

auteur de La Révolte des Justes

J'ai été profondément ému de voir que vous avez fait paraître dans votre livre un extrait de mon ouvrage « La Révolte des Justes ».

Vous comprendrez, je pense, la raison de mon émotion; je suis, en effet, simplement l'historien de ce que d'autres, mes frères, mes frères glorieux, ont fait dans des moments décisifs. Aussi suis-je particulièrement heureux et ému de me voir en quelque sorte « adopté » par vous.

Indépendamment de ce qui précède, permettez-moi de vous féliciter, à la fois pour votre initiative d'avoir fait paraître ce volume, et pour la réussite totale que cette publication constitue sur le plan historique comme sur le plan graphique et rédactionnel.

**LE
LIVRE
ANNIVERSAIRE
est
en vente
(50 Francs l'exemplaire)
au bureau
de l'U.E.V.A.C.J.
58, rue du Château-d'Eau
Paris-X^e**

LES ECHOS DE LA PRESSE

« Nice-Matin » du 8 mai 1971

Véritable anthologie, cet ouvrage abondamment illustré rappelle également l'activité de l'Union durant ses vingt-cinq ans d'existence et se veut un plaidoyer contre le racisme et pour une paix juste et durable entre Israël et ses voisins.

« Le Populaire du Centre » du 1^{er} juin 1971

Le livre édité à l'occasion du 25^e anniversaire de l'Union des Engagés volontaires et Anciens Combattants juifs contient un abondant matériel concernant la participation des Juifs de France d'origine étrangère à la Deuxième Guerre mondiale et leur contribution à la victoire des alliés sur l'Allemagne hitlérienne.

« Journal des Communautés » du 28 mai 1971

Le livre rassemble divers témoignages concernant les volontaires, les engagements, la vie au front, la résistance, les stalags, les camps de concentration. Certains sont dus à des écrivains, beaucoup d'autres à de simples témoins des événements. Ce ne sont pas les moins émouvants.

« Journal des Combattants » du 19 juin 1971

On lira avec beaucoup d'intérêt les souvenirs des partisans juifs appartenant aux F.F.I., avec des témoignages sur la reddi-

tion de la colonne Elster, sur les maquis de la Haute-Loire, etc.

L'action de l'Association dans le domaine des droits moraux et matériels est exposée avec clarté.

C'est un ouvrage fort complet qui intéressera nos camarades.

« Dernières Nouvelles d'Alsace » du 29 mai 1971

A l'occasion de son 25^e anniversaire, l'U.E.V.A.C.J. vient d'éditer un fort et solide album consacré à des témoignages sur les stalags, les combats dans les maquis, et aussi à des résurgences de l'antisémitisme. Un tiers de l'ouvrage est rédigé en yiddish.

« Information Juive », mai 1971

Ces récits reflètent la part prise par les Juifs de France, et plus particulièrement les Juifs immigrés, à la lutte contre l'hitlérisme au cours de la Deuxième Guerre mondiale.

A signaler des contributions présentant un authentique intérêt historique comme, par exemple, celle de Claude Levy et Paul Tillard sur la grande rafle du Vel d'Hiv.

« La Presse Nouvelle », quotidien en langue yiddish

Ce livre magnifiquement relié, richement illustré, se lit comme un roman. La différence est qu'il ne s'agit pas ici de personnages imaginaires, mais des authentiques

témoins de grands événements de notre siècle...

Ce livre contribuera à ce que nos enfants sachent que la terre de France a été arrosée suffisamment du sang juif pour qu'ils puissent se considérer comme égaux entre égaux.

« Presse Nouvelle » hebdomadaire du 21 janvier 1971

Plus qu'un recueil de souvenirs, la première partie du livre constitue un témoignage d'une grande qualité et d'une indéniable utilité. Les « parasites apatrides » responsables selon la presse de l'occupation et de la guerre et de la défaite, on les voit revivre à travers ces pages, leur engagement massif dès les premiers jours de septembre 1939 au service de ce pays qui les avait accueillis. On les voit ensuite, humiliés, trahis et calomniés par le gouvernement Pétain, relever le défi. Résister : dans les stalags contre la discrimination raciste; dans la résistance armée aussi, parmi les tout premiers. Car bon nombre de ces hommes, rescapés des pogromes d'Europe centrale, savaient d'expérience qu'on ne compose pas, quand on est Juif, avec l'antisémitisme déchaîné dont les nazis à leur tour faisaient un principe de base.

Mentionnons encore les journaux suivants qui ont publié des notes au sujet de notre livre :

- Le Républicain Lorrain (Metz).
- Ouest-France (Rennes).
- Le Limousin (Limoges).

juillet 1971 p. 5

BILAN ET PERSPECTIVES DE L'U.F.A.C.

Nous présentons à nos lecteurs un document important de l'U.F.A.C. Nationale, grande centrale des organisations d'A.C.

Ce document est le résultat des discussions qui se sont engagées ces derniers temps au sein de l'Union concernant ses buts et objectifs présents.

Au cours d'une réunion extraordinaire du Conseil d'Administration qui s'est tenue le 18 mai au siège de l'Union des Aveugles de Guerre, ce document a été ratifié à l'unanimité, l'Union Nationale des Combattants (U.N.C.) s'abstenant dans l'attente de son Congrès national.

Ce document est actuellement discuté par l'ensemble des organisations d'A.C.

Après avoir retracé l'histoire et la structure de l'U.F.A.C., le document continue :

UN RICHE BILAN

Fidèle aux grandes traditions des associations nées soit de la première guerre mondiale, soit des combats pour la libération du pays de l'occupation étrangère et du joug national-socialiste qui redonnèrent à la France sa place et son honneur parmi les grandes nations, l'U.F.A.C., depuis 1945, a joué un rôle important dans la vie nationale et internationale et a assumé pleinement ses devoirs de défense des intérêts moraux et matériels des anciens combattants et victimes de guerre.

1) SUR LE PLAN INTERNATIONAL

Dans la diversité de leurs origines sociales, de leurs opinions philosophiques ou religieuses, les anciens combattants et victimes de guerre ont, en commun, un attachement sincère à l'honneur, à l'indépendance et à la sécurité de leur patrie. Pour avoir éprouvé dans leur chair et dans leurs affections toute l'horreur de la guerre, ils sont d'ardents défenseurs de la paix entre les peuples, de la liberté pour les hommes et pour les nations.

En toute circonstance, l'U.F.A.C. s'est fait l'écho de leurs aspirations.

L'U.F.A.C. a fait sienne la Charte de l'O.N.U., appuyé les initiatives de l'organisation internationale pour la sauvegarde de la paix et le respect des droits de l'homme et soutenu les conventions internationales qu'elle a élaborées.

A propos des conflits qui ont éclaté à travers le monde et qui, pour certains, se prolongent encore, l'U.F.A.C. n'a cessé d'en appeler à la négociation dans le respect du droit des peuples à l'indépendance et à la sécurité.

Soucieuse de mettre au service de la paix le capital moral et la valeur du témoignage des combattants et des victimes des guerres, l'U.F.A.C. n'a cessé d'agir à leur rassemblement. Elle a joué un rôle important dans la création de la FEDERATION MONDIALE DES ANCIENS COMBATTANTS. Elle travaille inlassablement à l'entente et à l'amitié entre les anciens combattants et victimes de guerre de tous les pays européens en vue de créer, là où ont surgi les deux guerres mondiales, un continent de paix et de coopération internationale.

2) SUR LE PLAN CIVIQUE ET SOCIAL

Aujourd'hui dans la Paix, comme hier dans la guerre, les anciens combattants et victimes de guerre, quelles que soient leurs opinions, sont au service du pays.

Après avoir participé à l'œuvre de reconstruction nationale qui s'imposait au lendemain de l'occupation, l'U.F.A.C. et les associations affiliées ont contribué au développement du sens civique de leurs membres, défendu l'idéal républicain de liberté, de démocratie et de paix, témoigné auprès des jeunes générations des horreurs de la guerre et de la nécessité de défendre l'indépendance de la patrie dans le respect des autres peuples.

Dans cet esprit, les anciens combattants ont pour devoir de participer à la vie de la Cité.

L'U.F.A.C. n'a jamais manqué de condamner les violences d'où qu'elles viennent, quelle que soit l'idéologie de leurs auteurs et, plus particulièrement, les profanations des monuments aux morts.

Elle estime indispensable de maintenir la fidélité à l'emblème national, au culte du souvenir de ceux qui ont donné leur vie pour la France et elle apporte tout son concours à la commémoration des grands anniversaires, tels ceux du 11 Novembre 1918 et du 8 Mai 1945.

Les souffrances humaines — et pour cause — ne sont pas étrangères aux anciens combattants et victimes de guerre. Aussi, l'action sociale des groupements affiliés à l'U.F.A.C. est-elle très importante et des plus diversifiée. De nombreux équipements sociaux sont à porter à l'actif de la « solidarité combattante », ils enrichissent le patrimoine social du pays et sont au service de la collectivité nationale. Avec sa Commission d'Action Sociale, l'U.F.A.C. s'est constamment manifestée pour défendre les droits sociaux des anciens combattants et victimes de guerre.

L'U.F.A.C. a veillé au respect des droits des anciens combattants et victimes de guerre des territoires devenus indépendants et a obtenu que les droits acquis sous l'uniforme français soient maintenus ou rétablis. Elle a, par ailleurs, aidé les initiatives créatrices dans le domaine social des groupements affiliés.

Elle souhaite pouvoir coordonner ces initiatives et accomplir un travail d'information qui permettra aux groupements de profiter de leurs expériences réciproques pour le plus grand profit de tous.

3) POUR LA DEFENSE DES DROITS

Sous l'impulsion des associations nées de la guerre 1914-1918, la loi du 31 mars 1919 leur a ouvert, à chacun d'eux, un droit imprescriptible à la réparation des préjudices subis.

Dès sa création, l'U.F.A.C. s'est efforcée, par tous moyens en son pouvoir, de faire respecter ce principe et de le rendre applicable aux anciens combattants et victimes de

guerre de la Seconde Guerre mondiale, aux résistants, aux déportés.

Afin de garantir le pouvoir d'achat des pensions d'invalidité et de décès, elle obtenait le 27 février 1948 le vote de la loi établissant un rapport constant entre les pensions de guerre et le traitement des fonctionnaires. Depuis lors, elle a dû constamment intervenir pour la faire respecter.

C'est ainsi que sa vigilance a permis, en 1968, une application exacte de la loi, l'augmentation des pensions, allocations et retraites ayant été, cette année-là, de 21,4 %.

Mais les décrets des 26 mai 1962 et 27 janvier 1970 ont rompu la parité, créant entre les traitements des fonctionnaires des catégories C et D et les pensions de guerre un « décalage » qui, le 1^{er} janvier 1974, atteindra environ 23 %.

Tous les anciens combattants et victimes de guerre dont les intérêts sont liés à la garantie du pouvoir d'achat de leur retraite ou pension réclament avec l'U.F.A.C. le respect absolu de l'esprit de la loi sur le rapport constant à rechercher dans une modification de l'article L8 bis du Code.

L'U.F.A.C. a contribué à l'amélioration du sort des veuves, orphelins et ascendants et continue d'agir pour que la pension de la veuve au taux normal atteigne les 500 points d'indice et celle de l'ascendant les 333 points, sans qu'il soit tenu compte des ressources.

L'U.F.A.C. a animé l'union et l'action du Monde combattant au moment de la suppression par voie d'ordonnance, le 31 décembre 1958, de la retraite du combattant. Par leur union et l'ampleur de leurs protestations, les anciens combattants et victimes de guerre ont obtenu le rétablissement partiel de la retraite. L'U.F.A.C. poursuit son action et ne désespère pas d'en obtenir le rétablissement intégral.

L'U.F.A.C. a obtenu l'amélioration du sort des grands invalides.

L'U.F.A.C. a toujours combattu les forclusions opposées aux résistants et victimes du nazisme, en contradiction avec le caractère imprescriptible du droit à réparation.

En bien d'autres domaines encore, l'action de l'U.F.A.C. et des associations qui la composent a permis soit de garantir des droits acquis, soit d'améliorer, de perfectionner la législation.

Par leur union, les groupements affiliés à l'U.F.A.C. ont ainsi œuvré efficacement à la défense des droits matériels et moraux des anciens combattants et victimes de guerre.

Cependant, subsiste encore un contentieux important. Sa liquidation appelle une union d'autant plus grande et des efforts d'autant plus décisifs que les pouvoirs actuels du Parlement ne permettent plus, comme dans le passé, de s'appuyer avec d'autant plus d'efficacité sur les élus de la nation pour faire aboutir les légitimes demandes des anciens combattants et victimes de guerre.

Seule, l'unité résolue et sans faille du Monde combattant doit permettre d'aboutir à la concertation recherchée avec les pouvoirs publics en vue d'obtenir la solution définitive de ce contentieux dans le cadre d'un plan garanti par la loi et négocié au sein d'une commission tripartite : Associations, Parlement, Gouvernement.

Les anciens combattants et victimes de guerre n'ont pas à leur disposition l'arme de la grève, ils n'entendent pas se livrer à des actes de violence. Mais ils ont pour eux d'avoir sauvé le pays et acquis, de ce fait, un crédit moral incontestable auprès de l'opinion publique. C'est donc avant tout sur leur union au sein de l'U.F.A.C. que repose l'avenir de leurs droits et la garantie de terminer une existence pleine de sacrifices dans une quiétude qui ne saurait leur être marchandée.

Tout ce qui concourt à affaiblir l'union du Monde combattant est nuisible à sa cause. En recherchant sans cesse tout ce qui peut les unir, en rejetant tout ce qui peut les diviser, en usant de tous les droits que leur confère la Constitution, les associations groupées au sein de l'U.F.A.C. continueront à accomplir jusqu'au bout la noble mission dont elles ont pris la charge.

RENFORCER L'UNION

L'U.F.A.C. n'est ni un groupement politique ni un syndicat professionnel. Elle est une Union de groupements nationaux aux origines et aux caractéristiques diverses dont aucun ne saurait faire prévaloir des préoccupations qui lui sont propres.

La force, l'autorité de l'U.F.A.C., c'est cette unité dans la diversité. Plus d'un quart de siècle d'expérience en ont montré l'efficacité et le caractère irremplaçable.

Les anciens combattants et victimes de guerre, dans l'ensemble du pays, sont passionnément attachés à cette idée d'unité. On ne peut que s'en féliciter et qu'encourager à

l'extension et à la multiplication des ententes locales et départementales entre tous les groupements existants.

L'U.F.A.C. nationale ouvre largement ses portes à tous les groupements issus des guerres. Une rapide intégration des Anciens Combattants d'Afrique du Nord (Algérie, Tunisie, Maroc) dans la famille combattante faciliterait leur affiliation.

L'U.F.A.C. est le creuset où se fondent toutes les générations du feu dont les plus jeunes sont d'ores et déjà appelés à assumer leur part dans les directions, à tous les échelons, à côté des « anciens » qui, pour certains depuis plus de 50 ans déjà, ont mis au service de leurs camarades une compétence et un dévouement qui leur méritent plus que de la considération : un respect filial et une reconnaissance infinie.

L'union crée des obligations. Elle requiert de chaque groupement une volonté ardente de rechercher en toutes circonstances le dominateur commun entre tous les groupements, une participation effective à toutes les activités, le respect des décisions prises en commun, une libre discipline sans laquelle il n'y a qu'impuissance.

Les critiques sur l'action de l'U.F.A.C. ne sauraient masquer l'importance de son bilan, ni faire oublier les limites de son programme, expression commune d'une très grande et très riche diversité de groupements.

Sans rien renier du passé, les groupements nationaux qui la composent, réfléchissant sur leur devenir et sur la nécessité d'accroître leur unité d'action dans la démocratie et le respect mutuel de toutes les associations, de leur originalité et de leurs préoccupations particulières, préconisent notamment :

A L'ECHELON LOCAL :

Encourager la création de nombreux comités de l'U.F.A.C., rassemblant l'ensemble des groupements locaux d'anciens combattants et de victimes de guerre.

Les relier entre eux par des liens organiques avec les Unions départementales de l'U.F.A.C. — Assurer leur représentativité dans les assemblées annuelles des Unions départementales de l'U.F.A.C.

Partout où des groupements locaux d'associations nationales non affiliées nationalement à l'U.F.A.C. existent et n'acceptent pas encore de s'affilier aux U.F.A.C. locales ou départementales, créer des comités d'entente et des comités de liaison.

A L'ECHELON DEPARTEMENTAL :

Chaque groupement national affilié à l'U.F.A.C. nationale a pour devoir d'agir pour l'affiliation de ses groupements départementaux aux Unions départementales de l'U.F.A.C. et de contribuer à en créer là où il n'en existe pas.

Les Unions départementales se doivent d'animer les Unions Locales, de tenir une assemblée annuelle rassemblant, à côté des représentants des groupements départementaux, les représentants des unions locales.

Afin d'assurer ces liens organiques et la coordination des activités, les Unions Locales devraient contribuer à la vie financière des unions départementales par le versement d'une cotisation.

A L'ECHELON NATIONAL :

— améliorer le fonctionnement des commissions permanentes qui ont un grand rôle à jouer dans la réflexion et la mise au point des positions et de l'action de l'U.F.A.C. nationale, par des réunions plus fréquentes et plus régulières, et la participation effective de chaque association ;

— améliorer le fonctionnement démocratique de l'U.F.A.C.

Il est recommandé :

a) de réunir, au moins une fois tous les deux ans, à la veille de l'Assemblée Générale, les présidents des Unions départementales (ou leur délégué) avec le Bureau National pour la discussion des problèmes relatifs au fonctionnement des Unions départementales et des Unions locales et l'examen de leurs préoccupations ;

b) que le président, les vice-présidents, les secrétaires et les trésoriers du Bureau National de l'U.F.A.C. se réunissent chaque fois que les circonstances l'exigeront. Ainsi seraient améliorés le caractère collégial de la direction nationale de l'U.F.A.C., la représentativité du Bureau National et l'autorité morale de son président.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'U.F.A.C.

PARIS, le 18 mai 1971.

L'U.F.A.C. reçue par le Ministre des A.C.

Le vendredi 2 avril 1971, à 10 h 30, M. Du villard, ministre des A.C.V.G., a reçu en audience une délégation de l'U.F.A.C. composée des membres du bureau suivants : Manet, Delporte (en l'absence de Nouveau retenu en province), Joineau, Morel Georges, Morizio, Lamothe.

Le ministre était entouré de plusieurs de ses collaborateurs : M. Piernet, directeur du Cabinet ; M. Raby, directeur des Pensions ; M. Pernet, directeur de l'Office national ; MM. Morette-Bourmy et Bergeras, conseillers techniques ; M. Le Meignen, chargé de mission, etc.

Il y a lieu de souligner le caractère nouveau donné à cette audience qui a pris l'aspect d'une réunion de travail. Pendant plus de deux heures, les représentants

de l'U.F.A.C. ont ainsi pu aborder au fond un certain nombre de points du contentieux. Certes, tout n'est pas réglé pour autant. Des discussions devraient normalement suivre sur plusieurs questions importantes.

Le ministre n'a pas repoussé l'idée de créer une commission tripartite (Parlement - Administration - Associations) pour l'étude du règlement du contentieux.

Il nous paraît intéressant d'informer nos lecteurs de façon très succincte de plusieurs questions qui ont été débattues.

Rapport constant. Le ministre maintient ses positions. Il considère que la question est réglée et que le gouvernement fait bonne application de la loi. Cet important problème reste donc entier.

Retraite du combattant. La mise

à parité de la retraite est envisagée. Le ministre serait favorable à un rétablissement en trois étapes dont la première est demandée dans le budget pour 1972.

Conclusion. Le ministre confirme qu'il est opposé aux forclusions, mais indique qu'il se heurte à des oppositions.

Veuves. Une discussion importante s'est développée à propos des pensions des veuves. Pour le prochain budget, le ministre informe qu'il a demandé six points pour les pensions au taux normal, quatre pour le taux de réversion et six pour le taux exceptionnel.

La délégation a insisté pour que toutes les veuves des grands invalides bénéficiaires de l'article L-18 profitent du supplément de 175 points.

אונזער ווילן

ארגאן פון פארבאנד פון די געוויינלעכע יידישע פראנט-קעמפער

גרויסער דערפאלג פון אונדזער יובל-בוק

שטראלט ארויס גבורה אין קאמף קעגן דעם נאציזשן שונא, איבערגע-געבנקייט דער זאך פון פראנקרייך, וועלכע די יידישע איינגעוואנדערטע האבן אדאפטירט אלס זייער פאטער-לאנד, מסירת נפש אין דער פארטיי-דיקונג פון כבוד פון אונדזער פאלק און פון אלע יידן, וואס זיינען פאר-פאלגט געווארן אין פראנקרייך דורך די נאציזשע אקופאנטן.

גאר דערפריינדליך פאר אונדז זיי-נען די מיינונגען וועגן דער הויכער אלגעמיינער קוואליטעט פון בוך.

„דאס בוך שרייבט צו. א. ד״ר חיים סלאוועס, איז נישט בלויז שיינ און געשמאקט און ארויסגעגעבן. מ׳איז פארטראכט און צוזאמענגעשטעלט מיט פאכמענערשיקייט און אחריות.“ און דער יידישער קונסט-מאלער גאלדקארן:

„דאס איז א דערגרייכונג, וואס האט זיכער געפארעט א זייער גרויסע אנשטרענגונג און אן עקסטרעם-דיקע איבערגעגעבנקייט.“

אין נאך א באמערקונג.

זייט עטלעכע וואכן געפינט זיך אונדזער יובל-בוך „דער יידישער פרייוויליקער קעמפער 1939—1945“ אין פארקויף. די ערשטע רעזולטאטן זיינען צופרידנשטעלנדיקע. אין פאר-לויף פון די ערשטע וואכן זיינען פארקויפט געווארן עטלעכע הונדערט עקזעמפלארן.

דאס בוך איז זייער ווארעם אויפ-גענומען געווארן אין די פארשידנעס-קרייזן פון דער יידישער און פראנץ-ציונישער געזעלשאפטלעכקייט, גאר באזונדערס אין דער קאמבאטאנטן-וועלט. דאס קומט צום אויסדרוק אין די הונדערטער ברייף, וועלכע מיר באקומען פון פערזענלעכקייטן, אינ-סטיטוציעס און געזעלשאפטלעכע אר-גאניזאציעס.

די לייטנער שאצן אין דער ערש-טער ריי הויך אפ די ווערט פון בוך אלס א ביטראג צו דער געשיכטע פון פראנקרייך בעת דעם צווייטן וועלט-קריג. די דעריבערונגען פון פראנץ-קעמפער און ווידערשטענד-לער זיינען דאקומענטן, וואס וועלן דינען דעם געשיכטע-פארשער, וועל-כער וועט זיך אינטערעסירן מיטן אג-טייל פון די יידן אין פראנקרייך, הויפטזעכלעך פון די איינגעוואנדער-טע, אין די קאמפן פאר דער פארטיי-דיקונג און באפרייאונג פון פראנץ-רייך.

אונדזערע קארעספאנדענטן ווייזן אן, אז דאס בוך האט נישט נאר א באדייטונג, אלס א שפיגל פון א טויז-עריקער און גלארייכער פארגאנגענ-הייט, נאר אויך פאר אונדזער יונגן דור, וועלכער קאן ציען פון אונדזערע דערפארונגען א ביישפיל און א לע-רע. אין דער ערשטער ריי וועגן דער נויטווענדיקייט פארצוועגן דעם קאמף פאר באשטראפן די נאצי-פארברעכער און ברי נישט צו דערלאזן די פאר-שפרייטונג פון אנטיסעמיטיזם, פון נעא-נאציזם, וועלכע זיינען נישט פארשוונדן נאך דער ליקווידאציע פון היטלער-דייטשלאנד.

„איך פארמוליר דעם ווונטש, שרייבט אין זיין ברייף דער פרעזי-דענט פון א. פ. א. ק. אז אונדזער יוגנט זאל ליינען דאס בוך און עס פארשפרייטן כדי מען זאל שוין קיינ-מאל מער נישט זען דאס מארטינער-טום און פארניכטונג פון אונדזערע ברידער.“

פון יערער זייט פון אונדזער בוך

פארט געזונט און קומט צוריק מיט פרישע כוחות

עס איז אנגעקומען דער וואקאנס-פעריאד. יעדער איינער, לויט זיינע מעגלעכקייטן, וועט זיך באמיען צו געניסן פון א פאר וואכן פרישע לופט, כשר פארדינטע גאך א יאר שווערע ארבעט.

אנדערע וועלן ארויספארן אויף קוראציע, כדי צו פאריכטן דאס גע-וונט.

אלעמען ווינטשן מיר א גוטע רייזע און אומבעסטן צו פראפירן פון זיי-ער אפרו.

די, פון אונדזערע חברים, וואס זיי-נען קראנק, ווינטשן מיר א רפואה שלאמה.

דעם 8טן מאי אין לעווענס

שטעטל, די ראטמענער, א גרויסע צאל איינוווינער און די קינדער פון די שולן.

מען האט געלייגט די קרענץ, און נאך א מינוט שטילשווייגן האבן די קינדער געזונגען די מארסעלעזע.

נאכן גוטן מיטאג און א קליינעם אפרו האט די דירעקציע געשאנקען די קאנוואלעסצענטן אן אומזיסטע עקסקורסיע. מען האט באזוכט קאן, וואלאריס, אנטבי און אנדערע שיינע ווינקלעך פון דער ריווערע.

ווי אלע יאר האט אויך האצאר דאס אפרו-הויז אין לעווענס געפיר-ערט דעם יארטאג פון דער מפלה פון היטלער-דייטשלאנד.

10 אינדערפרי האבן די קאנווא-לעסצענטן מיט דער אנפירונג פון הויז אין דער שפיץ, טראגנדיק א קראנץ בלומען, זיך פארזאמלט געבן אפרו-הויז.

עס האט זיך פארמירט א צוג, וואס האט מארשירט ביזן מאנומענט צום אנדעק פון די געפאלענע אין ביידע וועלט-מלחמות, ווו עס זיינען געווען פארזאמלט: דער סענאטאר, מער פון

דעם 29טן יארטאג פון „שווארצן דאנערשטיק“ אנדענה-צערעמאניע ביים אמאליקן וועלאדראם-דיהיווער

קאל פון די יידישע דעפארטירטע, כדי אפצוגעבן כבוד דעם אנדעק פון די טויזנטער יידן, וואס זיינען אינטער-גירט געווארן דעם 16טן יולי 1942 אין וועל ד'היוו און שפעטער פאר-שיקט געווארן אין די דייטשע טויט-לאגערן.

דער ייד. קאמבאטאנטן-פארבאנד רופט זיינע מיטגלידער און פריינט צו קומען דאנערשטיק, דעם 15טן יולי, 6 פארנאכט, פארן אמאליקן וועלא-דראם ד'היווער, אויף דער אנדעק-צערעמאניע, ארגאניזירט דורכן אמי-

דעם קומענדיקן נאוועמבער אין רוים אייראפעאישער צוזאמענטרעף פון די געוועזענע קאמבאטאנטן

גרעסן-פאלאץ דעם 18טן, 19טן און 20טן נאוועמבער 1971.

אלע נאציאנאלע גרופירונגען פון געוועזענע קאמבאטאנטן, רעזיסטאנטן, פון קרבנות פון פאשיזם און נאציזם, די קריגס-קרבנות זיינען איינגעלאדן אנטווארטלעכע אין דאזיקן צוזאמענ-טרעף.

א גרעסערע צאל רעדנער, קאמבא-נטן פון דער 2טער וועלט-מלחמה וועלן זיך צוזאמענטרעפן פארשטייער פון מיליאנען געוועזענע קאמבאטאנטן און ווידערשטענדלער, וועלכע האבן אקסל ביי אקסל געקעמפט אדער וואס האבן זיך באקעמפט אויף די שלאכט-פעלדער.“

דער גרויסער קאמבאטאנטן-מיטינג אין וואגראם

זונטיק, דעם 6טן יוני, איז פאר-געקומען אין זאל וואגראם א גרויסער מיטינג ארגאניזירט דורכן „אופאק“ פאר פאריז און אומגעגנט צוזאמען מיטן פארבינדונגס-קאמיטעט.

א גרעסערע צאל רעדנער, קאמבא-נטאנטן-טער, האבן פארלאנגט, אז עס זאלן ענדלעך דערליידיקט ווערן אלע פראבלעמען, וועלכע ווארטן גאך אויף א לייזונג. עס האנדלט זיך געמלעך וועגן:

רעטרעט אין עלטער פון 60 יאר פאר אלע געוועזענע קאמבאטאנטן; די זעלבע קאמבאטאנטן-רעטרעט פאר די פראנט-קעמפער פון דער צווייטער וועלט-מלחמה ווי די פון 1914—1918; דער 8טער מאי זאל זיין, פונקט אזוי ווי דער 11טער נאוועמבער, אנער-קענט אלס יום-טוב-טאג, דער רעס-פעקט פון ראפאר-קאנסטאן אא"וו.

נאכן מיטינג האט דער גאנצער עולם דעפילירט פון וואגראם ביז צום טריומף-טויער, אויף עטאל.

די ערשטע יארצייט פון אברהם נ"מאן

צו דער ערשטער יארצייט פון אב-רהם גיימאן, מיטגלידער און בירא-מיטגליד פון יידישן קאמבאטאנטן-פארבאנד, האבן זיך, זונטיק, דעם 20טן יוני, 10 פרי, די משפחה און פריינט פארזאמלט געבן קבר אויף באניע.

אין נאמען פון אונדזער פארבאנד האט דער פרעזידענט, ב. פאגס אין ריינדיקע ווערטער אפגעגעבן כבוד דעם אנדעק פון אונדזער אומפאר-געסלעכן חבר.

דעם 6טן יוני אויך באניע רירנדיקע צערעמאניע לכבוד דעם אנדעק פון אונדזערע העלדן

(זע גענויעם באריכט אויף זייט 2 אינעם פראנצויזישן טייל).



דער צוג, בראש מיט אונדזער פאנען-טרעגער קומט אן צום מאנומענט.

№ 431 juillet 1971 (9)

Notre Volonté

Bulletin de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs 1939-1945

58, rue du Château-d'Eau - PARIS-X* - Tél. : 607-49-26

Dans l'espoir de la Paix

POUR la cinquième fois depuis la « guerre de Six Jours », Israël a célébré le nouvel an du calendrier juif en armes, sur le qui-vive...

Au bout de quinze mois d'une accalmie relative établie sur le canal de Suez et sur le Jourdain, la situation reste toujours tendue et la perspective d'un règlement de paix ne semble pas, malheureusement, aussi proche que nous l'aurions si ardemment désirée.

Il nous est difficile de juger avec certitude quels sont à l'heure actuelle les facteurs réels qui empêchent les adversaires de faire un pas en avant sur le chemin de la paix en s'engageant enfin dans la voie des négociations. Celles-ci, quelle que soit la procédure à envisager, sont seules susceptibles de conduire à un règlement pacifique du conflit et à la conclusion d'un accord de paix pour le plus grand bien de tous les peuples de la région.

Certains indices, encore imperceptibles pour le grand public et que nous nous absten-

drons d'analyser ici, laissent cependant entrevoir des modifications d'attitude susceptibles de peser sur l'amorce d'une situation plus favorable à la liquidation du conflit.

Avec nos meilleurs vœux de prospérité et de progrès, c'est avant tout l'accession à une paix durable que les anciens combattants juifs de France souhaitent chaleureusement à l'Etat d'Israël sur le seuil de la nouvelle année.

Joseph FRIDMAN.

**pour
la recherche
et
le châtimement
des criminels
de guerre
et
l'affaire
Claus Barbie**

(Voir en page 3)

Nouveaux dons

Depuis la parution du dernier numéro de « Notre Volonté », nous avons reçu des dons pour nos œuvres sociales.

Nous remercions ici tous les donateurs.

Mme ADLER : 400 F
DEUTSCHER : 50 F.
HEPNER : 30 F.
KAUFMAN : 100 F.
MORA : 100 F.

Mme NIEWIASKI : 20 F
POMERANG : 200 F.
ROTH : 50 F.
ROTHSTEIN : 100 F
STULMACHER : 50 F.
SCHWARTZ : 100 F.

Renforcer la vente du "Combattant Volontaire Juif 1939-1945"

Pendant la période des vacances, la vente de notre livre *le Combattant Volontaire Juif 1939-1945* s'est ralentie. Nos camarades sont allés prendre un repos mérité.

A présent, alors que tous sont de retour, il s'agit pour nous de reprendre la vente du livre. Chacun de nos adhérents doit, non seulement avoir un exemplaire pour lui-même, mais encore en placer parmi ses camarades et amis.

Passez vos commandes par écrit ou par téléphone (prix : 50 F) : U.E.V.A.C.J., 58, rue du château-d'Eau, Paris-10°. Tél. : 607-49-26.

Dans « Notre Volonté » du mois de juillet, nous avons cité, sur deux pages, des extraits de lettres de personnalités de divers horizons, qui nous ont écrit au sujet de notre livre, ainsi que des extraits de la presse française et yiddish.

(Voir en page 4)

Le point des pensions des invalides et Victimes de guerre passe de 10,67 à 11,06 à partir du 1^{er} octobre

Par décision du Conseil des ministres, l'échelle des traitements des fonctionnaires est réévaluée de 2,80 % à partir du 1^{er} octobre 1971 (l'augmentation n'était prévue précédemment qu'à compter du 1^{er} novembre).

Le gouvernement a décidé également d'incorporer, peu à peu, l'indemnité de résidence, actuellement versée aux fonctionnaires dans leur traitement de base.

Les pensionnés de guerre et les retraités de l'Etat vont béné-

ficier de cette incorporation de l'indemnité de résidence.

Au 1^{er} octobre prochain, un point de cette indemnité sera intégré.

En conséquence, pour les pensionnés de guerre, la majoration sera de 3,65 % au lieu de 2,80 %.

Le calcul du pourcentage permettant de fixer le point de nos pensions fait ressortir que, à compter du 1^{er} octobre 1971, notre point passera de 10,67 (1^{er} juin dernier) à 11,06.

Les 2 et 3 octobre derniers à la mairie du 14^e arrondissement s'est tenue L'ASSEMBLEE GENERALE de l'U.F.A.C.

L'Union Française des Associations de Combattants et de Victimes de Guerre (UFAC) — qui rassemble deux millions huit cent mille adhérents appartenant à toutes les générations du feu et groupés en cinquante Fédérations nationales — a tenu à Paris, les 2 et 3 octobre, son Assemblée Générale annuelle.

Plusieurs centaines de délégués venus de toute la France ont suivi avec attention les travaux de cette importante assemblée.

Après l'élection de nouveaux organismes dirigeants, le successeur de Paul Manet, Lucien Begouin, prit la présidence de l'Assemblée.

D'emblée, il mit l'accent sur l'importance primordiale de l'unité du monde combattant. Toute division ne peut qu'être préjudiciable à tous les anciens combattants, à toutes les victimes de la guerre.

Au cours de la première séance du samedi après-midi, MM. Etienne Nouveau, Lucibello et Mettas, vice-présidents, prirent la parole pour s'arrêter respectivement sur les problèmes de la défense des droits, des affaires internationales et de l'action sociale.

Le lendemain matin, ce sont les commissions qui s'étaient réunies afin de mettre au point

les motions présentées et adoptées par la séance plénière du dimanche après-midi.

Dans son allocution de clôture, toute pénétrée d'un esprit de large union, le nouveau président a adjuré les responsables des groupements d'A.C. et victimes de guerre de « négliger les petits particularismes étiés pour sceller la fraternelle unité du monde combattant ». Puis, évoquant les rapports entre le gouvernement et l'UFAC, il a ajouté : « Nous sommes décidés à entretenir une collaboration confiante et féconde avec les pouvoirs publics, à faire abstraction de certaines susceptibilités et à nous engager résolument vers la poursuite d'un dialogue fructueux du moment que d'un côté comme de l'autre toutes les initiatives, toutes les intentions sont subordonnées à l'intérêt de la cause qu'ensemble nous devons défendre. »

Les délégués se sont séparés avec confiance et résolus à poursuivre la lutte, dans l'union, pour l'aboutissement de leurs justes revendications.

Nos camarades B. Pons, président, et Isi Blum, secrétaire général, ont participé aux travaux de l'Assemblée générale de l'U.F.A.C.

Signalons que les docteurs

Gorovit et Mafini ont également été présents au nom de l'U.G.E.V.R.E.

(Voir en deuxième page les motions adoptées.)

Le nouveau bureau de l'U.F.A.C.

Notre ami Paul MANET, qui depuis 1958 assumait les fonctions de président national de l'U.F.A.C., ayant annoncé qu'il ne demandait pas le renouvellement de son mandat, le Conseil d'Administration l'a élu président honoraire et lui a désigné pour successeur M. Lucien BEGOUIN, ancien ministre et qui fut pendant dix ans président de la Commission des Pensions à l'Assemblée Nationale.

A la suite des opérations de vote, effectuées à bulletins secrets, le bureau se trouve constitué comme suit :

Président : Lucien BEGOUIN.
Vice-présidents : Nouveau, Grasseau, Mettas, Lucibello.
Secrétaire général : Peyre.
Secrétaires généraux adjoints : R.-P. Ferrand, Giorgetti, Fournier-Bocquet, Morizio.
Trésorier général : Dom.
Trésoriers généraux adjoints : G. Morel, Joineau.
Archiviste : Husson.
Assesseurs : Amblard, Delporte, Henry, Lamothe, Leturgie, Lévy Robert, Maricant, A. Morel, Sautot, Theus, Vollet.

Notre 27^e GRAND BAL ANNUEL

aura lieu le

Samedi 11 décembre

de 22 h. à l'aube
dans les Salons de

L'HOTEL HILTON

18, Av. de Suffren

PAUL FABRE

et son Orchestre
animeront la Soirée

Retenez dès à présent vos places
pour le souper

ENTREE : 25 F.

LES MOTIONS ADOPTEES PAR L'ASSEMBLEE GENERALE DE L'U.F.A.C.

Action générale

L'Assemblée générale de l'U.F.A.C. a voté une Motion d'Action générale dans laquelle nous lisons entre autres :

« L'année dernière, une seule mesure de quelque importance avait été prise au bénéfice de certaines catégories de déportés.

Or, le 2 avril dernier, une importante délégation de l'U.F.A.C. a été reçue par M. le Ministre des Anciens Combattants, lequel a fait connaître son désir d'obtenir de son gouvernement certaines réalisations concernant notamment :

1) Une majoration de 8 points pour les veuves de guerre au taux exceptionnel, de 6 points pour les veuves au taux normal, de 4 points pour les veuves au taux de revision, et cela dans la perspective de 500 points;

2) Le rétablissement de la retraite du combattant, en trois étapes et à partir de 1972, au taux plein pour tous les titulaires de la carte du combattant ;

3) La levée des forclusions. Il y a lieu de noter que ces promesses étaient en rapport avec celles qui avaient été faites par M. Pompidou au cours de sa campagne électorale et concernant spécialement : l'égalisation du taux de la retraite, les veuves,

orphelins et ascendants, les forclusions, les grands invalides de guerre, les mesures de caractère technique à réaliser par étapes. »

Après avoir constaté que ces mesures ne sont pas appliquées, l'Assemblée énumère de nouveau les revendications principales du monde Ancien Combattant et notamment :

— Elevation de la pension de la veuve à 500 points (457,5 à l'heure actuelle).

— Egalisation du taux de la retraite pour toutes les générations du feu (guerre 1914-1918, 1939-1940, ceux qui ont combattu en Afrique du Nord).

— Application du rapport constant dans l'esprit où il a été conçu par le législateur.

— Suppression de toutes les forclusions.

— Rétablissement de la proportionnalité des pensions dans l'esprit de la loi du 31 mars 1919.

— Changement du guide-barème en faveur des pensionnés frappés d'invalidités multiples (arrondir les taux dépassant 95 % à 100 %).

— Reconnaissance du 8 mai comme jour férié dans les mêmes conditions et au même titre que la célébration du 11 novembre 1918.

Moyen-Orient

Demande aux pays en cause de respecter le cessez-le-feu. Regrette les incidents de frontière actuels toujours déplorables,

Souhaite, malgré les obstacles auxquels elle se heurte, la réussite de la mission Jarling,

Rappelle que la résolution 292 du Conseil de Sécurité de l'O.N.U. adoptée en novembre 1967 reste la base sur laquelle la paix au Moyen-Orient et la justice doivent reposer.

Racisme

Rappelant que l'U.F.A.C. a été créée au lendemain de la victoire de 1945 sur les pays de l'Axe,

Se souvenant des crimes et de la barbarie nazis,

Sachant que le racisme est un danger permanent pour l'humanité,

Fermement attachée aux termes de la Convention Internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale,

S'associe pleinement aux objectifs de l'année internationale de lutte contre le racisme et la discrimination raciale décidée par l'O.N.U.,

Demande que les propositions de lois déposées devant le Parlement français par tous les groupes politiques tendant à traduire dans notre législation les dispositions de la Convention internationale précitée soient mises en discussion.

Criminels de guerre

Réunie à Paris, les 2 et 3 octobre 1971, l'Assemblée Générale de l'U.F.A.C., qu'avait indignée la décision du Parquet de Munich d'abandonner les poursuites contre Klaus Barbie, bourreau de la Gestapo à Lyon, tortionnaire de Jean Moulin et de nombreux autres résistants,

Constate avec satisfaction que la réunion qui doit avoir lieu à Rome du 18 au 20 novembre prochain soulève l'espoir dans toutes les Associations d'Anciens Combattants,

Rappelle les idées contenues dans la motion votée en février dernier par le Conseil d'Administration de l'U.F.A.C. et qui doivent guider les participants : coopération dans tous les domaines, détente, organisation de la sécurité en Europe, disparition des blocs, efforts en vue du désarmement,

Souligne à nouveau que doivent être soutenus, à cette occasion, les principes de la souveraineté nationale et de la non-ingérence

Pakistan

Profondément émue du sort tragique des réfugiés du Pakistan Oriental,

Approuve les efforts entrepris par l'O.N.U. pour secourir ce pays,

Souhaite l'intervention de l'O.N.U. par les procédures établies pour négocier la fin d'un conflit inhumain.

Extrême Orient

Emue par l'extension des combats au Sud-Vietnam, au Laos et au Cambodge et par la reprise des bombardements par l'aviation américaine au Vietnam du Nord,

Déclare à nouveau qu'il n'y a pas d'autre issue au conflit qu'une solution négociée, fondée sur les principes des accords de Genève de juin 1959 impliquant un retrait de toutes les troupes étrangères en cause, le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes sous garantie internationale,

Prend acte avec satisfaction de la réouverture du dossier, à la suite, notamment, de l'action des résistants, déportés et victimes du nazisme de la région lyonnaise.

Rappelle que ce criminel de guerre a été deux fois condamné à mort par contumace par la justice militaire française,

Demande au gouvernement français de mettre en œuvre toutes les possibilités en vue d'obtenir, l'extradition et le châtimement de Klaus Barbie,

Rappelle que de trop nombreux criminels de guerre ont, également, échappé jusque-là à des sanctions nécessaires.

Nos Vœux

Nos meilleurs vœux de bonheur à notre camarade et Mme KAUFMAN à l'occasion du mariage de leur fils Noël avec Mlle Danièle.

Nous présentons nos meilleurs vœux à notre camarade ROSENBERG et Mme à l'occasion du mariage de leur fils Michel avec Mlle Adrienne.

RECEPTION A L'A.R.A.C.

Le 14 octobre 1971, à 18 heures, l'Association Républicaine des Anciens Combattants et Victimes de Guerre (A.R.A.C.) a organisé une brillante réception dans les salons Ricard à l'occasion de la parution de son livre : « Histoire de l'A.R.A.C. ».

Cet ouvrage, qui a été présenté par André Tourné, président national et député honoraire, retrace

les affaires intérieures des Etats, dans le respect des droits de l'homme et du citoyen.

Se réjouit de la détente qui existe actuellement dans les rapports entre l'Allemagne fédérale, l'U.R.S.S., la Pologne et la R.D.A., détente qui a abouti à la conclusion de traités importants dont la ratification doit être rapidement obtenue et d'un accord sur Berlin,

Souhaite que cette détente préface notamment l'entrée des deux Allemagnes à l'O.N.U.,

Se félicite également de ce que cette évolution permette d'envisager une prochaine réunion de la Conférence sur la Sécurité Européenne et la Coopération en Europe.

Souhaite que dans les négociations de Paris les parties intéressées réussissent, dans l'esprit ci-dessus, à mettre fin aux souffrances des populations.

Détente Internationale

Soucieuse de favoriser la détente internationale,

Estime qu'il serait important que les représentants des Anciens Combattants américains et soviétiques puissent se rencontrer et s'entendre,

Suggère que l'U.F.A.C. prenne l'initiative d'une telle rencontre et charge son Bureau de prendre les contacts utiles pour y aboutir.

Nous étions présents

● Le 16 juillet à la Commémoration traditionnelle devant l'ancien Vel-d'Hiv.

La délégation de l'U.E.V.A.C.J. a déposé une gerbe de fleurs devant la plaque commémorative.

● Le 23 août à l'Hôtel de Ville pour la commémoration du 27^e anniversaire de la Libération de Paris. Notre président d'honneur J. Fridman a représenté l'U.E.V.A.C.J.

● Le 20 août à Drancy, pour honorer la mémoire des martyrs juifs déportés de ce camp à Auschwitz.

Les membres du Comité, Perstunski et Gutrach, ont déposé une gerbe de fleurs à la mémoire des déportés.

● Le 26 septembre aux traditionnelles journées commémoratives.

Le matin au Mémorial du Martyr juif inconnu, nos camarades Sztabowicz, Weller, Fogel, Maier (porte-drapeau) représentèrent l'U.E.V.A.C.J.

L'après-midi, à Bagneux, parmi les nombreux membres de notre organisation, nous avons enregistré la présence des membres du Comité : Appel, Perstunski, Apeloig, Gutrach, Gutensten, Kristal, Sosevitch, Haitman (porte-drapeau), etc.

Les 25 et 26 septembre dernier, les P.G. ont manifesté pour la retraite à 60 ans

A l'appel de leurs organisations, les P.G. ont manifesté, les 25 et 26 septembre, pour appuyer leur revendication de la retraite à 60 ans.

En 1945, ils sont revenus 1 500 000. Depuis, 30 % sont décédés. Les avis médicaux s'accordent à leur reconnaître un vieillissement de 10 ans supérieur à celui d'un homme du même âge. Ils ont 58 ans et demi en moyenne, et la moitié des chômeurs de plus de 60 ans en France sont des P.G. De nombreux députés et sénateurs soutiennent la revendication des P.G. La Commission ministérielle des médecins réclame le droit à la retraite professionnelle à 60 ans au taux plein pour les anciens P.G.

Pour appuyer cette revendication justifiée, ils se sont rassemblés dans tous les chefs-lieux de région à travers le pays pour obtenir satisfaction dès le budget 1972.

A Paris, la manifestation s'est déroulée le samedi 25 septembre. Les présidents de toutes les organisations départementales de la région parisienne, ainsi que le représentant de la Fédération, ont pris la parole.

Nous reproduisons ici le manifeste qui a été publié, à la veille de ces manifestations, par la Fédération Nationale des Combattants Prisonniers de Guerre.

Vœux des Conseils Généraux

Le Conseil de Paris a adopté un vœu en faveur de la retraite professionnelle à 60 ans pour les anciens P.G.

Un vœu semblable a été adopté par le Conseil général du Puy-de-Dôme.

Et voici le texte du vœu du Conseil général de la Haute-Marne :

« Considérant qu'un million deux cent mille A.C.P.G. sont revenus des stalags allemands il y a 26 ans, que cinq cent mille sont morts depuis,

Les 18, 19 et 20 novembre, à Rome, Conférence des Anciens Combattants des Pays d'Europe

Le Secrétariat international chargé de l'organisation de la Conférence des Anciens Combattants des Pays d'Europe, conférence qui se tiendra à Rome, au Palais des Congrès, les 18, 19 et 20 novembre, s'est réuni le 14 juin à la Maison centrale des Mutilés et Invalides de Guerre d'Italie à Rome.

Ont participé à la réunion les représentants des associations d'anciens combattants français, yougoslaves, polonais, allemands (République fédérale) et italiens. Les délégués ont discuté les modalités d'organisation de cette importante conférence qui se propose :

a) De réaffirmer le principe de l'inviolabilité des frontières et de la souveraineté nationale de chaque pays, ainsi que celui de la non-ingérence dans les affaires intérieures des diverses nations, grandes ou petites.

b) De condamner les menaces et le recours à la violence dans les rapports internationaux, de se prononcer pour la disparition progressive des blocs militaires opposés et pour le désarmement général simultané et contrôlé.

c) De condamner toute doctrine

incitant les peuples et les hommes à la discrimination raciale, à la haine, et d'encourager la coopération entre les nations dans les domaines scientifique, technique, culturel, économique et social.

Félicitations

Notre camarade M^e Dana-Picard, vice-président de la section Nice-Côte-d'Azur de l'U.E.V.A.C.J., vient de se faire attribuer la Croix d'Officier de la Légion d'Honneur au titre d'interné de la Résistance.

Notre camarade Joseph Cyferstein vient de recevoir la Croix des Combattants Volontaires 1939-1945.

Nous leur adressons à cette occasion nos félicitations fraternelles.

Le directeur : I. CLEITMAN
Imprimerie Abexpress,
72, rue du Château-d'Eau - Paris-X^e

LE 22° R.M.V.E. AU FRONT

Nous publions ici la traduction des extraits du récit de guerre de notre camarade Maurice Sosewicz, qui a paru dans la partie yiddish de notre livre-anniversaire « Le Combattant Volontaire Juif 1939-1945 ».

NOUS QUITTONS BARCARES

Le 1^{er} mai 1940, après le retour des manœuvres, le 22° R.M.V.E. est complété avec des volontaires du 23°. Il fait une chaleur étouffante, le 22° est prêt pour le départ à la gare, située à une vingtaine de kilomètres de notre Barcarès sablonneux. Chaque soldat est pourvu du strict minimum pour aller au front : le fusil. En guise de courtoisie, celui-ci est muni d'un fil. Nous attachons la lanterne du bidon au fusil et le fil au bidon. Cela va mieux ainsi.

Avec le casque, un peu lourd, sur la tête, un énorme sac sur le dos, une couverture enroulée autour du sac, une musette pleine de vivres, un bidon de 2 litres rempli d'eau coupée de vin, un gros masque à gaz, le fusil et la bayonnette, la pioche ou la pelle, nous avons l'air tout ce qu'il y a de martial.

Cerf, notre sympathique lieutenant, châtain et de taille moyenne, s'adresse à nous avec ces mots : « Volontaires de la 7^e compagnie, nous quittons ce bout de terre, ou nous subissons le sable dans la soupe, les vents et les puces. Mais dans ces conditions vous vous êtes aguerris et vous ne craignez plus les orages. Peut-être même regretterez-vous ce beau Barcarès ensoléillé. »

L'orchestre du régiment en tête, nous quittons les sables. Le chemin jusqu'à la gare, sous un soleil torride, devait être dur. Nous l'avons parcouru en cinq heures environ, nous reposant toutes les 45 minutes.

Arrivés à la gare, on nous posta devant des wagons du type 8 chevaux ou 40 soldats. Nous mettons de la paille dans les wagons, prenons place et nous quittons les belles montagnes pyrénéennes. Le soleil, au bas de l'horizon, est rouge, comme s'il était en colère contre nous.

Notre voyage a duré 24 heures. Nous passons Paris, Versailles, enfin nous arrivons à Dannemarie (Haut-Rhin).

VERS LES LIGNES DU FRONT

Nous quittons les wagons et marchons dans la direction de la ligne Maginot. Nous nous arrêtons dans des villages au milieu des champs, dans des hangars. Ici commence une nouvelle vie ; nous sommes prêts à la bataille.

Notre compagnie occupe ses positions, les armes chargées. Toutes les quelques heures, un autre secteur monte aux positions avancées du front. Jusqu'au 10 mars, la situation est calme, ici et là quelques balles perdues. Le 11 mai au petit matin l'alarme est donnée. Les Allemands ayant franchi la frontière belge commencent à envahir la France. Rapidement nous quittons nos positions sous un flux de bombes ; les Messerschmitts provoquent la panique et de grosses pertes parmi la population civile. A l'arrivée à Barran, nous subissons un fort bombardement ; les avions volent très bas en nous mitraillant à la sortie des wagons, nous comptons quelques blessés.

Les bataillons occupent leurs positions, le black-out est complet, la nuit un cauchemar. La population civile des départements du nord de la France se dirige massivement vers le Sud, terrorisée par les bruits lancés par les hommes de la 5^e Colonne. Des gens courent comme des fous. Nous les tranquillisons et partageons avec eux nos portions de réserve. Le triste spectacle de l'exode massif fait couler des larmes des yeux des plus forts.

Soudain arrivent les autobus parisiens. Un ordre : prendre place rapidement. Dans quelques minutes, les autobus quittent la ville. Du premier autobus part un chant tous bientôt nous chantons. Ça nous reconforte, nous reprenons con-

fiance. La nuit nous arrivons à 20 km du front, nous entendons les tirs des canons. Le soir, nous commençons la marche vers nos positions en nous déplaçant lentement. L'ennemi trouve nos positions, les bombarde intensivement. Nous aimerions mieux une bataille directe au front. Elle commence le 23 mai sur les champs de la Somme.

PREMIERE BATAILLE

Le 24 mai, à 2 heures de l'après-midi, la 7^e compagnie commence la marche d'approche vers l'ennemi. Le capitaine nous rassemble sur la place d'un petit village sur la Somme, à 123 km de Paris. Il nous demande de faire preuve de courage dans la lutte pour le beau pays de France. « Volontaires, dit-il, vous deviendrez des enfants d'un pays démocratique. Chacun de vos actes valeureux sera inscrit avec des lettres d'or, vos femmes et vos enfants ne souffriront plus de la barbarie. »

Ce discours fait de l'effet, nous sommes prêts à mourir pour la France.

A l'entrée de Villers-Carbonnel, les Allemands nous accueillent avec une canonnade véhémente, en tir direct. Un début de panique s'ensuit, mais nous nous ressaisissons rapidement et commençons l'attaque de la ville. « Arme à la main, prêts à l'attaque », commande le sergent-chef Pastor. Nous occupons la ville, voici les premiers prisonniers allemands les mains en l'air ; ils tremblent de peur, on les envoie derrière les lignes.

Vers le soir, toute la ville est occupée, mais nous ne nous arrêtons pas. Nous avançons vers les terrains élevés derrière la ville et commençons à creuser des tranchées individuelles. Elles doivent être prêtes pour la nuit.

Le 25, à l'aube, l'artillerie allemande commence le bombardement. Le 2^e bataillon a subi de grosses pertes. La terre a tremblé sous les explosions, une pluie de feu se déverse sur nous. Des incendies se déclarent. Heureusement il se met à pleuvoir : l'eau remplit les tranchées étroites et éteint les flammes. La bataille continue, nous ne reculons toujours pas. A midi, notre compagnie compte plus de morts et de blessés que d'hommes valides. Parmi les blessés se trouve notre brave sergent-chef Pastor.

Vers midi l'attaque s'arrête. Nous attendons des renforts pour passer à la contre-attaque, mais l'ennemi est plus rapide que nous. L'attaque recommence, nous la repoussons, mais vers 3 heures de l'après-midi nous nous apercevons que les Allemands nous encerclent. Le mot d'ordre est de ne pas tomber aux mains de l'ennemi : nous commençons une percée, mais arrivés à Villers-Carbonnel, nous y trouvons les Allemands. Nous n'avons plus le temps de réfléchir. Les plus courageux attaquent à l'arme blanche. Nous nous regroupons à une distance de 2 km des Allemands. Dans la 7^e compagnie, 33 hommes sont restés, le 25 nous avons perdu 140 camarades.

Le reste de notre régiment est alors rattaché à une unité bretonne d'artillerie. En voyant comment les Allemands sautent en l'air à la suite de notre canonnade, nous reprenons courage et l'espoir de la victoire renaît. Mais les renforts promis n'arrivent pas. Les munitions commençant à manquer, la situation devient grave.

LA TRAGEDIE DU 22° REGIMENT

1^{er} juin. — Le reste de la 7^e compagnie tient le côté droit du chemin menant vers Fresnes-Mazancourt. Il fait beau, très chaud. La 6^e compagnie occupe le côté gauche. Notre artillerie très active jette feu et flammes sur l'ennemi, la 9^e compagnie avance de 3 km et occupe les positions ennemies. Nous appuyons cette avance, tout va bien. La journée est favorable pour nous. Les Allemands peuvent se rendre compte qu'ils ne sont pas meilleurs soldats que nous, les Juifs. L'essentiel est que les renforts arrivent à temps. Nous recevons même des lettres de nos proches.

Le soir, la bataille prend fin. Trois jours passent. Après une canonnade de l'artillerie le silence tombe.

6 juin. — La canonnade a duré plusieurs heures. Après 6 heures d'attente, les Allemands avancent en camions. Ils empruntent la route

centrale, pour couper nos lignes en deux. Mais la route est minée, les premiers camions sautent, la colonne s'arrête. Commence un tir de tous côtés, l'aviation nous attaque.

Soudain le silence tombe. Il est 10 h 30 du matin. Nous apercevons 3 hommes qui s'approchent avec un drapeau blanc. Nous signalons l'événement au capitaine des artilleurs, il donne l'ordre de laisser les messagers s'approcher. Un sous-officier allemand passe au capitaine une lettre cachetée. Il la lit à haute voix : les Allemands nous demandent de nous rendre et nous serons traités comme des prisonniers de guerre. Dans le cas contraire, nous serons traités comme des francs-tireurs. La réponse est négative. Alors un des trois hommes se présente comme officier français fait prisonnier. Il nous dit que nous sommes encerclés et la lutte est inutile. Nous répondons : « Nous continuerons la lutte jusqu'au dernier et nous ne nous rendrons pas. » Le capitaine,

encouragé de notre résolution, demande aux messagers de quitter la place.

La mission se retire, nous commençons à tirer. La lutte est particulièrement acharnée. Les unités de génie minent la route pour ne pas laisser passer les tanks. Un tank allemand, touché, brûle. Mais nous manquons de munitions, nous en fabriquons nous-mêmes. Nous voulons tenir jusqu'au soir, pour pouvoir nous retirer sur de nouvelles positions.

Mais les Allemands nous encerclent de tous côtés, nous arrachent les fusils des mains en hurlant comme des fauves. Ils s'emparent de 10 d'entre nous pour nous fusiller comme otages. Mais à ce moment, un Feldmarechal passe en voiture et ordonne de nous lâcher. Les nazis, ivres de rage, nous battent, arrachent nos vêtements et nous obligent à courir pieds nus jusqu'au perron de la gare où d'autres prisonniers se trouvent déjà.

Maurice SOSEWICZ.

Le Comité national pour la recherche et le châtimement des criminels de guerre

Le Comité national pour la recherche et le châtimement des criminels de guerre s'est réuni le 8 juin. Il a déjà enregistré l'adhésion de 37 associations nationales représentant toutes les familles de la Résistance et de la Déportation. Au cours de cette réunion, une commission de recherche a été désignée en vue d'établir les dossiers des criminels de guerre qui n'ont pas encore été jugés.

Sur le millier de criminels de guerre nazis condamnés dans notre pays après la Libération et qui pourtant demeurent impunis, seulement quelques dizaines sont notoirement dépeints, tels Lischka, Hagen, Molinari, Achenbach, etc. ; les autres semblent à l'abri de toutes recherches.

Au cours d'une conférence de presse qui s'est tenue mardi 28 septembre 1971, au Cercle Républicain à Paris, le Comité a présenté une première liste de 38 criminels de guerre nazis contre lesquels il réclame des poursuites.

Le dossier de Klaus Barbie, dont nous parlons ci-dessous, fut examiné avec une attention particulière.

L'AFFAIRE KLAUS BARBIE

Six mois après la signature de la convention franco-allemande sur les crimes de guerre, le procureur Rabl de Munich avait décidé la suspension des poursuites contre Klaus Barbie, ancien chef de la Gestapo, surnommé « le boucher de Lyon » à cause des atrocités commises envers les patriotes résistants et les Juifs. Barbie est entre autres coupable

de la mort de Jean Moulin, l'« unificateur » de la Résistance, et responsable de l'envoi en déportation des Lyonnais, dont 41 enfants juifs de 3 à 13 ans.

Le 16 mai 1947, Barbie a été condamné à mort par contumace par le tribunal militaire de Lyon pour « assassinats, pillages, séquestrations, appartenance à une association de malfaiteurs ».

Le 28 novembre 1954, Barbie est à nouveau condamné à mort par contumace par le tribunal militaire de Lyon.

Ces verdicts ne l'empêchèrent pas de vivre tranquillement à Munich, puis à Augsburg sous une couverture commerciale.

A la suite des protestations d'organisations anti-nazies en France et en Allemagne, Barbie quitte Augsburg en 1961 pour l'Amérique du Sud. Il séjourne actuellement en Bolivie.

La décision du procureur Rabl a suscité des protestations des organisations des déportés et des résistants en France.

Le 12 septembre, une délégation de ces organisations s'est rendue à Munich pour protester auprès des instances judiciaires locales contre la scandaleuse décision.

Le même jour, Mme Benguigui, Juive qui fut déportée de France en 1942 à Auschwitz avec ses trois enfants — qui périrent gazés dans ce camp de la mort —, a manifesté devant la maison du procureur, les photos de ses enfants en main.

D'autre part, le Comité national pour la recherche et le châtimement des criminels de guerre a transmis son dossier sur Barbie

Pour la réussite de notre Bal annuel

N'ayant pu trouver une salle convenable pour les fêtes de fin d'année, nous nous sommes vus contraints de retenir la seule date disponible, c'est-à-dire le samedi 11 décembre, dans les salons de l'Hôtel Hilton.

Malgré ce changement, nos camarades feront en sorte que notre fête traditionnelle obtienne son succès habituel.

Vous accepterez, nous en sommes convaincus, les cartes d'entrée que vous recevrez par la poste, et nous vous en remercions bien vivement à l'avance.

Après la commémoration du 16 juillet

Pourquoi pas une manifestation unitaire ?

Sous le titre « La grande rafle du Vel'd'Hiv », l'« Information Juive » de juillet 1971 relate le déroulement des deux manifestations distinctes, organisées à l'occasion de la commémoration de la grande rafle du Vel'd'Hiv, l'une à l'emplacement de l'ancien Vel'd'Hiv, l'autre au mémorial du Martyr juif inconnu. L'auteur de l'article ajoute : « Mais combien de nous jugeons déplorable de constater que 29 ans après ce drame l'union ne puisse se faire au sein de la communauté juive de Paris pour l'organisation d'une cérémonie unique. Deux manifestations, le même jour, à la même heure, pour célébrer la même tragédie, il y a vraiment là quelque chose d'inadmissible. Comme si les malheureuses victimes de Hitler et de Vichy se préoccupaient de la « droite » ou de la « gauche ». Si l'union ne peut se faire dans une telle circonstance, c'est à désespérer vraiment de la communauté juive organisée. »

"le combattant volontaire juif 1939-1945"

Nouvelles expressions de sympathie

Henri DUVILLARD

Ministre des A.C. et V.G.

« Ce recueil bilingue de témoignages particulièrement émouvants constitue un document historique illustré d'une très grande valeur.

« Il rend un juste hommage aux innombrables martyrs israéliques de la Seconde Guerre mondiale et de la barbarie nazie.

« Je souhaite que ce livre puisse contribuer à faire disparaître toute séquelle d'antisémitisme, forme ignoble entre toutes du racisme inhumain et hideux. »

Prof. Adolphe STEG,

Président du C.R.I.F.

« Au moment où se développe dans notre pays une nouvelle vague d'antisémitisme, au moment même où certains osent mettre en doute notre loyauté de citoyens ce livre apporte une réponse cinglante et bouleversante aux insinuations de nos ennemis.

« Je souhaite que cette œuvre qui souligne la part prise par les Juifs dans les combats de la guerre, de la Résistance et de la Libération, ait une très large diffusion et un profond retentissement.

« Mes remerciements et mes félicitations à l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs 1939-1945 qui a été heureusement inspirée en éditant un livre si émouvant et si utile. »

François MITTERAND,

Ancien Ministre
Secrétaire général
du Parti Socialiste

« J'ai lu avec beaucoup d'intérêt ce très intéressant document et je vous remercie de me l'avoir adressé. »

O. KARBACH,

Congrès Juif Mondial, New York

« "Le Combattant Volontaire Juif 1939-1945" n'est pas seulement un

NOS PEINES

Nous présentons nos condoléances attristées aux familles de nos camarades décédés :

Zakaris LENTZNER,
Maurice ADADOWSKI,
Moïse BLUMENFRUCHT,
Gustave RAJBEN,
Henri HAUSMANN,
Abram NEJMAN,
Kopel ROZA,
Abraham FISZMAN,
Salomon LEDER,
Szoël RADZYNER,
Aron BUTKOW,
Albert LASKOWSKI
Charles BLAUTAIN

Nous adressons nos plus sincères condoléances à notre camarade Charles BORY et Madame, douloureusement frappés par la mort de leur fils Roger.

Que nos camarades Jacques MARYNBERG et David PIETRUSZKA, douloureusement frappés par le décès de leurs épouses, respectivement Itka et Szajndel trouvent ici l'expression de notre entière sympathie.

Notre section de Saint-Quentin présente ses condoléances à M. Joseph DOMANSKI, douloureusement frappé par le décès de sa femme.

Nos condoléances émues à la famille JANOVER qui pleure la mort de M. Moszek JANOVER, décédé le 28 juillet dernier.

monument à la mémoire de vos camarades en armes et démontre que vous continuez à vous inspirer des idéaux qui vous ont guidés dans la période de cette grande crise historique que fut la Deuxième Guerre mondiale, mais il comble une lacune dans l'histoire juive.

« De plusieurs points de vue, la situation des Juifs en France et leur participation aux combats des armées françaises et à la Résistance ne peut pas être comparée à celles des Juifs d'autres pays européens en guerre.

« Pour cette raison, j'ai lu votre livre avec le plus grand intérêt et je me rends compte de la somme de travail et de dévouement que vous avez déployée pour réaliser cet important et bel ouvrage. »

Ch. SLUCKA-KESTINE,

פריי ישראל — תל אביב

« Cette riche édition, tout en marquant un anniversaire, est aussi une source de témoignages et de souvenirs, qui ont toujours une importance dans la lutte contre le nazisme naissant.

« La documentation contenue dans ce livre aide la lutte contre l'antisémitisme, partout où il se manifeste.

« La littérature documentaire a reçu un apport important concernant une période dont chaque part est d'une grande valeur pour les chercheurs scientifiques. »

Simon WIEZENTHAL,

Centre de Documentation
de l'Union des victimes juives
du nazisme - Vienne (Autriche)

« "Le Combattant Volontaire Juif 1939-1945" est un livre que j'estime être d'une grande importance. »

S. MERAM,

Comité Mondial du Tombeau
du Martyre Juif

« J'ai eu beaucoup de plaisir à lire "Le Combattant Volontaire Juif 1939-1945" et à constater l'activité et l'action héroïques des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs.

« L'édition d'un tel ouvrage, illustré et d'une présentation prestigieuse est un honneur pour toute la communauté juive française. »

H. BIALER,

Président de la Fédération
Générale des Industriels,
Artisans et Façonniers
Juifs de France

« Merci à vous, Anciens Combattants Juifs !

« Votre livre, "Le Combattant Volontaire Juif 1939-1945" est un document historique monumental, duquel, Juifs et non-Juifs, pourront apprendre ce qu'était l'époque des nazis, de leurs cruautés, du génocide et de l'humiliation des hommes.

« Votre juste lutte pleine de sacrifices pour la libération de la France était aussi une lutte pour le sauvetage et l'honneur de tout le peuple juifs. »

Mgr Marius MAZIERS,
Archevêque de Bordeaux

Dans sa lettre de remerciements écrit qu'il a lu avec intérêt la page consacrée à Barcarès et au 22^e Régiment de marche des Volontaires Etrangers, car c'est une histoire que, personnellement, il a vécue.

Général J. FLIPO

« J'ai commencé à lire avec le plus grand intérêt l'excellent livre "Le Combattant Juif 1939-1945"

que vous avez bien voulu m'envoyer.

« Toutefois, je regrette vivement que soient passés sous silence les hauts faits du Corps Franc d'Afrique que j'ai formé puis commandé en 1942-1943.

« Cette unité, qui eut à la radio les honneurs, était constituée par la plus grande partie de volontaires juifs arrachés aux camps de travail de l'Afrique du Nord.

« J'avais, dans les années 50, remis au président Vanikoff toute une documentation. J'y avais ajouté les textes de citations méritées par des Enkaou, Touboul, Teboul, Benguigui et tant d'autres.

« Ces camarades auraient mérité que leur action volontaire ne soit pas vouée à l'oubli. Je souhaite qu'elle soit citée un jour. »

N.D.L.R. : Nous regrettons bien vivement de ne pas avoir eu connaissance avant la parution de notre livre des faits cités par le général J. Flipo.

En publiant sa lettre, nous tendons à rectifier, au moins partiellement, cette regrettable omission.

« FRANCE D'ABORD »,

Journal de l'Association
des Anciens Combattants
de la Résistance (A.N.A.C.R.)

« Ce livre, superbement présenté, est édité par l'Union des Engagés Volontaires et A.C. Juifs à l'occasion de son 25^e anniversaire. Il évoque certes l'activité de l'Union avec laquelle l'A.N.A.C.R. a les relations les plus fraternelles. Mais une valeur historique certaine doit être accordée à une centaine de témoignages des Juifs de France d'origine étrangère qui souffrirent et combattirent de 1939 à 1945, en juin 1940, dans les stalags, la Résistance, les camps de la mort.

« Que notre conclusion soit celle du général Zeller, qui présida jusqu'à sa mort, l'an dernier, le Comité de la Flamme sous l'Arc de Triomphe : "Au coude-à-coude avec ceux de toutes les familles spirituelles de tous les pays épris de liberté, ils ont été, comme eux, les bons ouvriers du maintien de la France." »

« UNZER WORT »,

Quotidien de langue yiddish, Paris

Devant nous un beau livre en yiddish et en français, sous le titre "Le Combattant Volontaire Juif 1939-1945".

Constatons aussi que le livre n'est pas seulement beau, mais aussi bien rédigé en un yiddish pur.

Ce livre contient une multitude de souvenirs, documents et photos, qui reflètent la participation des Juifs en général et ceux d'origine étrangère en particulier dans la lutte pour la libération de la France pendant la Deuxième Guerre mondiale.

« ARBETER-WORT »,

Périodique de langue yiddish, Paris

« La littérature de guerre, notamment celle qui traite du martyr de millions de Juifs dans les ghettos et les camps de la mort nazis, s'est enrichie d'un ouvrage dans lequel, entre autres, des engagés volontaires juifs de la guerre contre l'Allemagne hitlérienne relatent des épisodes de leur vie dans les casernes, au front, dans les stalags et les camps de concentration et de leur lutte dans la Résistance.

« Près de 80 Anciens Combattants et veuves de guerre racontent leurs souvenirs de lutte et de souffrance.

« C'est ce chapitre que nous considérons comme un des principaux de l'ouvrage, puisqu'il perpétue la mémoire du nombre si important de Juifs d'origine étrangère qui ont participé à la Dernière Guerre mondiale et parce que bon nombre de ces souvenirs sont inédits et seront d'une grande aide à l'historien de cette époque.

PENSION DE REVERSION versée par la Sécurité Sociale

La veuve d'un assuré social décédé ouvre droit, sous certaines conditions, aux avantages vieillesse que percevait (ou était en droit de percevoir) son conjoint.

Depuis le 1-3-1971, la condition de ressources permettant entre autres d'obtenir la reversibilité des droits vieillesse du conjoint est nettement améliorée. Par ailleurs, à compter du 1-5-1971, la condition de célébration du mariage avant le soixantième anniversaire de l'assuré est supprimée.

Pour apprécier la condition de conjoint à charge, il peut être tenu compte, soit des ressources annuelles, soit des ressources trimestrielles du conjoint survivant.

● DECES POSTERIEURS AU 28-2-1971

Peut être considéré comme à charge de l'assuré décédé, le conjoint survivant dont les ressources personnelles appréciées à la date du décès, dans les conditions fixées par le décret 66-300 du 1-4-1964, ne dépassent pas le montant annuel du salaire minimum de croissance (7 550,40 F pour l'année 1971) au 1^{er} janvier de l'année au cours de laquelle est survenu le décès.

● DECES ANTERIEURS AU 1-3-1971

Les ressources du conjoint survivant sont appréciées à la date

de la demande, en négligeant les avantages de reversion acquis au titre du chef du conjoint décédé.

Le plafond de ressources applicables est le montant du salaire minimum de croissance (7 550,40 F pour l'année 1971) au 1^{er} janvier de l'année au cours de laquelle la demande a été formulée.

● MARIAGE

A compter du 1-5-1971, le mariage doit avoir duré au moins deux ans avant l'attribution de la pension ou de la rente à l'assuré ou au moins quatre ans à la date du décès.

La condition de célébration du mariage avant le soixantième anniversaire de l'assuré est donc supprimée.

● DATE D'ATTRIBUTION

La date d'entrée en jouissance de la pension de reversion est fixée soit au lendemain du décès si la demande est déposée dans le délai d'un an, soit au premier jour du mois suivant la date de réception de la demande, si celle-ci est formulée plus d'un an après le décès.

Cependant, la date d'entrée en jouissance ne peut pas être fixée antérieurement au soixante-cinquième anniversaire du requérant (ou à son soixante-cinquième anniversaire en cas d'incapacité au travail).

● REEXAMEN

Les veuves d'assurés sociaux décédés avant le 1-3-1971 dont la demande de pension a été rejetée peuvent déposer une nouvelle demande de pension si leurs ressources actuelles sont inférieures à 7 550 F par an. En outre, si la demande est déposée avant le 1-3-1972, la pension sera versée avec effet rétroactif du 1-3-1971.

De même, les veuves d'assurés décédés avant le 1-5-1971 qui ne pouvaient pas justifier des anciennes conditions de mariage mais qui remplissent les nouvelles conditions peuvent déposer une demande. Si cette dernière est formulée avant le 1-5-1972 et si toutes les autres conditions sont remplies, la pension de reversion prendra effet le 1-5-1971.

● MONTANT DE LA PENSION

D'une manière générale, la pension de reversion est égale à la moitié de la pension principale ou de la rente dont bénéficiait ou aurait bénéficié le défunt, sans pouvoir être inférieure à un minimum fixé par le gouvernement.

● REGLES DE NON-CUMUL

Les bénéficiaires d'un avantage acquis au titre d'une législation de S.S. ne peuvent, en principe, prétendre au bénéfice de la pension de reversion.

Toutefois, l'avantage dont bénéficie le requérant à pension de reversion doit être complété d'une somme correspondant à la différence existant entre le montant de la pension de reversion et le montant de l'avantage dont il est bénéficiaire.

**A partir de 1972,
cotisation annuelle
portée de
25 à 30 F**

Notre Comité directeur a décidé de porter, à partir de 1972, la cotisation annuelle de nos membres de 25 à 30 F.

Nos camarades comprendront les raisons qui nous ont obligés à procéder à cette augmentation.

אונזער ווילן

ארגאן פון פארבאנד פון די געוויינטלעכע פראנץ-קעמפער

פארבינדונגס-אינסטרומענט

באלד נאכדעם, וואס עס איז גע- שאפן געווארן אונזער פארבאנד, שוין מיט 26 יאר צוריק איז אנט- שטאנען די נויטווענדיקייט פון האבן א רעגולערן קאנטאקט מיט אונזער מיטגלידערשאפט.

מען האט זיי געדארפט אינפאר- מירן וועגן דער באטייליקונג פון דער ארגאניזאציע אינעם קאמף פון פאר- טיידיקן די רעכט פון די געוועזענע קאמבאטאנטן און מלחמה-קרבתות; זיי אריינציען אין פארשידענע אק- ציעס קעגן ווידערגעבורט פון נאציזם, קעגן די געפארן פון אויפואכנידיקן אנטיסעמיטיזם, פארן פארטיידיקן דעם שלום; וועגן אונזערע איניציאטיוון וואס זאלן ברענגען צום אויסדרוק אונזערע סימפאטיע-געפילן צו דער מדינת ישראל.

טראץ אלע מאטעריעלע שווערי- קייטן צו יענער צייט איז באשלאסן געווארן ארויסצוגעבן א פעריאדישע צייטונג, "אונזער ווילן", וואס האט געדארפט דינען אלס רעגולערער פארבינדונגס- אינסטרומענט צווישן דער אנפירונג און די מיטגליד- דער פון דער ארגאניזאציע. איבער 130 נומערן זענען ביז איצט דער- שינען.

נעמענדיק אין אכט, וואס די ווייט- גרעסטע צאל לייענער געהערן צום יידיש-רעדנדיקן סעקטאר, האט די אנפירונג באשלאסן אז די צאל זייטן אין יידיש זאל זיין 4 אונטער 2 ווי ביז איצט.

דער לייענער וועט באמערקן, אז עס זענען אין דעם היינטיקן נומער פאראן פרישע רובריקן, וועלכע קאנען גלויבן מיר, פאראינטערעסירן די ליי- ענער פון "אונזער ווילן".

שרייבט אונז און מאכט נייע פארשלאגן, עווענטועל, קריטישע בא- מערקונגען. איר וועט אונז אזוי ארום העלפן נאכמער צו פארבעסערן אונזער צייטונג.

עס ווערט דערמאנט, אז אין אונזער פארבאנד פונקציאנירט א פערמאנענט פאר ענינים נוגע דער רעסערטע. אויסשליסלעך פאר מיטגלידער און אויף ראנדעווען

וועלט-ראט פון יידישע אנט-נאצי-קעמפער

מיט א קורצער צייט צוריק איז פארגעקומען אין תל-אביב די ערשטע סעסיע פון ראט פון וועלט-פארבאנד פון יידישע געוועזענע פארטיזאנער און קרבנות פון נאציזם. נאך די באריכטן און דער דיסקו- סיע זענען אנגענומען געווארן פאלג- דיקע פארשלאגן:

(1) אפהאלטן אין אפריל 1973, צום 30-טן יארטאג פון געטא-אויפשטאנד, די צווייטע וועלט-קאנפערענץ פון יידישע אנט-נאציזשע קעמפער, גע- וועזענע פארטיזאנער, "קאצעטלער" און קרבנות פון נאציזם.

(2) ארויסגעבן צום 30-טן יארטאג א ספעציעל בוך וועגן געטא-אויפ- שטאנד און דעם יידישן אנט-נאציזשן געראנגל.

(3) ווענדן זיך צום ישראלדיקן קא- מוניקאציע - מיניסטעריום מיט דער בקשה ארויסצוגעבן צום 30-טן יאר-

פון 1972 אן יעלעכער מיטגליד-אפצאל - 30 פר.

אונזער ארגאניזאציע וועלן אונז צוהעלפן וואס שנעלער צו פארווירק- לעכן די געשטעלטע צילן.

אונזערע אויסגאבן האבן זיך לעצטנס פארגרעסערט אויף אלע גע- ביטן. די סאציאלע הילף פאר נויט- באדערפטיקע פאדערט גרעסערע פי- נאנציעלע מיטלען. אונזער טעטיקייט צו באפרידיקן אלע מיטגלידער מיט יורדישע עצות און אנדערע הילף האט זיך שטארק אויסגעברייטערט.

מיר האבן דעריבער באשלאסן צו העכערן דעם מיטגליד-אפצאל פון 25 אויף 30 פר. א יאר. אט די מיני- מאלע העכערונג וועט טיילווייז עקי- ליכירן אונזער בודזשעט.

אונזערע מיטגלידער וועלן זיכער אויפנעמען אונזער באשלוס מיט פארשטענדעניש און וועלן ווי שטענ- דיק צוהעלפן אונז, צו קאנען פאר- ווירקלעכן אלע אונזערע אקציעס, וואס מיר פירן אדורך יעדעס יאר, ווי די טאמבאלא, דער באל, א"א, וועלכע דערמעגלעכן, אז דער פארבאנד זאל פירן אזא ברייטפארצווייגטע טעטי- קייט און פארנעמען אזא חשובן פלאץ אין יידישן ישוב.

7. סאלאמאן

יערלעכער קאנגרעס פון "א.ו.פ.א.ק."

אדורך אונטערן צייכן פון איינהייט

לונג האט גלייך ראטיפצירט די ענ- דערונגען אין צוזאמענשטעל פונעם ביורא און, באזונדערס, דעם אויס- וואל פון נייעם פרעזידענט, ה' בענגען וועלכער פארטרעט דעם ביז איצטיקן פרעזידענט פאל מאנע. דער אפ- טרעטנדיקער פארזיצער ווערט בא- שטימט אלס ערן-פרעזידענט.

דער נייער פרעזידענט האט טאקע באלד איבערגענומען דעם פארזיץ פון קאנגרעס. ער האט אין ווארעמע ווער- טער געדאנקט פאר דעם כבוד, וואס איז אים צוגעטיילט געווארן און צו- געזאגט אלץ צו טאן, בכדי ער זאל זיך פארדינען דעם צוטרוי, וואס איז אים געשענקט געווארן.

ער מאכט א פאטעטישן רוף צו איינהייט אין שוים פון דער קאמבא- טאנטן-באוועגונג, וויל יעדער פרוו צו צעטיילן, אדער שפאלטן קאן בלויז ברענגען שאדן די אינטערעסן פון אלע קריגס-קרבתות.

דער נייער פרעזידענט בעט די אנט- ווענדליקע אפצוגעבן כבוד, מיט א מי- בוט שטילשווייגן, דעם אנדענק פון די פארשטארבענע טוער אין לויף פון יאר.

אין דער דיסקוסיע ארום דעם רא- פארט נעמען אנטויל די גרעסערע צאל דעלעגאטן פון דער פראווינץ.

דער וויצע-פרעזידענט, עטיען נוי- ווא, אינטערוויערט באזונדערס אין דער פראגע פון די רעכט און פאדע- רונגען פון דער קאמבאטאנטן-באווע- גונג. ער ווייזט אן, אז דער ראפאר קאנסטאן ווערט נישט אפגעהיטן, אז די רעגירונג מאכט פארשידענע מא- נעווערן בכדי נישט צו דערלאזן צו וועזנטלעכע פארבעסערונגען לטובת די קריגס-געליטענע.

דער פארזיצער פון דער קאמיסיע פאר אינטערנאציאנאלע ענינים ה. מ.טאמ, קאמענטירט דעם באריכט פון

סע", (פארוואנדעטע פון פנים) א"ו. זיי זענען דא געקומען אויפן יער- לעכן קאנגרעס פון "א.ו. פ.א. ק.", וועלכער ציילט איבער צוויי מיליאן מיטגלידער אין פראנקרייך. דער טאג-ארדענונג האט אנט- האלטן פאלגנדיקע פונקטן:

1. אלגעמיינער באריכט פון א יאר טעטיקייט;

2. פראבלעמען פון רעכט פון די קריגס-געליטענע;

3. דער שלום;

4. וואלן פון א נייער אנפירונג.

דער קאנגרעס איז דערעפנט גע- ווארן 3 אזויגער נאכמיטאג. דער פרי- מארגן איז געווען געוויינטלעך דער זי- צונג פון אדמיניסטראטיוון ראט, וועל- כער האט אויסגעוויילט די נייע אנט- פירונג, אזוי אז די פלענארע פארזאמ-

אנטי-נאציס אין ישראל פראטעסטירן

אין צוזאמענהאנג מיטן באזוך, אין מאנאט סעפטעמבער, אין ישראל פון פריערדיקן מערב-דייטשן מיניסטער גערהארד שרעדער האבן די אנט-נא- צי-ארגאניזאציעס און די געוועזענע קאצעטלער געפירט א פראטעסט- קאמפאניע.

אין א פארעפנטלעכטן קאמוניקאט האבן די ארגאניזאציעס דערקלערט, אז שרעדער איז זינט 1933 און במשך פון 10 יאר געווען א מיטגליד פון דער נאצי-פארטיי. ער האט אויך אנטויל גענומען אין די ס"ס-רייען.

זייענדיק שפעטער א לאנגע צייט מיניסטער אין דער מערב-דייטשער רעגירונג, האט ער שטענדיק געהאט אן אנט-ישראלדיקע שטעלונג.

צום נייעם יידישן יאר
שיקן מיר איבער אונזערע מיטגלידער, דעם נאנצן ישוב
און מדינת ישראל
אונזערע ווארעמסטע ווונטשן פון גליק און שלום.

דער האיאריהער נאכט - באל

פון אונזער פארבאנד וועט פארקומען

שבת, דעם 11טן דעצעמבער

פון 10 אונט ביז פארטאג
אין די סאלאנען פון

האטעל הילטאן

18, av. de Suffren

רעזערווירט אייך די ראטע פון 11-טן
דעצעמבער, כדי צו פארזיכערן דעם
דערפאלג פון אונזער טראדיציאנעלן
קאמבאטאנטן-יובליום

עס ווערט רעקאמענדירט פון פארום
צו באשטעלן פלעצער צום נאכט-עסן.
דער בארימטער שפאציר-ארקעסטער און
אנימאטער

פאל פאבר

מיט זיין אנפאמבל וועט פארוויילן
דעם עולם א גאנצע נאכט.

איינמירט 25 פר.

די „שני קארוועי“ פון מארים גרינבערג

מיר ברענגען אין יידישער איבערזעצונג א דערינערונג פון לאגער-לעבן, וואס דער בא-קאנטער קאמבאטאנטן - טוטר, מארים גרינבערג, האט אנגעשריבן קורץ פאר זיין טויט, אין וועלכע איז אפגעדריקט געווארן אין אונזער יובל - בוך דער יידישער פרייוויליקער קעמפער 1939-1945.

די ווידערשטאנד-אקציעס האבן נישט שטענדיק געהאט דעם אויס-דרוק פון העראישע אקטן. אין גע-וויסע אומשטענדן האט אן אומבא-טראכטער רעפּלעקס געקאנט האבן קאטאסטראפאלע קאנסעקווענצן צו-ליב א פשוטן טעות.

אזא געשיכטע האבן איבערגעלעבט די פראנצויזישע געפאנגענע פון יידי-שער אפשטאמונג אין סטאלאג III B אין פירסטענבערג ביים אָדער.

די פארפאלגונגען לגבי די יידישע געפאנגענע האבן זיך דא אנגעהויבן ערשט דעמאלט, ווען עס איז אנגע-קומען די יידישע קאמפאניע פון סטא-לאג III C פון קוסטריין. פריער זע-גען די געפאנגענע, וואס האבן זיך דערקלערט אלס יידן געווען באשעפ-טיקט אלס דאלמעטשער, האבן געאָר-בעט אלס שניידער אָדער שוטער און

זענען, ווי אלע אַנדערע, גענומען גע-ווארן אויף קאמאנדאס. ווי מיר האבן זיך דערווייט, איז אין קוסטריין געווען גאר אַנדערש דא האבן זיך די יידן-פארפאלגונגען אנגעהויבן א סך פרי-ער. די "יודענבאראקע" האט געמוזט אויספירן די אַמייסטן דערגידערדיקע אַרבעטן, עס זענען געפאלן קלעפ און באַליידיקונגען. דעם דאָזיקן לעבנס-שטייגער האבן די דייטשן איצט גע-וואלט איינפירן אין סטאלאג III B איינגעשפּאַרט אין א באַזונדערן באַראק, געהיטן דורך די אַמייסטן אג-טיסעמיטישע עלעמענטן פון לאַגער, זענען מיר צוגעטיילט געווארן צו א "פענדעל-קאמאנדא", נישט ווייט פון לאַגער, וווּ די פירמע בערגער האט געבויט א פאַרט אויף דער אָדער. די ערשטע טעג זענען געווען באַזונדערס פיגלעכע. נישט זייענדיק צוגעוויינט צו די שווערע אַרבעטן, אפגעשוואכט צוליבן הונגער. האבן אונדזערע חב-רים שטאַרק געליטן ביים אפלאַדענען שווערע לאַסטן, ביים האַקן האַלץ, גראַבן און לייגן פונדאמענטן. אַפט זענען זיי צוריקגעקומען אין לאַגער מיט ערגסטע ווונדן. אין דער מאַס, ווי עס איז געוואקסן די איבערצייגונג, אַז מיר אונטערליגן א באַזונדערס שאַרפן רעזשים אין פארגלייך צו די איבערי-קע לאַגער-חברים — איז דער מא-

ראל געפאלן. דאָס איז געקומען דייט-לעך צום אויסדרוק, ווען מען האט אונדז געצוונגען, ווינטערצייט, יעדן זונטיק אפצורייניקן פון שניי דעם אומגעווענער גרויסן לאַגער - פּלאץ. נאָך אַ וואָך שווערער אַרבעט, איז דאָך אונדז געבליבן בלויז דער זונ-טיק-טאָג אויף אַביסל זיך אפצורוען און זיך צו פאַרנעמען מיט אונדזער היגיענע און אַנדערע פערזענלעכע באַדערפענישן.

עס איז געווען קלאַר, אַז די דייטשן ווילן אונדז פולשטענדיק אויסשעפן, מען האט דעריבער געדאַרפט שנעל רעאַגירן. אָבער ווי אַזוי? אפּוואָגן אויסצופירן די פאַראַרדענונג אין געווען זייער געפערלעך. דער יידישער באַראק איז געווען איזאלירט, ער האט זיך געפונען פאַקטיש אויסער דעם לאַגער. די דייטשן האבן געקאנט זיך נוקם זיין אין אונדז אָן עדות. עס איז דעריבער געווען גויטיק צו גע-פינען עפעס, וואָס האט אַ שייכות מיטן סאָלאַטישן אַניפאַרם און וואָס האט געקאנט אַרויסרופן די סאָלידא-ריטעט פון די איבעריקע געפאנגענע. נאָך לאַנגע באַראטונגען צווישן די "חכמי-האַבאַראַק", איז באַשלאָסן געווארן צו מאַניפעסטירן עפנטלעך און מיט כבוד. אַזוי ווי מיר האבן גע-מוזט פאַר דער אַרבעט גיין נאָך די בעזעמס און שפאַדלס אויפן צווייטן עק לאַגער און זיי דאָרט צוריקטראַגן נאָך דער "קאָרוועי" — האבן מיר באַשלאָסן איינצואַרדענען אַהין און צוריק אַ מין דעפילאָדע, זינגענדיק. דעם גאַענטסטן זונטיק, אויסגע-שטעלט אין גלייכע רייען, מיט די אונטעראַפיצירן ביי דער זייט, האבן מיר אדורכמאַרשירט די גאַנצע לענג פון דער "לאַגער-שטראַסע", זינגנדיק די סאַמברע-מען. מיטגא-צייט, ווען די געפאנגענע זענען געשטאַנען אין לאַנגע רייען פאַר דער קיר, וואָרטנ-דיק אויף דער זונ, האבן מיר דורכ-דעפילירט, נאָך מער מענעריש ווי פריער, מיט די בעזעמס און שפאַדלס אויף דער רעכטער פלייצע, זינגענדיק דעם שאַן-דייטעפאַר. איך קאָן דרייטט ענדע זייט 5

פילמען צו זען

LE CHAGRIN ET LA PITIE (ליידן און רחמנות)

זייט א פאַר חדשים ווערט געוויזן מיט דערפאלג, צוערשט אין א קליינעם קינא-זאַל, אין סטודיאָ סען סעווע-רען, און איצט אויך אין "קאליפסא". דער אינטערעסאַנטער דאָקומענטאַר-פילם "לע שאַגרען ע לאַ פיטיע" (ליידן און רחמנות), וועלכער דויערט אַריבער דריי שעה.

די בילדער פון דעם פילם, רעאַ-ליזירט דורך מאַרסעל אפיל, זענען אין גרעסטן טייל פילמירט געווארן דורך די נאַציס גופא אין דער צייט פון דער אַקופאַציע. ער באַשטייט אויך פון אינטערעסאַנטע אינטערוויען מיט פערזענלעכקייטן — געוועזענע דע-פּאַרטירטע און ווידערשטענדלעך — דערונטער מיט מענדעס פראַנס און ד"ר קלאַד לעווי, אויטאָר פון בוך וועגן "שוואַרצן דאָנערשטיק". — "לאַ גראַנד ראַפּל די וועלד-היוו".

דאָס האט מיטגעווירקט, אַז דער פילם זאָל שטאַרק אויסוואַקסן, בא-זונדערס דערמיט, וואָס ער ברענגט אַרויס פיל העראַישע אַקטן קעגן די נאַציס און פון די ווידערשטאַנדס-באַ-וועגונגען, הגם ער באַווייזט אויך, אַז די רעזיסטאַנס איז נישט תמיד און באַזונדערס אין אַנהייב געווען פון דעם זעלבן פאַרנעם.

דער פילם האט אויך די מעלה, וואָס ער רייסט אַרונטער די מאַסקע פון די פעטעניסטן, די וויש-לייט און ווייזט פיל אַספעקטן פון דעמאָליטיקן אַנטיסעמיטיזם, ווי אויך די גלייכגיל-טיקייט פון געוויסע פראַנצויזן צו די ליידן, צום קריג און צו דער אַקו-פאַציע.

די יידישע טעמאַטיק פאַרנעמט אין דעם פילם אַ גרויסן פּלאַץ. אַ פילם, וואָס מיר ראַטן צו גיין זען.



LE SAUVEUR (ד ע ר ע ט ע ר)

א צווייטער פילם וועגן פראַנקרייך אונטער דער נאַצישער אַקופאַציע, וואָס הייסט "לע סאָווער" (דער רע-טער) ווערט געוויזן אין "סינעמאַ סען" לאַזאַר פאַסקיע 1 און אין "אַל-באַטראַס".

דער רעטער איז אַ ווערטפולער פילם שוין דערמיט, וואָס ער ווייזט

דאָס פראַנקרייך פון 1943. דאָס איז די געשיכטע פון אַ יונג מיידל, וואָס געפינט אין דאָרף אַן ענגלישן פאַר-וונדעטן פאַראַשוטיסט, וואָס זוכט זיך צו פאַרבינדן מיטן "מאַקי" און וועלכער, ווי עס ווייזט זיך אַרויס אין לויף פון פילם, איז אַ פראַוואַ-קאַטאַר. דאָס מיידל פאַרליבט זיך אין אים און דער פראַוואַקאַטאַר בא-ווייזט אַדאַנק דעם אומצוברענגען די ווידערשטענדלעך, דאָס דאָרף און אלע איריקע. אַ גוטער פילם, וואָס באַרירט דער-ביי מערערע לעבנס-פראַבלעמען. מ. ש.

פראַפ. ט. גראַל

מעדיצינישע רובריק

אין היינטיקן נומער פון אונזער צייטשריפט הויבן מיר אן דרוקן רעגלמעסיק א נייע רובריק וואס קאן אינטערעסירן אונדזערע ליער-נער, געוועזענע דעפארטירטע, קריגס-געפאנגענע, אדער ווידער-שטענדלעך, וועלכע האבן געקעמפט קעגן דעם נאציזשן אקופאנט. די אלע קאטעגאריעס האבן רעכט אויף ווידערגוטמאכונג, אדער אויף פענסיע פון דער פראנצויזישער רעגירונג, אויב זיי האבן געקעמפט אין דער פראנצויזישער ארמיי, אדער אין דער ווידער-שטאנד-באוועגונג סיי אויף דער פראנצויזישער טעריטאריע, סיי אין די לאגערן פאר קריגס-געפאנגענע, אפילו ווען זיי זענען נאך נישט געווען קיין פראנצויזישע בירגער.

מיר וועלן גענויער זיך אפשטעלן אויף פארשידענע אספעקטן פון דער דאזיקער פראגע אין אונדזערע קומענדיקע נומערן און וועלן אויך ענטפערן אויף די פראגעס וואס אונדזערע ליערנער וועלן אונדז שטעלן.

שוין 26 יאר זענען אוועק זייט דער צווייטער וועלט-קריג האט זיך געענדיקט. פון דעפארטאציע זענען צוריקגעקומען קארגע 10 פראצענט פון די וואס זענען פארשלעפט געווארן אין די טרעב-לינקעס, מאידאנעקס און אוישוויצען. און וויפל פון זיי זענען נאך דא לעבעדיקע ביים היינטיקן טאג, דאקעגן איז פאראן א גרע-סערע צאל געוועזענע קריגס-געפאנגענע, אדער ווידערשטענדלעך, וועלכע האבן גארנישט געטאן, כדי צו פאקומען דאס, אויף וואס זיי האבן רעכט.

מיר וועלן זיך באמיען אויפצוקלערן אין א ריי ארטיקלען, וואס זיי דארפן טאן כדי צו באקומען רעכט אויף פענסיעס, כדי צו פארגרעסערן די דאזיקע פענסיעס, וואס א טייל פון זיי האט יא באקומען אא"וו.

מיר וועלן ענטפערן אויף די שפאלטן פון אונדזער צייטשריפט אויף די פראגעס, וואס וועלן אונדז געשטעלט ווערן. מיר זענען איבערצייגט, אז דאס וועט קאנען ברענגען נוצן א טייל פון אונדז-זערע ליערנער.

ל. ברוק

באזארגט אייך מיט אונדזער יובל-בוך "דער יידישער פרייוויליקער קעמפער 1939 - 1945 ..

יידיש מארטירערטום, גבורה און

געוויין און יזכור-מעלאריעס. מענטשן ווילן אויך א ביסעלע פרייד.

אָבער דאָך איז זי געוואָרן געשריבן, ווייל גע-שיכטע איז אַ וויסנשאַפט וועגן פאַלק און פאַרן פאַלק, וואָס מוז קענען דעם גרויזאַמען נעכטן, כדי צו בויען אַ בעסערן מאַרגן.

טראץ אלע בלבוים און אימפּורטירטער אונדז פּה-דנות, לערנען אונדז די שוין פאַרגעלעכטע בלעטער פון דער געשיכטע אים היפּך. אין די גרויזאַמפּסטע באַדינגונגען פון פאַרפאלגונגען, פון טויט און פאַרניכטונג אין פאַרשידענע צייטן און לענדער, האבן יידן אַרויסגעוויזן שטענדיק אויס-דויער, כּטחון, נאַציאָנאַלע ווירדע, מענטשלעכן כבוד און האַרטנעקיגן ווידערשטאַנד.

נישט נאָר, וואָס זיי האבן זיך אַנטקעגנגעשטעלט דער אייגענער פאַרניכטונג, די געפאַרן, וואָס האבן געלויפּט אויף זיי, נאָר האבן אויך געקענט אַ ביי-שטייער דעם קאַמפּ פאַר פרייהייט און מענטש-גלייכהייט פון געלעקער, צווישן וועלכע זיי האבן געווינט, געאַרבעט און געשאפן.

זיי האבן געקענט טעאַרעטיקער, פאַרטייטווער און קעמפער דער אַרבעטער-באוועגונג פון אייראָפּע און אַמעריקע. אויף אלע באַריקאַדן פון קאַמפּ פאַר גלייכהייט פון בירגער און מענטשן, פאַר פרייהייט פון געדאַנק און וואָרט, פון יזשר, אמת און גליק — זענען מיר זיין און טעכטער פון יידישן פאַלק. לאַנג איז דער גאַלאַטאַז-וועג פון יידישן פאַלק. ער ציילט איבער 1800 יאָר, ווען ס'איז געפאַלן דער לעצטער פאַרטיידיקער פון דער ביתר-פּעסי-טונג אונטער דער אַנטירונג פון ברי-כוכבא און די יידין זיינען געוואָרן פאַרטריבן פון זייער לאַנד. געוויסע היסטאָריקער ווילן זען אין דער דאָ-זיקער העלדן-עפּאָפּיע דעם לעצטן אַקאַרד פון דער יידישער געשיכטע. זיי גייען אַרויס פון שטאַנד-פונקט, אַז אַ פאַלק אָן אַ לאַנד, אַ צעשפּליטערט פאַלק האט נישט קיין געשיכטע. פיל היסטאָריקער אָבער, יידישע און נישט-יידישע ווייזן אויף, אַז

מענטשן, זיינען פאַרניכטעט געוואָרן אלע דאָקו-מענטן, ביכער און אַנגעזאַמלטע מאַטעריאַלן?

אויב מיר ווייזן עפעס פון פולקאם פאַרטייליקעטע קבוצים איז פון נישט יידישע מקורות, וואָס טראַגן אָבער אַפּט אַ טענדענציעזן באַראַקטער.

ספּעציפּיש איז אויך דער געשיכטע-באַשרייבער אַליין — דער יידישער היסטאָריקער.

די באַרימטסטע און בעסטע שאַפן אין טראַגישע צייטן.

יוסף פלאַוויוס אויף די קברים פון די יידישע אויפֿשטענדלעך, געפאַלענע אין שלאַכט מיט די רוימער. די יידישע באַריקער (2) פון מיטלעלעכער אויף די העקאטאַמבן אויסנעמאַרדעטע ברידער און שוועסטער אין דער עפּאָכע פון קרייץ-צוגן. אין רענעסאַנס-פּעריאָד זיינען די מערהייט יידישע היס-טאָריקער אַנטלאָפּענע פון דער שפּאַנישער און פאַר-טונקעזישער אינקוויזיציע (3). אין פּוילן באַווייזן זיך די ערשטע יידישע היסטאָרישע ווערק אין 17-טן יאָרהונדערט, אין דער צייט פון כּמעלניצקיס פאַ-גראַמען (4). פיל פאַרמלחמהדיקע יידישע היסטאָ-ריקער, ווי שאַר, באלאַבאַן, שיפּער, שאַצקי, אַיא, שרייבן אין צייטן פון דער באַרימטער „אוושעם" פּאָליטיק (5), פאַרגאַמען אין ברוסק, פּשיטיק און מינסק-מאַזאַוויצעקי. דער גרעסטער יידישער היס-טאָריקער נאָך גרעצן — דובנאַוו, קומט אום מיט אַ מאַרטירער-טויט דערמאָרדעט 1941 דורך די נאַ-ציס. פיל יידישע היסטאָריקער, אין דעם אויך עמי-נואל רינגעלבלום און וועלטי-באַרימטע היסטאָרי-קער פון יידישן אַפּשטאַם (האַנדעלסמאַן, מאַרק בלאַך) פאַלן אונטערן מעסער פון די ס.י.מ.ערדער. ווי מיר זענען איז איינער פון די שטריכן פון יידישן היסטאָריקער די לופט מיט וועלכער ער האט גע-אַטעמט — דאָס מאַרטירערטום פון זיין פאַלק.

דאָס האט אויך פּסיכאָלאָגיש עקנאַטיוו געווירקט אויפן חרש געשיכטע. מען קאָן דאָך נישט שפּייזן מענטשן אָן אויפהער מיט גרויל-בילדער, איסיה-

ווי האט מען געקאנט באַשרייבן די געשיכטע פון יידישע ישובים און קהלות, פאַרגאַמירטע און אויסגעשאַפּטענע ביז איינעם, ווען צוזאַמען מיט די

132 Octobre 1971

וואס הערט זיך אין דער קאמבאטאנטן־וועלט ?

(געלייענט אין דער קאמבאטאנטן־כרעסע)

נאך די וואקאסנן האט דער פולס פון אלע קאמבאטאנטן־ארגאניזאציעס אנגעהויבן שטארקער צו קלאפן. פאר יעדער איינער שטעלן זיך פראבלע־מען — אלטע און נייע. בלעטערנדיק די קאמבאטאנטן־פרעסע, קאן מען זיך אָפגעבן אַ דיין־חשבון פון די וויכ־טיקסטע.

קאמבאטאנטן־פרעסע און דער יקרות

דער ערשטער פראבלעם, וואָס איז נוגע אלע געוועזענע פראַנט־קעמפער, איז די הויך פון דער ווערט פון די קאמבאטאַנטס - פענסיעס. דער יקרות וואקסט און פארקלענערט דעם ווערט פון דער רענטע. אָבער די רעגירונג דערקלערט, אַז זי איז נישט בכוח צו געבן די געפאָדערטע העכערונגען.

אין צוזאמענהאַנג דערמיט ברענגט דער ״רעוועי דע קאַמבאַטאַנט״ אַן אינ־טערעסאַנטע סטאַטיסטיק. פאַרופנדיק זיך אויף די דערקלערונגען פון פי־נאַנץ־מיניסטער, וושיקאָר דעסטען, בעת דער פרעסע־קאָנפערענץ פון 9טן אויגוסט, שטעלט די צייטונג פעסט, אַז די גאַלד־ און דעוויזן־רעזערוון פון פראַנקרייך זענען אין די לעצטע צוויי יאָר געוואקסן מיט 5 מיליאַרד דאָלאַר (פון אַריבער 1 מיליאַרד אויף אַריבער 6 מיליאַרד), טראָץ דעם, וואָס פראַנק־רייך האָט לעצטנס אָפגעצאָלט אירע אינטערנאַציאָנאַלע חובות.

דער דורכשניטלעכער וווקס פון דער פראַנצויזישער ווירטשאַפט האָט אין 1970 באַטראַפן 6,1% און איז דער העכסטער, נאָך יאַפּאַן, אין די אַנט־וויקלטע אינדוסטריעלע לענדער.

די פראַנצויזישע אינדוסטריע איז אין דער צייט געוואַקסן מיט 9 ביז 10 פראָצענט; די אַרבעטער־לוינען אַרום 10%.

אָבער, נישט קוקנדיק אויפן כסדר־דיקן וווקס פון יקרות, וועלן די לויזן־העכערונגען פון די פונקציאָנאַרן באַ־טרעפן בלויז אַרום 6%.

ווי באַוווסט איז די הויך פון דער קאמבאטאַנטן־פענסיע אָפהענגיק פון וווקס פון לויזן פון געוויסע קאָטעגאָ־ריעס פונקציאָנאַרן און די רעגירונג האָט לעצטנס איינגעפירט אַ פראַקטיק פון געבן פרעמיעס, אַנשטאָט לויז־העכערונגען. דער רעזולטאַט איז, אַז די אינוואַלידן־פענסיעס פון די פראַנט־קעמפער וואַקסן לאַנגזאַמער, ווי די פונקציאָנאַרן־לוינען.

די אויבנדערמאָנטע ציפערן באַ־ווייזן, אַז די אַרעמע קאמבאַטאַנטן־פענסיע איז נישט בכוח נאָכצואַגן דעם וואַקסנדיקן יקרות.

געוועזענע קריגס - געפאנגענע פאָדערן רעכט אויף עמעריטור ביי 60 יאָר

די מלחמה־געפאָנגענע זעצן פאַר דעם קאַמף פאַר עמעריטור ביי 60 יאָר. די ביז איצטיקע מיטינגען און קאָנפערענצן מיטן קאמבאַטאַנטן־מ־ניסטערוים האָבן נישט געגעבן קיין רעזולטאַטן.

דער ״פ. זש.״ (פּריזאָניע דע גער) שרייבט :

מיר קאַנען זיך ריכטן, אַז דער בודזשעט־פּראָיעקט פאַר 1972 וועט גאַרישט אַנטהאַלטן נוגע דער רענטע צו 60 יאָר און דער קאמבאַטאַנטן־רענטע גופא.

אויב עס איז אַזוי, וועט אונדזער ענטפער זיין אַ מעטאָדישער און דע־צידירנדיקער.

מען וויל נישט נעמען אין באַ־טראַכט אונדזערע ציפערן, אונדזער סטאַטיסטיק, ווייל זיי באַווייזן קלאַר אַז די אַנגשטרענגונג פון דער רעגירונג דאָרף גאַרישט זיין אַזאַ גרוי־סע...

אויב מען וואַלט געוואַלט גוט געבן אַ טראַכט. וואַלט מען זיך איבערציגט אַז די קאסטן פון דער אָפּעראַציע דאָרפן גאַרישט זיין אַזעלכע גרויסע און אַז דער מאָראַלישער געווינס

וואַלט געווען אַן אויסערגעוויינלעך גרויסער".

דעם 25־טן און 26־טן סעפטעמבער זענען אין אַלע דעפאַרטאַמענטאַלע שטעט פאַרגעקומען פאַרזאַמלונגען פון די געוועזענע מלחמה־געפאָנגענע. זיי וועלן זיכער אויסאיבן אַ דרוק אויף דער רעגירונג און פאַרשנעלערן אַ גינסטיקע לייזונג פון די פאָדערונגען פון די קריגס־געפאָנגענע.

דראַנג צו איינהייט ביי די געוועזענע דעפאַרטירטע

ביי די דעפאַרטירטע שטייט אויפן טאַג־אַרדענונג די פראַגע פון איינ־הייט. עס עקזיסטירן ביים היינטיקן טאַג, אויסער קלענערע, 2 הויפט־ארגאַניזאַציעס : די נאַציאָנאַלע פּע־דעראַציע פון דעפאַרטירטע און אינ־טערנירטע (פ.ד.א.י.ר.פ.) און דערנאָ־ציאָנאַלער פאַרבאַנד פון די געוועזענע דעפאַרטירטע און אינטערנירטע (א.י.ג.ד.א.י.פ.). די שפאַלטונג איז אַ שטע־רונג פאַר דער שנעלער און ענדגיל־טיקער לייזונג פון הויפט־פראַבלעם פון די דעפאַרטירטע — גלייכע רעכט פאַר פאַליטישע דעפאַרטירטע און דע־פאַרטירטע ווידערשטענדלעך, ווי אויך פיל אַנדערע פראַבלעמען.

דער ״פּאַטריאָט רעזיסטאַנט״ שרייבט: ״וואַלט זיך די איינהייט צווישן דער פ.ד.ג.ד.א.י.ר.פ., און דער א.י.ג.ד.א.י.פ. רעאליזירט וואַלטן מיר צוזאַמען שנעלער באַקומען אַ פאַקירצונג פון אויסגלייך צו דריי יאָר, אַנשטאָט פיר״

אויך ביי די קאמבאטאנטן־אייזנבאנער

דער פראַבלעם פון איינהייט שטייט אויך ביי די קאמבאַטאַנטן־ארגאַניזאַ־ציעס פון די אייזנבאַנער, וווּ די ציע־שפּליטערונג איז אויך אַ גרויסע. עס עקזיסטירן היינט צו טאַג 5 אייזנבאַ־

ער־ארגאַניזאַציעס פון געוועזענע אַמבאַטאַנטן־אייזנבאַנער.

עס פירן זיך אונטערהאַנדלונגען וועגן שאַפן אַ קאָנפּעדעראַציע פון די 5 ארגאַניזאַציעס. עס איז שוין גע־שאפן געוואָרן אַ פאַרבינדונג־קאַמי־טעט.

אין ״לאַפּעל די שעמינאַ״ לייענען מיר :

״דער פאַרבינדונג־קאַמיטעט האָט זיך פאַרזאַמלט דעם 3־טן יולי און האָט באַטראַכט, אַרטיקל נאָך אַרטיקל, דעם נייעם פּראָיעקט פון דער קאַנ־פּעדעראַציע.

מיר גלויבן, אַז דער נאַציאָנאַלער פאַרבינדונג־קאַמיטעט וועט אינגיכן מיט כבוד אָפּטרעטן זיין פלאַץ דער קאָנפּעדעראַציע. זיין באַדייטונג באַ־שטייט אין דעם, וואָס נישט בלויז ער האָט דערמעגלעכט צו שאַפן דעם א.ו. פ. א. ק. פון אייזנבאַנער, נאָר ער וועט קאַנען ווויזן אַ רייכן בילאַנס פון קאַמף פאַרן אַנערקענען און פאַר־טיידיקונג פון אונדזערע רעכט״.

די היסטאָרישע ראָל פון ווידערשטאַנד

אין דער זעלבער צייטונג געפינען מיר אַן אינטערעסאַנטן לייט־אַרטיקל אין צוזאַמענהאַנג מיטן 27־טן יאָר־טאַג פון דער באַפרייאַונג פון פראַנק־רייך פון דער נאַצישער אַקופאַציע. דער אויטאָר זאָגט צו. א. :

״זיכער, די ווידערשטענדלער האָבן אויך געטראַכט וועגן אַ בעסערער וועלט, וועלכע האָט געקאָנט אויפֿקו־מען אין רעזולטאַט פון דער באַפריי־אונג. עס איז מעגלעך, אַז אין ענטו־זיאָום פון קאַמף האָבן מיר געגלויבט, אַז דער זיג״ וועט אַלץ דערלעדיקן״. אַלע האָפּענונגען זענען, ליידער, נישט דערפילט געוואָרן.

עס בלייבט אָבער אויף שטענדיק דער פאַקט, אַז די באַפרייאַונג, דאָס הייסט דער ווידערשטאַנד, האָט צו־

נישט געמאַכט די אויסעראַרדנטלעכע נאַצישע אונטערנעמונג פון פיזישער און מאָראַלישער פאַרניכטונג פון פראַנקרייך.

ווען מען גיט אַ טראַכט, ווי אַזוי די וועלט וואַלט אויסגעזען, וואָס עס וואַלט געווען מיט פראַנקרייך, אין פאַל פון אַ זיג פון די נאַציס, קאָן מען מיט רעכט זיין שטאַלץ צו האָבן געווען אַ ווידערשטענדלער״.

אייראָפּעאישע קאָנפערענץ פון געוועזענע קאמבאטאנטן

אַלע קאמבאַטאַנטן - צייטונגען דרוקן איבער דעם פראַגראַם־דאָק־מענט, וואָס איז צוגעגרייט געוואָרן צו דער קאָנפערענץ פון געוועזענע קאמבאַטאַנטן פון די אייראָפּעאישע לענדער, וועלכע דאָרף פאַרקומען אין יוים פון 18־טן ביזן 20־טן נאָוועמ־בער 1971.

די וויכטיקסטע פונקטן פון דאָזיקן דאָקומענט זענען :

1. באַשטעטיקן דעם פרינציפ פון נישט־פאַרגוואַלט־קונג פון די גרע־נעצן און פון דער נאַציאָנאַלער סוועו־רעניטעט פון יעדן לאַנד, ווי אויך פון נישט אַריינמישונג אין די אינערלעכע ענינים פון פאַרשידענע פעלקער, גרויסע און קליינע;

2. פאַראורטיילן דראָאונגען און גוואַלט אין די אינטערנאַציאָנאַלע באַ־ציאונגען, אַרויסזאָגן זיך לטובת דער שטאַפּלויזיער פאַרשווינדונג פון קע־געזעצלעכע מיליטערישע בלאָקן און פאַר אַן אַלגעמיינער אַנטוואָפּענונג;

3. פאַראורטיילן יעדע דאָקטרין, וואָס שטויסט פעלקער און מענטשן צו ראַסן־דיסקרימינאַציע, צו האַס; דערמוטיקן די צוזאַמענאַרבעט צווישן פעלקער אויפן געביט פון וויסנשאַפט, קולטור, עקאָנאָמיק און פון סאָציאַלן לעבן.

פאַר אָפּשאפן אלע פאַרקלויזיאַנס

די טעטיקייט פון די אַרגאַניזאַציעס פון די געוועזענע ווידערשטענדלער קאָנצענטרירט זיך אין דער ערשטער ריי אַרום דער פראַגע פון פאַרקלוי־זיאַן.

אַלע קאמבאַטאַנטן - אַרגאַניזאַציעס קעמפן פאַרן אָפּשאַפן די פאַרקלוי־זיאַנס און צו דערלויבן די פאַרשפּע־טיקטע צו דערלעדיקן די פאַרמאַלי־טעטן וועגן אַנערקענען זייערע רעכט אַלס קאמבאַטאַנטן.

פון דער פאַרקלויזיאַן ליידן הויפט־זאַכלעך די געוועזענע ווידערשטענד־לער.

דעם 16־טן מאי 1971 האָט דער א.ג.א.ק.ר. ארגאַניזירט אין פאַריז אַ נאַציאָנאַלע קאָנפערענץ פאַר אָפּשאַפן די פאַרקלויזיאַנס.

דער ״זשורנאַל דע לאַ רעזיסטאַנס״ שרייבט :

״דעם 8־טן יוני האָט דער קאַמ־באַטנטן - מיניסטער, ה. דייוילאַר, אויפגענומען אונדזער דעלעגאַציע... די וויכטיקסטע פונקטן פון אונדזער פאָדערונג־שאַרט זענען אַרומגערעדט געוואָרן. עס וועלן פאַרקומען אַרבעט־פראַגן. זיי וועלן דערמעגלעכן געוויסע צוזאַמענטרעפן וועגן פאַרשידענע אויסבעסערונגען. אָבער נוגע אינזער ערשטער פאָדערונג : די פאַרקלויזיאַנס,

האָט מען אונדז דערקלערט, אַז זי איז בלאַקירט אויפן שטאַפל פון פרעמיער מיניסטער, ווייל די אַרבעטן פון דער שטודיר־קאַמיסיע זענען אָפּגעשטעלט געוואָרן. עס זענען געווען פאַרויסגע־זען פאָזיטיווע שריט, אָבער דער פרע־מיער האָט געגעבן אַ נעגאַטיוון ענט־פער. די פאַרקלויזיאַנס וועלן נישט אָפּגעשאַפט ווערן״.

קאמף אין ליכט פון דער געשיכטע

אַ פּאָלק און זיין געשיכטע גייען נישט אונטער אפילו דאן, ווען עס פארלירט אויף אַ לאַנגע צייט זיין פאליטישע און מלוכהשע אומאָפהענגיקייט.

איטאַליענער, גריכן, בולגאַרן, טשעכן, פאליאַקן, אינדיער, קובאַנער א״א״ זיינען יאָרן לאַנג געווען אונטער פרעמדן יאָך און אויפגעשטאַנען צוריק אַלס אומאָפהענגיקע מלוכות. און קיינער וועט נישט זאָגן אַז זייער געשיכטע הויבט זיך ערישט אַז מיטן ווידערנעכורם פון דער סווערעניטעט. אמת, קיינס פון די פעלקער איז נישט פאַרטריבן געוואָרן פון זיין לאַנד. די טראַגישע ספּעציפיק פון אונדזער געשיכטע באַזוויזט אָבער, אַז אפילו ווען אַ פּאָלק ווערט פאַרטריבן פון זיין לאַנד הערט עס נישט אויף צו עקזיסטירן אַלס פּאָלק, אויב ס׳פאַרמאָגט אויסדויער, גבורה און גלויבן. טויזנטער פעדעם פון דער פאַרגאַנגענהייט, טראַדיציעס, קולטור־ווערטן, שפּראַך־געמיינשאַפט, אמונה און די אומ־בויגזאַמע שטרעבונג צו נאַציאָנאַלער און מלוכה־שער ווידערנעכורט, וואָס שטאַרקט זיך פראַפּאַרי־ציאָנעל צו די פאַרפאָלגונגען און אונטערדריקונגען — זיינען אַזוי שטאַרק אַז זיי קאָנען צעמקענטירן און אויסהאַלטן דעם נאַציאָנאַלן באַוווסטזיין פון אייניקייט פון פּאָלק אין מושך פון טויזנטער יאָרן. די אַלע פעדעם האָבן נישט נאָר צונויפגעבונדן די צעריסענע גלידער פון יידישן פּאָלק, נאָר געגעבן אים כוח און קראַפט אויסצוהאַלטן אַלע ריפּות און פאַרפאָלגונגען, און אַנטקעגנצושטעלן זיך דעם אומ־קוב און טויט. דאָס באַשטעטיקן פאַקטן און דאָקו־מענטן, וועלכע מיר דארפן קענען און לערנען.

אויף די הורבות פון ירושלים, נאָכן פאלן פון כּריכוכבא־אויפּשטאַנד, האָט רבי עקיבא ווייטער געקערנט ווינע תּלמידים די עפישע ווערטן פון יידישן פּאָלק : ״פּונקט ווי פיש אין וואַסער קאָנען מיר נישט לעבן אַז מענטשלעכער מאַראַל, אַז גלויבן און אויסדויער״. אין ווען די רוימער האָבן אים געכאַפט און מיט אייערנע צוואַנגען געריסן זיין לויב איז קיין זיפּץ נישט אַרויס פון זיין מויל נאָר די ליפּן האָבן געשעפּטשעט : ״הערפט מיך מיין פּאָלק, זיי שטאַרק און גיב זיך נישט אונטער״!

- געשיכטע באַשרייבונג.
- אליעזר פון וואַרמס, שלמה בן שמעון פון מיינץ, אפרים פון באָן
- שלמה איבן ווערגא, שמואל אוסקע, יסף הכהן
- נתן האַנאווער — ״דער טיפּער אַפּגרונד״.
- עקאָנאָמישער באַקיאַט פון יידן.
- לויט דער קראַניק פון אליעזר בן נתן פון וואַרמס.
- משה רבנוס גלויבן.

דער פארקויף פון אונדזער יובל - בוך דארף ווערן פארשטארקט

מאָרטירערטום און אויסראַטונג פון אונדזערע ברידער".

פראָפעסאר אַדאָלף סטעג, פרעזי-דענט פון "ק. ר. י. ה."

"אין אַ מאַמענט, ווען עס אַנט-וויקלט זיך אין אונדזער לאַנד אַ נייע אַנטיסעמיטישע כּוואַליע; אין אַ מאַ-מענט, ווען געוויסע קרייזן וואָגן אפּי-לו צו שטעלן אונטער אַ פּראַגע-צייכן אונדזער לאַיאַליטעט אַלס בירגער — ברענגט אייער בוך אַ צעשמעטער-דיקן און אויפטרייסלענדיקן ענטפער אויף די אינסינואַציעס פון אונדזערע שונאים".

פיער פאַראַף, פרעזידענט פון מרא"פ.

"וואָס פאַר אַ הערלעכער מאַנו-מענט! ער רופט אַרויס אַזויפיל גלאַר-רייכע זכרונות און דערמאָנט אַן אוי-סעראַדנטלעך פּרוכטבאַרע טעטיקייט אויפן געביט פון שלום, אין דינסט פון יידנטום אין פּראַנקרייך, פון דער מענטשהייט".

רעזערווירט איין פלעצער צום נאכט-עסן אויפן באל פון ווטו דעצעמבער אין האטער הילטאן

אָנרי ריווילאַר, קאַמבאַטאַנטן-מיי-ניסטער.

דער צענטראַל-קאָמיטעט פון אונ-דזער פאַרבאַנד האָט אַוועקגעשטעלט אויף דער טאַג-אַרדענונג פון זיין ער-שטער זיצונג נאָך די וואַקאַנסן דעם ענין פון פאַרקויף פון אונדזער יובל-בוך "דער יידישער רייזוויליקער קעמפער 1939—1939".

ווי באַוווּסט זענען איבער זעקס הונדערט עקזעמפלאַרן פאַרקויפט גע-וואָרן אין משך פון צוויי חדשים ערב די וואַקאַנסן.

דער רעזולטאַט איז באמת אַ דער-פרייענדיקער אָבער ער האָט ווייט נאָך נישט אויסגעשעפּט אַלע מעג-לעכקייטן פון פאַרשפּרייט. די מיט-גלידער פון קאָמיטעט האָבן זיך דע-ריבער פאַרפליכטעט צו באַגלייען דעם פאַרקויף און האָבן פאַרגעשלאָגן אַ גאַנצע ריי מאַסמיטלען בכדי צו פאַר-שטאַרקן דעם פאַרקויף אין די נאָענט-סטע וואָכן.

עס איז אויך באַשלאָסן געוואָרן, צווישן אַנדערן, אַרויסצושיקן צו אַלע מיטגלידער אַ פּראָפּאַגאַנדע - מאַטע-ריאַל מיט אַ רוף צו קויפן דאָס בוך ווי אויך עס צו פאַרשפּרייטן צווישן זייערע פריינט.

אין דאָזיקן בלעטל, געדרוקט אין דריי פאַרבן, זענען פאַראַן אויסצוגן פון די דערקלערונגען פון אַ ריי פער-זענלעכקייטן, וועלכע מיר ברענגען דאָ אין יידישער איבערזעצונג:

רענע קאַסען, נאַבעל-פרייז-טרע-גער.

"דאָס בוך איז זייער שיין... זייט באַדאַנקט און זאל דער דערפאַלג פון דעם בוך זיין די מאַראַלישע באַלוי-נונג פאַר די אויטאָרן, די פאַראַנט-וואָרטלעכע פאַר דער אויסגאַבע און די העלדישע פרייהייט-קעמפער".

אָנרי ריווילאַר, קאַמבאַטאַנטן-מיי-ניסטער.

"דאָס שיינע בוך אין צוויי שפּראַכן, אַרויסגעגעבן דורך אייער פאַרבאַנד צו זיין 25-טן יובל, וועלכעס אַנט-האַלט אויסערגעוויינלעך רירנדיקע גביית-עדות, שטעלט מיט זיך פאַר אַן אילוסטרירטן היסטאָרישן דאָקו-מענט פון אַ גרויסן ווערט.

"ער גיט מיט רעכט אַפּ כּכּוד דער אומגעהויערער צאָל יידישע מאָרטי-רער פון צווייטן וועלט-קריג און פון דער נאַצישער באַרבאַריי.

"מיין ווונטש איז, אַז עס זאל קאָ-נען ביישטייערן צום פולשטענדיקן פאַרשווינדן פון אַלע רעשטן פון אַב-טיסעמיטיזם, דער אַמייסטן גידער-טרעכטיקער פאַרם פון אוממענטש-לעכן און אַפּשטויסנדיקן ראַסизם."

יעקב קאַפּלאַן, אויבער-ראַבינער פון פּראַנקרייך.

"איך גראַטוליר אייך פאַר דער קוואַליטעט פון די אַרטיקלען, וואָס געפינען זיך אין בוך, און פּראַכט-פולן עסטעטישן אויסזען".

מאָריס שומאַן, אויסערן-מיניסטער.

"איך בין געווען שטאַרק גערירט לייענענדיק דאָס אויפטרייסלנדיקע בוך, וואָס אייער פאַרבאַנד האָט אַרויסגעגעבן צו אייער 25-טן יובל".

פאַל מאַנע, ערן-פרעזידענט פון א.ו.פ.א.ק.

"מיינע וואַרעמסטע גראַטולאַציעס פאַר דער אויסעראַרדענטלעכער קוואַ-ליטעט פון הערלעכן בוך, וואָס אייער פאַרבאַנד האָט אַרויסגעגעבן.

"איך דריק אויס דעם ווונטש, אַז אונדזער יוגנט זאל עס לייענען און מאַכן באַקאַנט אַרום זיך, כּדי מיר זאָלן שוין קיינמאַל נישט זיין עדות פון

די שניי - קאַרוועל - פון מאָריס גרינבערג

סוף פון זייט 7

פעסטשטעלן, אַז אַזוי לאַנג ווי סאָל-דאַטן זענען סאָלדאַטן, האָט מען נאָך נישט געזען אַזאַ אייגנדרוקספולע דע-פילאַדע.

צוערשט האָבן די געפאַנגענע, וואָס האָבן אונדז אַבסערווירט, אַרויסגע-וויון אַ דערשטוינונג און אַביסל זיך געוויילט. איינער האָט אַנגעהויבן פרעגן דעם צווייטן, ווער עס זענען אַט די פאַטריאַטן, וואָס דערלויבן זיך זונטיק אין דער פרי צו אַרגאַניזירן אַ פאַטריאַטישע דעפילאַדע, אַנשטאַט, ווי אַלע אַנדערע, זיך צו פאַרנעמען מיט וואַשן די סקאַרפעטן. ווען עס איז זיך אָבער צעגאַנגען אַ קלאַנג, אַז די יידישע קאַמפאַניע מאַניפעסטירט אַזוי אַרום קעגן דער שטראָף "קאַרוועל", צו וועלכער מען האָט זי געצוואנגען, האָט די באַציונג זיך געענדערט.

„א יד אין א נאצישן אוניפארם"

פון גרשון ריטוואס

דיוק פון דעם אויטאָרס היינטיקע איי-בערציגונגען און שוואַכן אַזוי אַרום אַפּ דעם דאָקומענטאַלן ווערט פון דער אויסגאַבע, קאָן מען אָבער זאָגן, אַז דאָס בוך פון ג. ריטוואָס איז אַ דאָ-קומענט וואָס זאָגט עדות וועגן:

1. די נאַצישע רציחות לגבי די סאָויעטישע קריגס-געפאַנגענע און הויפטזאַכלעך לגבי יידישע געפאַנגע-נע.

2. וועגן ווידערשטאַנד אין די לאַ-גערן.

3. וועגן דער מענטשלעכער באַ-ציונג פון דער דאָרפישער באַפעלקע-רונג לגבי די אַנטלאָפענע קריגס-גע-פאַנגענע, צווישן זיי אויך יידן, וועל-כע זיי האָבן באַהאַלטן און געוואָרנט קעגן די אויסוואַרפן, וואָס האָבן זיך געשטעלט צום דינסט פון די נאַציס.

דערשינען אין פאַריז, (320 זייטן).

דוך פון דער נאציאנאלער פּעדעראַציע פון די געוועזענע קריגס-געפאנגענע

LES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE EN ONT ASSEZ !

Assez des assurances ministérielles de sollicitude débouchant chaque année sur des mesures symboliques ou dérisoires.

Assez des promesses de soutien prodiguées par tant de parlementaires et oubliées au moment du vote au nom d'éternels impératifs financiers et monétaires.

Assez de constater dans le même temps l'impunité consentie aux pratiques des spéculateurs de tous genres dans une société de plus en plus soumise aux volontés du monde de l'argent.

Assez des astuces de toute une classe politique toujours moralisatrice et trop souvent sans morale.

Ils entendent obtenir dès le budget de 1972 :

— L'égalité de la retraite du combattant promise par les plus hautes autorités de l'Etat.

— Le droit à la retraite professionnelle à 60 ans au taux plein, réclamé par la commission ministérielle des médecins.

Ils sont 600 000 électeurs qui, avec leurs familles et leurs amis croient encore aux exigences de la justice et à la valeur de la parole donnée.

Ils attendent la réponse du gouvernement et du parlement.

QUELLE QU'ELLE SOIT, ELLE NE RESTERA NI SANS ECHO, NI SANS SUITES.

PARIS, le 11 septembre 1971.

דער פּראַגראַם ענדערט זיך כּסדר. מען דאַרף אַ סך מאַל צוריקקומען, כּדי צו געניסן פון די פאַרשידענע פּראָ-גראַם-קאַמבינאַציעס.

ווען דער באַזוכער מאַכט דעם ערשטן שריט אין דער פינצטערניש, טרעט ער אַרויף אויף אַ טעפּיך — קאַנטאַקט. ער רופט אַרויס אַן אול-טראַ-מאָדערנעם מעכאַניזם פון מאַג-נעטאַפּאַנען און פּראַזשעקטאָרן. די זאַלן ווערן באַלויכטן, אויף די ווענט און אויף דער ערד באַווייזן זיך דע-מאָלט פּאַטאַס און בילדער פון ווי-שטאַנד און גרויל. עס דערהערט זיך מוזיק, דער רויש פון שטייול, פון לויפנדיקע באַנען, געזאַנג.

ווען דער באַזוכער מאַכט דעם ערשטן שריט אין דער פינצטערניש,

Notre Volonté

Bulletin de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs 1939-1945

58, rue du Château-d'Eau - PARIS-X - Tél. : 607-49-26

Notre Assemblée Générale Annuelle
aura lieu le dimanche 27 février 1972
à 9 heures du matin

INQUIÉTUDE ET ESPOIR

Des nouvelles inquiétantes nous parviennent du Proche-Orient. Le 20 novembre dernier, Sadate, en sa qualité de commandant suprême des forces armées égyptiennes, déclarait que la décision définitive de l'Egypte était d'engager le combat.

Venant à la veille du débat sur le conflit au Moyen-Orient à l'Assemblée des Nations Unies, ces propos nous préoccupent.

S'agit-il d'une menace réelle ou bien d'une forme nouvelle de pression pour entamer des négociations ?

Il est vrai que les pourparlers menés par le Dr Jarring et ensuite par Rogers pour arriver à un règlement au moins partiel, en vue de la réouverture du canal de Suez, sont restés dans l'impasse.

Dans les colonnes de notre journal, nous avons souvent exprimé notre vive satisfaction de voir se prolonger le cessez-le-feu intervenu le 6 août 1970.

Nous avons toujours espéré que la volonté de paix des peuples concernés débouchera enfin sur la voie de la négociation et sur un règlement pacifique du conflit.

Le climat dans le monde est, en effet à la détente. En outre, Israël envisage la situation avec sérénité et ne perd pas l'espoir d'éviter la reprise des combats.

Répétons, quant à nous, que nous envisageons toujours la situation avec espoir et confiance. Nous espérons toujours que la guerre sera écartée dans cette région du monde si vulnérable.

Conférence Européenne à Rome pour la paix, la sécurité et l'amitié

Un événement sans précédent vient de se dérouler à Rome du 18 au 20 novembre derniers.

Pour la première fois, en effet dans l'histoire de l'Europe, des Anciens Combattants de tous les pays belligérants européens de deux guerres mondiales se sont réunis pour rechercher en commun les voies menant à la paix entre les peuples, à la sécurité et à l'amitié.

Ils étaient 350 délégués venant des pays de l'Est comme de l'Ouest. Ils représentaient les Anciens Combattants, les résistants, les déportés, les victimes du nazisme. Ils étaient tous unanimes à proclamer la nécessité de s'unir et de réagir afin que l'Europe ne voit plus jamais ses terres ensanglantées, ses sites ravagés.

L'Europe en paix, chaque peuple vivant tranquillement sur le sol de sa patrie, voilà qui constituerait, sans aucun doute, un pas décisif vers la paix universelle.

Pendant trois jours, ces hommes et ces femmes, chacun parlant au nom des combattants et victimes de guerre de son pays respectif ou au nom d'une organisation internationale, se sont succédé à la tribune, conscients de leur mission pour proclamer avec force leur détermination de lutter pour parvenir aux nobles buts que s'était fixés la rencontre européenne.

De nombreuses personnalités italiennes sont venues saluer la rencontre.

Le Président de la République autrichienne, en visite officielle en Italie, est venu au Palais des Congrès tenant à affirmer par sa présence l'importance qu'il accordait à ce rassemblement.

De même, l'audience accordée par le Pape au Vatican à l'ensemble des délégués a sou-

ligné à quel point cette rencontre était importante.

Dans l'appel solennel adopté avec enthousiasme par l'ensemble des délégués, il est dit entre autres choses :

« Nous affirmons le droit des peuples du monde à vivre dans l'indépendance et dans la paix. Les différends internationaux et les conflits armés en cours doivent être réglés par la négociation, selon les principes de la Charte et conformément aux résolutions de l'O.N.U. »

Il est dit également que la paix et la sécurité ne pourront être durables que si tous les Etats européens « mettent hors-la-loi toute forme de racisme et toute doctrine de haine religieuse ou nationale entre les hommes et entre les peuples ».

Dans notre prochain journal nous donnerons un compte rendu détaillé sur cette rencontre historique, qui, nous en sommes convaincus, aura des prolongements positifs et fructueux. Nous publierons in extenso le texte de l'appel.

Notre Union était représentée par nos camarade B. Pons, président et Isi Blum, secrétaire général.

Ajoutons que la délégation française, conduite par MM. Paul Manet, Lucien Begouin et d'autres dirigeants du mouvement combattant représentait l'ensemble des A.C. et Victimes de guerre de notre pays.

Samedi 11 décembre 1971

de 22 heures à l'aube

dans les Salons de l'Hôtel Hilton

18, avenue de Suffren

27^e BAL DE NUIT de notre Union

GRAND ORCHESTRE
PROGRAMME
ARTISTIQUE
SOUPER



MOULOUDJI
grande vedette du music-hall

Venez nombreux à la fête traditionnelle de notre Association.
Vous y passerez une soirée dans une ambiance chaleureuse et amicale.

Pas de transfert des cendres de Pétain

A la suite de bruits persistants concernant la translation à Douaumont des cendres de Pétain, notre Union a envoyé une lettre à M. Duvalard, ministre des A.C. dans laquelle nous lisons :

« Les nouveaux bruits concernant la translation des cendres de Pétain à Douaumont dans les mois à venir ont suscité une profonde indignation parmi les anciens combattants juifs qui furent eux-mêmes et leurs familles victimes du gouvernement de Vichy.

Le chef de l'Etat de la France occupée et humiliée par les nazis avait directement participé à l'élaboration du statut des Israélites.

Si nous nous permettons, Monsieur le Ministre, de vous faire part de notre réaction, ce n'est pas parce que nous sommes animés d'un sentiment de vengeance, mais par crainte que ce geste de pardon encourage tous les nostalgiques de ce triste passé qui, malheureusement, relèvent la tête un peu partout.

Nous exprimons l'espoir que le gouvernement tiendra compte de nos sentiments et qu'il n'autorisera pas que ce fait se produise. »

L'Union a envoyé des copies de cette lettre au président de l'U.F.A.C., M. Lucien Begouin et au président du C.R.I.F., M. Adolphe Steg.

Le Ministre des AC et VG a reçu le Bureau de l'UFAC

M. Henri Duvalard, Ministre des A.C. et V.G., a reçu le 15 octobre le Bureau de l'Union Française des Associations de Combattants et Victimes de Guerre (U.F.A.C.) élu au cours de la récente assemblée générale et conduit par son nouveau Président M. Lucien Begouin, Ancien Ministre.

Le communiqué de l'U.F.A.C. précise entre autres :
« Au cours de cette audience, celui-ci a résumé la position de son organisation nationale ; coopération franche et loyale avec les Pouvoirs Publics ; vigilance, fermeté et persévérance pour parachever l'œuvre de réparation si heureusement commencée ».



Sarah FRYDMAN
dans ses chansons israéliennes



Paul FABRE
animateur et chef d'orchestre

Au cours de la soirée, M. Paul FABRE distribuera des parfums GIVENCHY offerts par la maison Givenchy.

RESERVEZ
DES A PRESENT
VOS PLACES
POUR LE SOUPER
(80 FRANCS)
A notre siège :
58, rue du Château-d'Eau
PARIS (10^e)
Téléphone : 607-49-26

Prix d'entrée :
25 F

L'ANTISÉMITISME NE PASSERA PAS

Vingt-six ans après une victoire qui fut une victoire sur le racisme, il peut sembler singulier et même honteux d'être contraint de taire une telle déclaration.

L'antisémitisme, à jamais déshonoré par les nazis, devait être relégué parmi les fantômes du passé. Les religions, les sciences l'ont solennellement condamné. Des peuples ont éprouvé ce qu'il en coûte de sacrifier à ces idoles.

Et pourtant il est encore là, plus ou moins menaçant, du monde capitaliste au monde socialiste. Il est encore là, comme l'un des visages de la bête et de la mécanique humaine, jusqu'en notre France des Droits de l'Homme qui la première proclama l'émancipation des Juifs.

Il se manifeste dans des inscriptions injurieuses, et — ce qui est plus grave encore que cette explosion hargneuse de maniaques qui prend pour cible tout ce qu'on croit différent de soi ou plus faible que soi ou plus fort que soi par l'intelligence, le travail — dans une sorte de hantise de l'origine qui risque parfois d'empoisonner la vie quotidienne et prend la forme d'une sourde hostilité.

Est-ce un reliquat de la sinistre période de l'occupation, un dernier sursaut de la bête immonde, dont parlait Brecht, qui ne doit plus avoir sa place dans notre univers entré déjà dans l'ère cosmique ?

Certains bruits nous parviennent qui attestent que la bataille n'est pas définitivement gagnée et que la plus stricte vigilance s'impose encore.

Sans doute ne faut-il rien exagérer, se libérer de ces complexes que cultivent des agitateurs partisans de la politique du pire. Sachons ne pas confondre l'antisémitisme avec cette morosité de notre temps qui s'exerce contre tous nos concitoyens. Ne méconnaissons pas les bienfaits du libéralisme français. S'il tend à se détériorer dans un climat général d'intolérance, la comparaison avec d'autres régimes incite à ne pas oublier ses avantages.

Mais n'en devenons pas moins attentifs à toute recrudescence d'antisémitisme.

Qu'on me permette d'apporter ici mon expérience d'écrivain et de militant qui a dédié depuis de nombreuses années au combat contre le racisme une bonne part de ses activités.

L'antisémitisme a certainement reculé dans ces milieux religieux où l'avait favorisé une fausse interprétation des Evangiles. Les Eglises, conscientes de leurs lourdes responsabilités du passé, se sont engagées dans la voie réparatrice. Il a gardé ses racines toutefois en certaines professions commerciales et l'on peut craindre qu'une crise économique ouvre la vanne à ces haines de races qui sont souvent en France des haines de place. Ce n'est pas sans inquiétude non plus que nous voyons l'antisémitisme pénétrer dans une fraction mal informée de la classe ouvrière qui s'y montrait presque alors imperméable.

Nos Vœux

Nous présentons nos meilleurs vœux de bonheur à notre camarade Samuel BLUM et Madame, à l'occasion de la naissance de leur petit-fils David Bernard.

Nos meilleurs vœux à notre camarade CYWAN à l'occasion du mariage de sa fille, Céline, avec M. Léon SAMBORSKI.

Nos vœux de bonheur à notre camarade Paul BRON et Madame, à l'occasion du mariage de leur fils.

Nos meilleurs vœux à notre camarade Samuel Castro et madame à l'occasion de la naissance de leur petite-fille Sandie-Caroline.

ble. Mais nous connaissons les efforts des grandes centrales syndicales pour s'opposer à ces funestes courants.

A cet égard, l'estime et l'amitié que le vaillant peuple israélien suscite non seulement chez les Juifs du monde, mais chez tous les hommes de progrès sensibles aux belles aventures humaines, ne doivent prêter à aucun malentendu.

Les Juifs de France, qu'ils y résident depuis vingt ans ou depuis vingt siècles, sont à jamais citoyens de leur patrie. Fidèles à leur patrimoine spirituel, s'ils regardent avec une tendre fierté vers Jérusalem, comme les chrétiens regardent vers Rome, qui serait en droit de le leur reprocher ?

Les Anciens Combattants Juifs sont les plus solides garants de ce patrimoine et de cette fidélité.

Hostiles à tout particularisme comme à tout reniement, eux qui ont tout sacrifié à la nation, au nom de l'honneur juif comme au nom des Droits de l'Homme, ils dresseront le barrage contre tous les racismes.

Les nostalgiques du nazisme les trouveront en face d'eux pour leur dire avec tous leurs camarades combattants, avec l'immense majorité du peuple de France :

L'antisémitisme ne passera pas.

Pierre PARAF.

Sur une colline à Missy-aux-Bois

Nous publions ici la traduction des extraits du récit de guerre de notre camarade Léon HAIMOWICZ, qui a paru dans la partie yiddish de notre livre-anniversaire « Le Combattant Volontaire Juif 1939-1945 ».

Au mois de septembre 1939, dès le début de la guerre, je me suis engagé volontairement dans l'armée française, comme des milliers d'autres Juifs d'origine étrangère.

On m'envoya à Valbonne, au camp d'instruction pour les engagés volontaires. J'étais content de m'exercer au maniement des armes ; nous étions tous désireux de nous battre contre les nazis.

Je faisais partie du 12^e R.M.V.E. Mais alors que le régiment partait pour le front, on me retint avec un groupe d'autres volontaires de ce régiment. On nous expliqua que dans le 12^e R.M.V.E. le nombre de Juifs, par rapport aux autres nationalités, était trop grand. Nous n'étions pas contents, puisque nous voulions nous battre ! Nous projetions même de nous présenter au rapport, mais un officier nous tranquillisa en nous assurant que nous serions bientôt inclus dans d'autres formations.

On nous envoya à Barcarès, où j'effectuai un stage de tir au mortier. Je fus affecté à un détachement de la D.C.A. au 23^e R.M.V.E. Le détachement se composait de Russes, Polonais, Grecs, Espagnols, mais la grosse majorité, au moins 80 %, étaient des Juifs.

Nous marchions en chantant pour gagner le train qui devait nous conduire au front ; nous voulions ainsi exprimer notre volonté de nous battre contre notre double ennemi : celui de la France et du peuple juif.

Notre destination était l'Alsace, mais à Soissons le train s'immobilisa, nous ne pouvions plus avancer. Sortis des wagons, nous aperçûmes des régiments entiers en retraite allant occuper de nouvelles positions ; il y avait parmi eux des détachements d'artillerie lourde avec des canons de 75. Nous reçûmes l'ordre d'assurer la couverture.

J'appartenais à une section servant un mortier de 81. Nous occupâmes nos positions sur une colline de 500 m environ à Missy-aux-Bois, et plaçâmes le mortier derrière un groupe d'arbres constituant un camouflage excellent.

C'est le 5 juin, au soir, que les Allemands commencèrent l'attaque de notre position. De deux côtés le tir fut très dense, nous occasionnâmes des pertes à l'ennemi.

Le 6, nous poursuivîmes la bataille. Le 7, un petit avion de renseignement découvrit notre position. Commença alors une attaque de tous côtés à l'arme automatique, tandis qu'en l'air une escadrille de « Stukas » nous bombardait. Quand les « Stukas » disparurent, nous trouvâmes le sergent-chef commandant de notre petite unité, mort à côté de deux volontaires russes. J'occupai la place du sergent auprès du mortier avec à côté de moi un homme très fort, haut d'un mètre quatre-

vingt, qui avec son fusil-mitrailleur semait la mort parmi les assaillants qui approchaient de tous les côtés.

C'est alors qu'arriva une nouvelle escadrille ; les avions volaient très bas, nous mitraillant en rase-motte. N'ayant plus de D.C.A., nous visions les avions avec nos fusils. Notre mortier, touché, s'était tu. Le nombre des morts et des blessés augmentait. Un volontaire espagnol eut le bras et la jambe arrachés par une bombe. Quand les avions disparurent, un capitaine et un sous-lieutenant arrivèrent et expédièrent le camarade espagnol à l'hôpital. Un Polonais de notre unité disparut, il y avait d'autres morts.

A la fin, des vingt hommes qui constituaient l'équipe du mortier, nous restâmes trois, tous Juifs. Nous essayâmes de réparer le mortier, mais le temps manquait ; les Allemands se rapprochaient de tous les côtés. Je fus blessé, de même que mes deux camarades. Rampant, nous atteignîmes un champ de blé et nous nous dirigeâmes vers un petit bois. Mais je perdis bientôt connaissance.

Quand je repris mes sens, j'appelaï doucement mes camarades, sans obtenir de réponse. Je me mis debout. « Schmeiss das Gewehr ! » (Jette l'arme), crièrent les Allemands. Je continuai à marcher, mais les Allemands tiraient derrière moi. Je déposai l'arme. « Schmeiss den Girtel ! » (Jette le ceinturon.)

On m'emmena vers un officier, qui ordonna que je sois dirigé vers un point de rassemblement des prisonniers de guerre.

Léon HAIMOWICZ

L'Assemblée Générale de l'Amicale des "Lauriers Roses" a connu un grand succès

L'Assemblée générale de l'Amicale s'est déroulée le dimanche 7 novembre 1971, au cours de l'après-midi.

La salle des fêtes de la mairie du 3^e arrondissement était trop petite pour contenir tous ceux qui avaient répondu à l'invitation de l'Amicale.

A la tribune prirent place : MM. Pons, président, Isi Blum, secrétaire général de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs, le docteur Danowski, président d'honneur de l'Union, N. Sapir, directeur des « Lauriers Roses », Guy Blot, président, Pierre Briffaut, secrétaire général de l'Amicale, Milner, trésorier.

L'assemblée a été ouverte par M. Blot, président de l'Amicale qui remercia les personnalités présentes et tous les membres venus si nombreux.

M. Briffaut a fait le rapport d'activité de l'Amicale et a rappelé les résultats obtenus, grâce à la participation et à la compréhension de tous ses membres au nombre de 700 cette année.

Il a rappelé les buts de l'Amicale : réunir les anciens convalescents, hors de toutes préoccupations politiques ou philosophiques, entretenir les liens de « bonne camaraderie » qui se sont créés entre les convalescents ayant séjourné aux « Lauriers-Roses » ; apporter l'entraide morale et dans la mesure du possible matérielle à ses adhérents ; soutenir la maison de convalescence et perpétuer l'esprit d'amitié et de compréhension entre les convalescents. Et surtout, son but principal, le rapprochement des communautés.

M. Milner a ensuite présenté le rapport financier. Ces deux rap-

ports ont été adoptés à l'unanimité.

La cotisation portée de 10 à 15 F a été ratifiée à l'unanimité. Un tableau de la Maison de Repos de Levens, mis au enchères, a rapporté la somme de 1 000 F.

Le Président a accueilli l'arrivée de M. Gérard Laborde, conseiller de Paris, venu remettre solennellement la Médaille d'Argent de la ville de Paris à :

M. le docteur Danowski, président d'honneur de l'Union et à M. Sapir, directeur des « Lauriers-Roses ».

Ceux-ci ont trouvé les mots nécessaires pour remercier de l'honneur qui leur était ainsi fait. La parole a été donnée ensuite au président Pons qui remercia l'Assemblée au nom des Anciens Combattants Juifs et la direction de l'Amicale pour la réussite de cette belle réunion.

Un vin d'honneur fut offert à la fin de cette belle réunion et

la satisfaction se lisait sur tous les visages.

Visite aux "Lauriers Roses" de notre Section Nice-Côte-d'Azur

La section de Nice-Côte-d'Azur de notre Union a organisé, le 14 novembre dernier, une visite collective de notre maison de repos à Levens.

40 personnes de Nice et des environs ont visité les installations modernes des « Lauriers-Roses ».

Au cours d'une modeste réception, qui a suivi la visite, le directeur de la maison a salué chaleureusement tous les participants.

Le Président de notre Union, B. Pons, présent à Levens, a parlé des buts que l'Union s'est fixés en créant cette belle institution sociale.

LA JOURNÉE NATIONALE DU C.R.I.F.

Le 24 octobre dernier a eu lieu dans la Maison Internationale des Chemins de Fer la Journée Nationale du Conseil Représentatif des Institutions Juives de France (C.R.I.F.), créé pendant la Deuxième Guerre mondiale, au cours de la lutte clandestine contre l'occupant nazi.

L'ordre du jour de la Journée Nationale prévoyait les allocutions de M. Elkan sur le thème « Le C.R.I.F., une pensée » ; M. Théo Klein : « Le C.R.I.F., une action » ; le professeur A. Steg, président du C.R.I.F. : « Le C.R.I.F., une ambition » ; ainsi que des interventions au sujet d'Israël, de la situation des Juifs en U.R.S.S. et dans les pays arabes.

Après avoir pris connaissance de l'ordre du jour, notre Union a envoyé au président du C.R.I.F. une lettre disant entre autres :

« En examinant l'ordre du jour de la Journée Nationale du C.R.I.F., le 24 octobre, nous avons été étonnés de ne pas voir figurer parmi les points énumérés le problème de l'antisémitisme en France. »

A l'assemblée plénière du C.R.I.F. du 7 octobre dernier, M. J. Pierre-Bloch a fait un exposé remarqué au sujet des manifestations d'antisémitisme en France en citant plusieurs faits :

Des articles de presse à l'occasion de scandales immobiliers, d'affaires de drogue, etc, le refus

de servir un client israélite au café « Apollinaire » à Paris, etc.

Le 24 octobre, à la Journée Nationale du C.R.I.F., assistaient de nombreux délégués des organisations adhérentes et aussi des communautés juives de province.

La résolution adoptée par la Conférence réaffirme solennellement la solidarité des communautés juives de France avec l'Etat d'Israël, adresse un fraternel message de solidarité aux Juifs d'U.R.S.S., élève une protestation contre le traitement infligé aux Juifs de Syrie ; déclare que les Juifs de France sont décidés à combattre toute manifestation d'antisémitisme sous quelque forme et en quelque lieu que ce soit et à rester vigilants pour qu'aucune amnistie ouverte ou camouflée ne vienne réhabiliter les criminels nazis ; exhorte les Juifs de France à ne pas rester passifs devant les tragédies qui ensanglantent périodiquement le monde et livrent les populations innocentes au massacre et à la famine.

« La génération d'Auschwitz — déclare la résolution — ne peut ignorer le vrai sens de la solidarité humaine dans l'esprit de l'enseignement fondamental du judaïsme qui nous rend solidaires de tous ceux qui, dans le monde, luttent pour la justice, la dignité humaine et l'amour du prochain. »



Une vue partielle de la salle.

DRANCY AURA SON MONUMENT

Chaque pays a accumulé sous l'occupation hitlérienne les hauts-lieux du martyrologe. Certains ont acquis valeur de symbole. En France, pour les Juifs, il y a eu Pithiviers et Beaune-la-Rolande, il y a eu le Vélodrome d'Hiver aujourd'hui disparu. Et il y a eu Drancy.

Plus de 100 000 Juifs ont été déportés de France, la quasi-totalité est passée par le camp de Drancy.

Depuis la libération, des efforts ont été faits pour rendre possible l'édification d'un monument du souvenir. Avec l'ancien maire del Bario (toujours actif sur ce projet) le regretté Président de l'Amicale des Anciens Déportés Juifs de France, Marceau Vilner, a établi les premiers contacts, posé des jalons, implanté l'idée qu'on ne pouvait se contenter de l'humble plaque commémorative.

Il a fallu du temps pour que le projet prenne corps, pour qu'un Comité National soit constitué et que l'initiative reçoive les cautions officielles lui apportant une dimension nationale.

On doit beaucoup à la municipalité de Drancy et à son député-maire, M. Henri Niles.

même ancien résistant et déporté. Avec l'aide des membres du Comité National, il a fait progresser l'entreprise et, l'an passé, il a posé symboliquement « la première pierre ». A cette occasion, maître Yves Jouffa, ancien de Drancy, a rappelé ce qu'avait été « l'antichambre d'Auschwitz » et appelé à la vigilance pour que de telles horreurs, sous le masque du racisme et de l'antisémitisme, sous toutes ses affabulations, ne puissent se répéter.

Depuis, on a fait de grande pas en avant : des commissions ont travaillé et la mise au point de l'action est achevée. Très bientôt, elle sera rendue publique au moyen d'une conférence de presse qui annoncera le début de la campagne financière et la constitution d'un Comité de Patronage et d'un jury (pour le concours artistique).

Les organisations juives, celles des anciens déportés, résistants et combattants en tête, auront une tâche particulière à remplir. Elles devront être le moteur de l'action et mobiliseront toutes leurs énergies pour en assurer le succès. A leurs côtés, on retrouvera le CRIF et le Consistoire, activement représentés dans le Comité National et dans les Commissions.

Pour nous, ce monument ne sera pas simplement un bloc de pierre ou de bronze, un de plus, que nous irons fleurir à périodes régulières. Les tombes nominales ou anonymes ne manquent pas.

Ce que nous voulons en érigeant ce monument, c'est bien sûr rappeler la souffrance des femmes, des enfants, des vieillards, des hommes, internés et ce bien avant d'être projetés dans le néant, mais nous voulons aussi alerter les nouvelles générations et celles à

venir, leur dire jusqu'où le fascisme et la guerre totale d'Hitler ont abaissé l'homme, le réduisant à l'état de bête sauvage — et même plus bas encore, car le sadisme S.S. ne fut à rien comparable.

Dans cette ville de Drancy, qui a vu tripler sa population, les gratte-ciel dominant à présent des bâtiments inesthétiques rendus à une vocation plus paisible. Là où s'ouvre le rectangle, tout près des « escaliers de déportation », un emplacement a été réservé où s'élèvera le monument.

Un nouveau lieu de pèleri-

nage s'ajoutera à ceux qui existent déjà, car elle fut longue, en vérité, la chaîne des camps et des ghettos. Ici aussi des hommes ont frémi et espéré, des enfants ont pleuré, des vieillards ont agonisé. Ici des femmes, des mères, des sœurs, des fillettes, ont connu le début d'un calvaire sans rémission. Le nom seul de Drancy a pour nous de douloureuses intonations. Le monument que nous allons y élever sera à la fois notre hommage aux disparus et le gage que l'oubli n'a pas prise sur nous.

Henry BULAWKO.

Pour l'interdiction de l'Amicale des Anciens SS de la Division «Das Reich»



Sur notre photo : les dirigeants de l'Amicale «Das Reich».

A la suite de la constitution à Rosenheim (Allemagne de l'Ouest) d'une amicale par les anciens S.S. de la Division « Das Reich » qui, entre autres crimes, compte ceux de la destruction d'Oradour où 600 personnes périrent et la pendaison à Tulle de 99 patriotes, notre Union a envoyé à M. le Ministre des Affaires Etrangères, Maurice Schumann, une lettre dans laquelle nous disions, entre autres :

« La nouvelle concernant la constitution en Allemagne Fédérale d'une amicale des anciens S.S. de la Division « Das Reich », a pro-

voqué une profonde indignation bien compréhensible, dans tous les milieux qui ont subi le joug hitlérien, et tout particulièrement parmi les Anciens Combattants et victimes de guerre juifs.

« Nous vous prions, Monsieur le Ministre, de bien vouloir intervenir auprès du gouvernement de la République Fédérale Allemande, pour lui demander l'interdiction de cette association.

« En effet, les attendus du tribunal militaire international de Nuremberg interdisent toute reconstitution des organisations d'anciens S.S. ».

L'U.F.A.C. et le Budget

L'U.F.A.C. communique :

« Le Bureau National de l'U.F.A.C. a procédé à l'examen du Budget des Anciens Combattants et Victimes de Guerre pour 1972, tel qu'il a été voté en première lecture le 22 octobre, par l'Assemblée Nationale, ainsi que des débats dont la discussion a été l'objet.

« Son attention a été tout particulièrement retenue par une intervention de M. Pierre Vertadier, rapporteur, qui a déclaré qu'au cours de conversations intervenues entre le Gouvernement et la Commission des Finances, il avait obtenu "la promesse que des crédits supplémentaires seront dégagés en faveur des Anciens Combattants, des pensionnés ou de leurs ayants-droit", crédits dont "le montant serait fixé lors d'un deuxième examen du projet".

« Le Bureau National de l'U.F.A.C. espère que cette promesse sera tenue et que des crédits substantiels pourront être effectivement dégagés en faveur des victimes de guerre. »

Manifeste de l'UFAC pour le 11 Novembre

Comme chaque année, le Président de l'U.F.A.C. a publié un Manifeste qui a été lu le 11 novembre au cours des cérémonies commémoratives devant les Monuments aux Morts.

Nous reproduisons ici de larges extraits de ce Manifeste : Il y a plus de cinquante ans de très jeunes soldats montaient au front en chantant, persuadés de briser en quelques jours les offensives de leurs adversaires.

Grâce à leur courage et à leur esprit de sacrifice, notre pays et la liberté furent sauvés, mais après de longues et meurtrières batailles.

1 700 000 d'entre eux périrent, affreusement mutilés, écrasés, enfouis dans le sol par un effrayant orage de balles et d'obus.

Rendons hommage à ces camarades tués dans leur verte jeunesse, perpétuons leur souvenir et montrons-nous dignes d'eux en mobilisant nos volontés, en unissant nos efforts pour atteindre l'objectif qu'ils visaient : la paix et la fraternité.

Nous sommes responsables de ce qui se passe dans le monde, adversaires ou complices de ceux qui massacrèrent les populations et laissent mourir les enfants de faim.

Isolément, nous sommes faibles et impuissants, il est vrai, mais, ensemble, nous constituons une force morale considérable qui devrait exercer son influence dans tous les pays et à l'O.N.U.

Alors qu'une troisième guerre mondiale encore plus terrifiante que les précédentes menace l'humanité tout entière, il faut que notre voix s'élève pour réclamer le règlement rapide des conflits actuels, le désarmement général simultané et contrôlé, le respect des principes de la Charte de l'O.N.U. et des droits de l'homme et le développement de la coopération entre les peuples.

Vive la France ! Vive la République ! Vive la Paix !

Lucien BEGUIN
Président de l'U.F.A.C.

Le Congrès de l'ARAC

Du 25 au 28 novembre 1971 dans la Salle des Fêtes municipale de Bagneux se sont déroulés les travaux du 36^e Congrès National de l'A.R.A.C., organisation des A.C. créée après la Première Guerre mondiale par le prestigieux auteur du FEU, Henri Barbusse.

Plus de 600 délégués, venus des quatre coins de la France ont fait le point de la situation faite aux Anciens Combattants et Victimes de Guerre.

Répondant à l'aimable invitation de l'A.R.A.C. qui a, à diverses reprises, témoigné une profonde sympathie à l'égard de notre Union, un délégué a été présent à la séance solennelle de clôture du Congrès.

LIVRES

En 1968, notre Union a décerné le prix Maurice Vanikoff, entre autres, à un manuscrit de D. Diamant traitant de la participation des Juifs d'origine étrangère à la Résistance française. Ce manuscrit a été dernièrement publié sous le titre *Les Juifs dans la Résistance Française 1940-1944 (Avec armes ou sans armes)* (1).

D. Diamant était l'auteur de nombreux articles et d'un livre sur ce même sujet. Le dernier ouvrage constitue selon l'auteur une somme de recherches entreprises dès la Libération.

On peut donc suivre en lisant le livre de D. Diamant, le développement de la Résistance des Juifs d'origine étrangère depuis la création des premières organisations illégales à caractère de solidarité, la confection et distribution des tracts et journaux illégaux. Puis, à mesure que la répression des nazis contre les Juifs et la Résistance en général s'accroissait vinrent les actes de sabotage dans les entreprises, la lutte armée, la constitution des groupes de partisans juifs à Paris d'abord et ensuite en zone sud.

L'auteur démontre que si on prend en considération le pourcentage des Juifs par rapport à la population de France, leur participation à la Résistance contre l'occupant fut considérable.

Le lecteur juif trouvera des centaines de noms des personnes qui leur sont connues, et qui sont tombées dans la lutte ou ont participé jusqu'au bout au combat libérateur. De nombreux lecteurs se retrouveront dans ce livre.

L'ouvrage est pourvu d'une

(1) Editions Le Pavillon, 365 pages, prix : 29 F.

chronologie des événements de la guerre et des mesures anti-juives des occupants allemands, d'une préface d'Albert Ouzoulias et d'une postface de Charles Lederman.

Abstraction faite de nombreux commentaires à caractère politique, expression des convictions de l'auteur même, le livre de D. Diamant est une source importante d'informations qui serviront l'historien de ces temps. Il fait aussi revivre un moment douloureux et héroïque de l'histoire des Juifs en France, un moment que nous n'oublierons jamais.

12.500 Francs versés pour la Forêt d'Israël

Après avoir effectué un don de 5 500 F au profit d'une coopérative des tricoteurs en Israël, fondée par des Juifs récemment immigrés de Pologne, notre Union vient de verser à nouveau au profit de la Forêt en Israël la somme de 12 500 F.

Avec ce dernier versement, une nouvelle forêt de 10 000 arbres sera plantée au nom de notre Union.

Rappelons que notre Union a déjà planté une forêt de 20 000 arbres.

Pour les Enfants Bengalis

Répondant aux appels pour venir en aide aux réfugiés Bengalis et particulièrement aux enfants, innocentes victimes de l'horrible drame qui se déroule au Pakistan oriental, notre Union a envoyé un don de 50 000 anciens francs.

Le directeur : I. CLEITMAN

Imprimerie Abexpress,
72, rue du Château-d'Eau - Paris-X'

Taux trimestriels des pensions au 1^{er} octobre 1971

INVALIDES AU-DESSUS DE 80 %							
DEGRE D'INVALIDITE	PENSIONS PRINCIPALES	ALLOCATIONS AUX GRANDS INVALIDES				Statut des G.M. (Art. 36 ou 37) (*)	TOTAL (2)
		Numéros 1, 2, 3, 4	N° 5 (*)	N° 5 bis (1)	N° 6 (*)		
85 %	998,17	353,92				—	1 352,09
85 % avec statut ...	998,17	176,96				553	1 728,13
90 %	1 017,52	425,81				—	1 443,33
90 % avec statut ...	1 017,52	212,91				829,50	2 059,93
95 %	1 023,05	564,06				—	1 587,11
95 % avec statut ...	1 023,05	282,03				1 106	2 411,08
100 %	1 028,58	707,84				—	1 736,42
100 % avec statut ...	1 028,58	353,92				1 382,50	2 765
100 % + ARTICLE 16 (SURPENSION)							
A partir de cette ligne, les montants sont établis avec le statut G.M. par pourcentage d'invalidité. En déduire ce dernier si l'on n'en bénéficie pas ou lui substituer le statut par nature d'invalidité.							
100 % + 1 degré ..	1 072,82		1 493,10			583,42	3 149,34
100 % + 2 degrés ..	1 117,06		1 501,40			644,25	3 262,70
100 % + 3 degrés ..	1 161,30		1 509,69			705,08	3 376,07
100 % + 4 degrés ..	1 205,54		1 517,99			765,91	3 489,43
100 % + 5 degrés ..	1 249,78		1 526,28			826,74	3 602,80
100 % + 6 degrés ..	1 294,02		1 534,58			887,57	3 716,16
100 % + 7 degrés ..	1 338,26		1 542,87			948,40	3 829,53
100 % + 8 degrés ..	1 382,50		1 551,17			1 009,23	3 942,89
100 % + 9 degrés ..	1 426,74		1 559,46			1 070,06	4 056,26
100 % + 10 degrés ..	1 470,98		1 567,76			1 130,89	4 169,62
Par degré en plus ..	44,24		8,30			60,83	—
100 % + ARTICLE 18 (TIERCE PERSONNE)							
100 %	1 285,73			3 796,35		970,52	6 052,59
100 % + ARTICLE 16 (SURPENSION) + ARTICLE 18 (TIERCE PERSONNE)							
100 % + 1 degré ...	1 341,03			3 796,35	138,25	1 053,47	6 329,09
100 % + 2 degrés ..	1 396,33			3 796,35	276,50	1 081,12	6 550,29
100 % + 3 degrés ..	1 451,63			3 796,35	414,75	1 108,77	6 771,49
100 % + 4 degrés ..	1 506,93			3 796,35	553	1 136,42	6 992,69
100 % + 5 degrés ..	1 562,23			3 796,35	691,25	1 164,07	7 213,89
100 % + 6 degrés ..	1 617,53			3 796,35	829,50	1 191,72	7 435,09
100 % + 7 degrés ..	1 672,83			3 796,35	967,75	1 219,37	7 656,29
100 % + 8 degrés ..	1 728,13			3 796,35	1 106	1 247,02	7 877,49
100 % + 9 degrés ..	1 783,43			3 796,35	1 244,25	1 274,67	8 098,69
100 % + 10 degrés ..	1 838,73			3 796,35	1 382,50	1 302,32	8 319,89
Par degré en plus ...	55,30			»	138,25	27,65	»
(1) Sans changement, sauf pour les aveugles, biamputés paraplégiques : 4 047,96							
100 % + ARTICLE 16 + DOUBLE ARTICLE 18							
Cas avec 9 degrés ..	2 853,48			3 796,35	3 456,25	1 662,32	11 768,40
Cas avec 10 degrés ..	2 941,96			3 796,35	3 456,25	1 662,32	11 856,88
Par degré en plus ...	88,48			—	138,25	27,65	»
(2) Dans cette colonne le lecteur peut, en additionnant les différents éléments de la pension, trouver une différence de 1 ou 2 centimes avec le total annoncé. Il ne s'agit pas d'une erreur, cela provient uniquement du fait de l'arrondissement des centimes lorsque le montant annuel de l'accès-soire n'est pas divisible par 4.							

NOTRE ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE

aura lieu
le dimanche 27 février
à 9 h 30 du matin

Emouvante cérémonie à Bagneux pour le transfert du corps de JACOB INSEL

Le 25 octobre dernier, une émouvante cérémonie s'est déroulée à Bagneux à l'occasion de la translation des restes de Jacob Insel, héros de la Résistance, pour être inhumés aux pieds du Monument en hommage aux combattants juifs morts pour la France. Ancien des Brigades Internatio-

nales d'Espagne, Jacob Insel a été, à côté de Marcel Langer, l'organisateur de l'unité des F.T.P. d'origine étrangère à Toulouse et les environs. Après l'arrestation et l'exécution de Langer, J. Insel continua le combat. Arrêté au mois de décembre 1943, horriblement torturé, Insel fut tué dans le train, qui l'emmenait vers la déportation en été 1944.

M. Goldberg, au nom des anciens des Brigades Internationales, et M. Claude Levi, compagnon de combat de J. Insel à Toulouse, ont retracé la vie de combat du héros de la Résistance.

Notre Union était représentée à la cérémonie par son secrétaire général Isi Blum et les membres du Comité : Garbarz, Sosowicz, S. Blum, Szraga, Ser, Sadowski, Gutrach, Walzman et Fogel.

Nos peines

Nous exprimons nos condoléances attristées à la famille du docteur VIDAL MODIANO, Président d'Honneur du C.R.I.F., décédé le 27 octobre dernier.

Que les familles de nos camarades décédés trouvent ici l'expression de notre profonde sympathie : GRUNSPAN Osjos, FUKS Joseph, ZELA Jean, KWIAT Jacques.

Que nos camarades Simon GROSMAN, Daniel FRYDE et Simon ROZENBERG, douloureusement frappés par le décès de leurs épouses, respectivement Hélène, Louise et Rosette, trouvent ici l'expression de notre fraternelle sympathie.

PENSIONS TAUX DE SOLDATS

Pourcentages compris entre 10 et 80 % (Inclus)

INVALIDITE	
10 %	116,13
15 %	174,20
20 %	232,26
25 %	290,33
30 %	392,63
35 %	458,99
40 %	522,59
45 %	583,95
50 %	652,54
55 %	718,90
60 %	785,26
65 %	851,62
70 %	917,98
75 %	984,34
80 %	1 050,70

VEUVES ou ORPHELINS TOTAUX

TAUX DE SOLDATS

NORMAL	1 264,99
REVERSION	843,33
SPECIAL	1 686,65
MAJORATION pour les bénéficiaires de l'article L 52/2 du Code des pensions (1)	483,88

(1) Veuves d'art. 18 (avec all. 5 bis B aveugles, bi-amputés, paraplégiques) ayant au moins 15 ans de mariage et plus de 60 ans d'âge.

ASCENDANTS

	AVANT 65 ANS	A PARTIR DE 65 ANS
Pension entière	553,	608,30
Demi-pension	276,50	304,15
Pension pour ascendants dont un de 65 ans et un n'ayant pas 65 ans ..		580,65
Majoration pour enfant décédé en sus		124,43

Le Capital-Décès de la Sécurité Sociale

Au décès d'un assuré social, la Sécurité Sociale attribue aux personnes à charge et aux ayants droit du défunt un capital-décès égal à 90 fois le salaire journalier de base (c'est-à-dire trois mois de salaire) sans toutefois que ce capital puisse dépasser 4 950 F.

Le capital-décès est versé par priorité à la personne qui était à la charge de l'assuré au jour de son décès. Pour être considéré à charge, il ne faut pas disposer de ressources supérieures à 3 000 F par an.

Si aucune personne prioritaire ne fait de demande dans le mois du décès, le capital-décès est attribué aux ayants droit non à charge dans l'ordre de priorité suivante : au conjoint ni divorcé ni séparé de droit ou de fait, aux enfants et petits-enfants légitimes ou naturels reconnus, aux parents et grands-parents. S'il existe plusieurs bénéficiaires non à la charge le capital-décès est partagé entre eux.

Le défunt doit avoir conservé la qualité d'assuré social au jour du décès.

Il doit avoir occupé un emploi salarié ou assimilé pendant au moins 200 heures au cours des trois mois précédant la date du décès ou 120 heures dans le mois précédent cette même date — ou bien précédant la date de l'accident du travail ayant entraîné une incapacité d'au moins 66 2/3 % en cas de décès d'un titulaire d'une rente A.T.

La demande doit être faite à la Caisse Primaire à laquelle appartenait le défunt.

La personne à charge doit faire la demande dans le délai d'un mois à compter du décès. Passé ce délai, elle peut se voir opposer l'existence d'un ayant droit non à charge et perdre ainsi le bénéfice du capital-décès.

Deux ans après la date du décès aucune demande n'est recevable.

Le capital-décès n'est pas versé dans le cas du décès d'un retraité.

אונזער ווילן

ארגאן פון פארבאנד פון די געוויינלעכע יידישע פראנט-קעמפער

קעגן דער רעהאניליטאציע פון פיליפ פעטער

מיט קנאפע 20 יאר צוריק אין אגוסט 1952 האט אונזער אומפאר-געסלעכער פריינט, דער לאנגיא-ריקער פרעזידענט פון דער פערטער-ציע פון די געוועזענע יידישע פראנט-קעמפער און פרייוויליקע פון ביידע וועלט-מלחמות מארים וואניקאווי, ארויסגעגעבן א גלענצנדיג-דאקומענט מאריש בוך וועגן דער ראל פון פיליפ פעטער, אונזערן נאמען: "די צייט פון שאנדע".

אינעם אריינפיר האט וואניקאווי אנגעוויזן, אז דאס בוך האט ער אים געשריבן, ווייל מען פרעוואט (שוין דע-מאלט!) רעהאביליטירן היטלערס הויפט-קאלאבאראטאר אין פראנקרייך.

מ. וואניקאווי האט ארויסגעגעבן די לעגענדע פון פעטער אלס "העלד פון ווערדען" אלס א גרויסע מיסטיפי-קאציע. ער האט באשריבן, ווי אט דער "העלד" איז געווען דער פארבינדער-טער פון אלע פאשיסטיש-אנטיסעמי-מישע באוועגונגען אין לאנד צווישן ביידע וועלט-מלחמות. פעטער האט צו דער רעפובליק און זיין דורשט צו מאכט זיינען געווען אזוי גרויס, אז ער איז געווען גרייט אויס-צולייפערן פראנקרייך צום דייטשן רייך.

איז ווער האט זיך געקאנט פאר-שטעלן, אז 20 יאר נאכן דערשיינען פון וואניקאוויס בוך זאל די רעהאבילי-ליטאציע פון פעטער ווידער זיין אק-טועל און אז מען זאל זיך גרייטן אים צו פארוואנדלען אין א נאציאנאלן העלד דורכן אריבערפירן זיין קערפער קיין דאמאס, ביי ווערדען, ווי עס גע-פינען זיך די קברים פון די פאלדאטן, געפאלענע פאר פראנקרייך אין ערשטן וועלט-קריג.

קלאר, אז צוזאמען מיט אלע קעמ-פער קעגן נאציזם און קעגן ווייטשן איז נאך נישט געקומען די שעה, מיר גע-דענקען נאך ביז איצט די דאזיקע קולטור אין איר אַנטי-הומאניסטישער פארם.

דעם 15-טן דעצעמבער ווערט 30 יאר זייט עס האבן זיך באוויזן אויף די מויערן פון די פארזעצן הייזער פלאקאטן מיט א "באקאנטמאכונג" וועגן דער קאנטריבוציע אין דער הויך פון א מיליארד פראנק, וואס די אקו-פאציע-מאכט האט ארויסגעלייגט אויף דער יידישער באפעלקערונג אין פא-ריז און דער עקזעקוציע פון 100 יידן, קאמוניסטן און אנארכיסטן" אלס רעפרעסענטאציע אויף די אטענטאטן קעגן די אקופאציע-טרופן.

דער 15-טער דעצעמבער איז בלויז געווען א רינגעלע אין דער לאנגער קייט פון ליידן און יידן-פארפאלגונגען בעת דער נאצישער אקופאציע. ער איז אויך געווען א רינג אין דער קייט פון העלדישן קאמף, וועלכער האט דער-פירט צו דער מפלה פון די היטלע-

פראטעסטן אין ישראל קעגן דער וואך פון דייטשער קולטור

פארשטייער פון פארטיזאנער-פאר-באנדן, געוועזענע קאצעטלער, גער-טעוועטע פון פארניכטונגס-לאגערן, האבן גערופן צו באיקאטירן אין ישר-אל די "וואך פון דייטשער קולטור", וואס איז דערפונט געווארן דעם 6-טן נאוועמבער אין תל-אביב.

אויף א פרעסע-קאנפערענץ האט דער פארזיצער פון פארבאנד פון פארטיזאנער און געטא-קעמפער, שלום גרייעק, אונטערגעשטראכן, אז עס איז "פאראן א גרענעץ צו די פריינטשאפטלעכע באציאונגען מיט די דייטשן".

דער פארזיצער פון לאנד-פארבאנד פון די געוועזענע אסירי נאציס, פסח בורשטיין, האט דערקלערט, אז "מען דארף אנולירן דעם דאזיקן פריינט-שאפט-קארנאוואל, אין א דור, וואס טראגט נאך ביז איצט די סימנים פון דעם אומקום".

ד"ר מאיר דווארשעצקי האט צווישן אנדערן באטאט, אז "עס איז נאך נישט געקומען די שעה, מיר גע-דענקען נאך ביז איצט די דאזיקע קולטור אין איר אַנטי-הומאניסטישער פארם".

אין תל-אביב זיינען דעם 8-טן נא-וועמבער פארגעקומען דעמאנסטרא-ציעס און שטערונגען פון ספעציעלן קאנצערט צום דערפערנען די "וואך פון דייטשער קולטור" אין ישר-אל.

ארום בנין פון "היכל התרבות" האבן זיך פארזאמלט הונדערטער מענטשן, סטודענטן און געראטעוועטע פון די דייטשע טויט-לאגערן, וועלכע האבן הילכיק פראטעסטירט קעגן דער "וואך פון דייטשע קולטור" אין ישר-אל.

אין זאל, ווען דער דיריגענט איז ארויף אויף דער בינע, האבן זיך דער-הערט געשרייען פון פארשידענע זייטן. א טייל פון עולם האט אנגעהויבן צו זאגן "יוכור" מיט אַנטי-דייטשע אויס-רופן.

אונזער חוב צו פראטעסטירן קעגן אט דעם סקאנדאל.

אבער דער סקאנדאל איז נאך גרע-סער דערמיט, וואס די פארטיידיקער פון פעטערס באנוצן זיך אויפן צי-נישטען אופן מיטן "יידישן ארגו-מענט". פיליפ פעטער — וואגן זיי צו שרייבן — איז געווען א "רעטער פון יידן".

מען שרייבט אזוי, בעת ס'איז גוט באקאנט, אז פעטער איז פון שטענדיק צו געווען א פארכיטענער אנטיסעמיט; אז אין 1934 האט גערינג מיט צו-פרינדקייט איבערגעחזרט די אַנטי-יידישע דערקלערונגען פון פעטערס ביי זייערס א טרעפונג. ס'איז א היס-טארישער פאקט, אז די געזעצן פון

ג. קעניג

ריסטן, אין וועלכן די יידן אין פראנק-רייך האבן גענומען א בכבודיקן אַנ-טייל.

אין 1941 האבן די דייטשן אין פראנקרייך געמאכט א גרויסן שריט פארויס אויפן וועג פון יידן-פארפאל-גונגען.

דער "יידן-סטאטוט" איז איינגע-פירט געווארן נישט בלויז אין דער אקופירטער זאנע, נאר אין גאנץ פראנקרייך און אויך אין אירע קאלא-ניעס. יידן זיינען עלימינירט געווארן פון די אוניווערסיטעטן, פון אלע פרייע פראפעסיעס (דאקטוירים, אד-וואקאטן א"א) און פון א ריי אנדערע פאכן.

דעם 14-טן מאי זיינען 5 טויזנט יידן ארעסטירט געווארן און אריבער 3700 פון זיי זיינען אינטערנירט גע-ווארן אין די לאגערן פון באן-לא-ראלאנד און פיטיוויע. דעם 21-טן אויגוסט זיינען 5000 יידן געשיקט גע-ווארן קיין דראנסי.

אין 1941 האט שוין דער יידישער ווידערשטאנד געצאלט מיטן בלוט פון זיינע קעמפער. דעם 9-טן אויגוסט איז דער יידישער יוגנטלעכער, סא-מועל טישעלמאן דערשאסן געווארן ביי דער זייט פון זיין חבר-פראנצויז, גא-טרא. דעם 28-טן אויגוסט איז דער יידישער סינדיקאלער טער, אברהם טושעביצקי גילאטינירט געווארן ביי דער זייט פון 2 פראנצויזישע סינדי-קאליסטן. און דעם 15-טן דעצעמבער האבן זיך צווישן די דערשאסענע אויף מאן-וואלעריען, געפונען 53 יידן, וועל כע די היטלערישע אקופאנטן האבן ארויסגענומען פון די לאגערן אין דראנסי און קאמפיען.

אבער דאס יאר 1941 פארציכנט אויך א פארשטארקונג און אויסבריי-טערונג פון יידישן ווידערשטאנד. דער שענסטער אויסדרוק פון דער דאזיקער אויסברייטערונג פון קאמף איז דער פרעוואט פארזיגיקן די ווידערשטענד-לער פון אלע ריכטונגען.

סוף אויגוסט איז אין לאקאל פון א. ר. ט. אויף רי זשארוש לארדענא,

קומט אלע, מיט אייערע פריינט און באקאנטע אויף דעם יערלעכן

נאכט-באל

פון אונזער פארבאנד, וועלכער קומט פאר שבת דעם 11טן דעצעמבער

פון 10 אונט ביז פארטאג

אין די שיינע סאלאנען פון

HOTEL HILTON

18, avenue de Suffren
(Métro : Bir-Hakem)

גרויסער ארקעסטער אונטער דער לייטונג פון

PAUL FABRE

אין ארטיסטישן פראגראם:

סארא פרידמאן יידישע און ישראל-לידער

און דער בארימטער מוזיקאלי-וועדעט מולודזשי

באשטעלט פלעצער ביי די טישלעך צום נאכט-עסן (פרייז 80 פר.)

U.E.V.A.C.J., 58, rue du Château-d'Eau - Paris-10°
Tél.: 607-49-26

די 100 ערובניקעס דערשאסענע אויפן מאן וואלעריען

דער געשיכטע פון פראנצויזישן ווי-דערשטאנד.

אט פארוואס דער אקופאנט האט געוואלט דערטרינקען אין בלוט דעם ווידערשטאנד און אין דער ערשטער ריי אויסעלאזט זיין כעס אויף די יידן.

מיר יידן, און ספעציעל די יידישע פראנט-קעמפער און ווידערשטענד-לער, וועלן קיינמאל נישט פארגעסן די צייטן פון ליידן, פיין און אויך פון הערלעכן קאמף.

*

דער יידישער קאמבאטאנטן-פאר-באנד נעמט אַנטייל אין די אַנדערע-צערעמאניעס אין צוזאמענהאנג מיט דער 30-טער יאָרצייט פון דערשיין 100 ערובניקעס, צווישן זיי 53 יידן אויף מאן וואלעריען, וועלכע ווערן ארגאניזירט דורכן פארבאנד פון יידי-שע דעפארטירטע, דעם אַמיקאל פון דראנסי און אלמנות פון דעפארטירטע.

דינסטיק דעם 14-טן דעצעמבער, 8,30 אונט אין האטעל מאדערן און זונטיק דעם 19-טן דעצעמבער, 3 אַזויגער נאכמיטאג אויף פער לאשען.

רעזערווירט איין די דאטע פון זונטיק דעם 27טן פעברואר

אויף דער יערלעכער

אלגעמיינער פארזאמלונג

פון

אונזער פארבאנד

183 Decembre 1971

1

גראבנדיק מיין קבר

מיר ברענגען אין יידישער איבערזעצונג א דערינערונג פון שמואל בלום, וועלכע איז אפֿ געדרוקט געוואָרן אין אונדזער יובל־בוך „דער ייִדישער פֿרייִ וויליקער קעמפער 1939-1945“.

נאָכן פארלאָזן די פאָזיציעס אויפֿן פראַנט פון די אַרדענען, האָט אונד־זער אייגנזיט געשלעפט זיך אַ מידע און אויסגעשעפּטע אין אַ לאַנגן מאַרש איבער שטעט און דערפער אין פּלאַ־מען נאָך די אַוויאָנען־באַמבאַרדירונג־גען. מיר פארנעמען די שטאַט סאָן־מענעהולד (מאַרן - דעפּאַרטאַמענט), קוים באַווין אַנצוהויבן זיך באַפּעס־טיקן, האָט די דייטשע אָפּענסיווע זיך דערנענטערט. מיר זיינען געצוונגען זיך צוריקצוציען. די שטאַט־בריקן שפּרינגען אין דער לופט נאָך אונדזער צוריקמאַרש און מיר באַפּעסטיקן זיך פיבערהאַפּט אויף נייע גוט־אַרגאַני־זירטע פּאָזיציעס.

דער קאָמף דויערט אַ גאַנצן טאָג און אַ טייל פון אַונט. שפּעט אין דער גאַכט האָבן די אַטאַקעס פון שונא זיך אָפּגעשטעלט, נאָר צומאַרגנס דעם 14־טן יוני 1940 האָבן די שלאַכטן אויפּסיי זיך צעפּלאַקערט נאָענט צו אונדזער סעקטאָר.

צוליב דער שטאַרקער באַמבאַרדיר־ונג, האָבן מיר זיך גלייך געפונען אין אַ האַפּענונגסלאָזער לאַגע. דער טראַסק פון די גראַנאַטן איז באַגלייט פון גסיסה־קולות און געשרייען פון פאַרווונדעטע הויכן אויס סער־זשאַנט סטאַלפּאַר, אַ בעלגיער, גוססט מיט 2 אָפּגעריסענע פיס דורך אַ מינע. דער גוטער שטילער לענעמאַן ליגט אין אַ קאַלושע בלוט אַ שטיק הינטן אַראָפּגעריסן. מיין פריינט יוושעק וואַכטעל ליגט אַ האַלב־טויטער, מיין לעצטער באַנדאַוש האָט אים ליידער גישט געראַטעוועט.

די אַריבער פּערציק יאָר וואָס זייַענן זייט דעמאָלט אָפּגעפּלאָסן, האָבן גישט אָפּגעווישט אין מיין זכרון דאָס בילד פון ליידן פון די קעמפּנדיקע און שטאַרבנדיקע. איינער פון די צוויי ברידער פראַשאַווסקי, וואָס האָבן גע־קעמפּט צוזאַמען, ליגט אַ דערהרגע־טע. פאַרווונדעטע הויכן אויס דעם לעצטן אַטעם און גיבן איבער זייערע חברים מיט אַ קוים פאַרשטענדלעכער שטימע זייער לעצטן ווילן און געדאַג־קען פאַר זייערע נאָענטע און טייערע. אונדזער קאַמפּאַניע ווערט שנעל צע־שמעטערט און ס'בלייבט איבער פאַר די איבערגעבליבענע איין בריה: זיך אונטערגעבן. איך צעברעך מיין כּעס מיין פּעריסקאָפֿ־לאַנגעטע און מיר גיבן זיך אונטער.

אין דער מחנה פון געפּאַנגענע, וווּ איינער קען גישט דעם צווייטן און איינער איז פּרעמד צום צווייטן, האָב איך דאָר געפונען אַן איינ־איינציקן מענטש פון אונדזער אייגנזייט. דאָס איז געווען פיקעל פון דער צווייטער קאַמפּאַניע. איינער איז געווען פאַרן צווייטן ווי אַן אָפּגעפונענער ברודער און ס'איז בעסער געוואָרן אויפֿן האַרצן. אָנגעקומען זיינען מיר נאָך אַ לאַנגן מאַרש אויף דער ברענענדי־קער יוני־וון, אויסגעהונגערטע.

צוריק אויפֿן געוועזענעם פראַנט אין די אַרדענען און געוואַרט אייגנע־שפּאַרט אין דער שטאַטישער קירכע אין וווינע דאָ האָבן אָנגעהויבן צו פּאָלן אויף אונדזערע קעפּ אלערליי סאָרטן צוואַנגס־אַרבעטן : שלעפּן זעק ביים באַנהויף, אָדער זוכן אויף די געוועזענע שלאַכט־פּעלדער טויטע בהמות און זיי באַגראַבן.

און די מלחמה האָט געדויערט וויי־טער. מ'האָט נאָך אפּילו גישט גע־שמועסט וועגן וואַפֿן־שטילשטאַנד. די

דייטשן האָב איינגעאַרדנט אין די שטאַטישע שולן גוט־אַרגאַניזירטע שפיטע־לער פאַר זייערע פאַרווונדעטע. די פראַנצויזישע פאַרווונדעטע געפּאַנגע־נע זיינען געלעגן אין שטאַטישן קינאַ־זאַל אין שרעקלעכע באַדינגונגען. קיי־נער האָט זיך מיט זיי גישט פאַרנומען, עס זיינען געלעגן אויסגעמישט לע־בעדיקע מיט טויטע אויף מאַגערע פּעקלעך שטרוי, וועלכע זיינען געווען פאַרפּוילט און דער שלעכטער ריח האָט געשטיקט. זיי זיינען אַווי געלעגן פאַרגעסענע מערערע טעג אָן שום מעדיציגישער עלעמענטאַרער הילף. ווען די מערהייט פון די דייטשע קראַנקע איז אָפּגעשיקט געוואָרן, האָט מען זיך דערמאַנט אין אונדזערע קראַנקע קאַמפּס־חברים.

אָנגעפירט דורך אַ דייטשער וואַך, דרינגען מיר אַריין אין קינאַ־זאַל מיטן ציל צו עוואַקואירן די ליידנדע. אַ גי־הנומדיקער ספּעקטאַקל שטעלט זיך פאַר פאַר אונדזערע אויגן.

דער גרויסער זאַל אין פינצטערניש און געשטאַנק, אַזש פאַרחלשט צו ווערן. דאָס גאַסע און פאַרפּוילטע שטרוי, אויף וועלכן ס'ליגן די קראַג־קע, פאַרשפּרייט אַ פאַרסמענדיקן גאַז, גישט מעגלעך אונטערצושיידן לעבע־דיקע פון טויטע. פון אַלע זייטן שטיי־לע קרעכצן קוים צו דערהערן. מיט גרויס פאַרזיכטיקייט הייבן מיר אַן איבערצוטראַגן די קראַנקע אין די וועגענער אַריין. מיר גיבן אַכט די ליי־דענדע גישט וויי צו טאָן. אַט טאַקע די דאָזיקע פאַרזיכטיקייט איז גישט שטאַרק געפּעלן געוואָרן די דייטשן. פּלוצים זע איך ווי אַ דייטשער פעלד־פּעבעל ווילנדיק אונדז ווייזן ווי אַווי צו מאַכן די אַרבעט שנעלער, כאַפּט אַ

גראבנדיק מיין קבר

גוססדיקן, נאָך לעבעדיקן פראַנצויזישן פאַרווונדעטן און שלעפּט אים מיט איין האַנט ווי עפּעס אַ שמאַטע. דאָס איז שוין געווען פאַר מיר צו פּיל. ביז איצט האָב איך זיך באַמיט אויס־צובאַהאַלטן, אַז איך קען די דייטשע שפּראַך; געוואַלט אויסמיידן יעדן קאַג־טאַקט מיט דער דייטשער סאַלדאַטעס־קע אָדער רעדן מיט זיי. כ'האָב בעסער געוואַלט מאַכן די ערגסטע אַרבעט. איצט אָבער דערזעענדיק די דאָזיקע אכזריות און ברוטאַליטעט און אונ־טרויעריקן מצב, וואָס האָט נאָך פאַר־שטאַרקט מיין פראַטעסט, האָט זיך מיר אַרויסגעריסן אַ געשריי צום ברו־טאַלן פּעלדפּעבעל : „מענטש“, וואָס טוטסו ?

פאַר דעם דיקן אָנגעפּרעסענעם פעלדפּעבעל מיט בלאַע קאַלטע אויגן, אין דער מלחמהדיקער שטימונג, וווּ עס הערשט נאָר שלעכטס און ברו־טאַלקייט, זיינען אַזעלכע אויסדרוקן ווי „מענטש“ פּרעמדע, געפּילן אומ־פאַרשטענדלעכע.

מיין פאַרווורף האָט אים אויפּגע־וועקט, ער איז פאַרפּלעפט געוואָרן; וואַרפט ער אַוועק דעם קראַנקן און ווענדט זיך צו מיר מיט אַ הויכער שטימע : „דו ביזט אַ יד־ז“ איך האָב גלייך געפּילט, אַז כ'האָב מיך פאַר־ראַטן, אַז כ'האָב פאַרקאַכט אַ קאַשע. ס'איז אָבער געווען צו שפּעט צו פאַר־ריכטן. כ'האָב אויסגעקליבן בעסער גאַריגשט צו ענטפּערן. ס'איז מיר גע־בליבן צו טראַגן די קאַנסעקווענצן פון מיין האַנדלונג. איך בין געווען גרייט צו נעמען אויף זיך די פאַראַנט־וואַרטלעכקייט פון מיין פּאָטאַלן אויס־ברוך.

מיר האָבן געשריבן אין פאַריקן אַרטיקל, אַז די אַמאָליקע דעפּאַרטיר־טע, קריגס־געפּאַנגענע, און ווידער־שטענדלער האָבן רעכט אויף פאַרשי־דענע פאַרמען פון ווידערגוטמאַכונג פון דער פראַנצויזישער רעגירונג, אויב זיי זיינען פאַרווונדעט געוואָרן, אָדער קראַנק געוואָרן אין דער צייט פון זייער טעטיקייט אַלס ווידער־שטענדלער קעגן דעם נאַצישן שונא און אפּילו שפּעטער, אויב די ווונדן אָדער קראַנקייטן, זיינען פאַרערגערט געוואָרן. איז יעדער געגנט פון פראַנק־רייך געפּינט זיך אַן אָפּטיילונג פון מיניסטערים פאַר געוועזענע קאַמבאַ־טאַנטן, ווזהין מען דאַרף זיך ווענדן, כדי צו באַקומען די רעכט אויף אַנט־שעדיקונג (אין פאַריזער ראַיאָן — איז עס 139, רי דע בערסי).

אין די ערשטע יאָרן נאָכן קריג האָט דער פאַרלאַמענט אָנגענומען אַ ריי געזעצן, וואָס האָבן באַשטימט ווער עס קאָן באַקומען רעכט אויף אַ פענסיע, ווי גרויס זי זאָל זיין א.א.וו. לכתחילה האָט מען פאַרטיילט אַלע געליטענע אין צוויי קאַטעגאָריעס : פּרייוויליקע ווידערשטענדלער און די אַלע אַנדערע, ווי צום ביישפּיל די יי־דישע דעפּאַרטירטע, וועלכע זיינען אָנגערופן געוואָרן אַלס ראַסן־פאַר־פּאַלגטע, אָדער פּאָליטישע. זייערע פענסיעס זיינען געווען קלענערע ווי די פענסיעס פון די ווידערשטענד־לער און עס זענען אַדורך איבער 20 יאָר, ביז מען האָט אויסגעגלייכט די פענסיעס. אַ ווידערשטענדלער האָט פון אָנהויב אַן געהאַט רעכט אויף אַ פענסיע, העכער פון 100 פראַצענט, בעת די „פּאָליטישע“ האָבן גישט גע־האָט קיין רעכט מער ווי אויף 100 פראַצענט. מיט אַ פאַר יאָר צוריק איז דאָס געזעץ געענדערט געוואָרן און די ראַסן־דעפּאַרטירטע האָבן היינט גליי־

פראַפּ.

טוביה גראָל

"ידיש מאַרטירערטום, גבורה" און

דער זיגריכער מאַרש פון דער נאַפּאָלאָען־אַרמיי איבער אייראָפּע טראַגט מיט זיך גישט נאָר די נייע בורזשאַווע אַרדענונג און געזעצגעבונג נאָר אויך די פרייהייט פאַר יידן.

אומעטום וווּ זי קומט אַז, ווערן די יידן גלייב־באַרעכטיקטע בירגער.

אַ הערלעכע קארטע האָט די געשיכטע פון יידישן קאַמף און ווידערשטאַנד אין די מורח־אייראָפּעאישע לענדער — ספּעציעל אין רוסלאַנד און פּוילן. דער יידישער קאַמף און ווידערשטאַנד דריקט זיך אויס אין פאַרשידענע פאַרמען.

אויף די נעכטיגן פון אַפּאָליקן אומאָפּהענגיקן פּוילן נעמען יידן אַן אַנטייל אין אַלע אויפשטאַנדן און פרייהייטס קאַמפן פון פּוילישן פּאָלק. זיי שטיצן באַסנווייז דעם אויפשטאַנד פון טאָדעאוש קאַשׂי משוואַקאָ. זיי שאַפן ספּעציעלע אָפּטיילונגען אונטער דער אַנפירונג פון בערעק יאסעלעוויטש, וועלכער אַ דאַנק זיין העלדנמוט דערגייט צו דעם ראַנג פון אַ קאַלאַנעל.

מאָסנאָווי טרעט אַריין די יידישע יוגנט אין דער פּוילישער אויפשטאַנד־אַרמיי אין נאָוועמבער 1830 פיל יידן, ווי הערגיש, יוסף בערקאָוויטש (וואו פון בערעק יאסעלעוויטש), לודוויק לובלינער, אַראַ־נאָוויטש, ד״ר וואַלפּסאָן א״א דערגייען צום ראַנג פון אָפיצירן.

נאָך גרעקער איז דער אַנטייל פון יידן אין יאַנואַר־אויפשטאַנד פון 1863. פיל יידן פאַרנעמען הויכע פּאָסטנס אין דער געהיימער רעגירונג. (דוד ליבאַז איז דירעקטאָר פון דער פּאָליציי, קראַנעץ בערג און וואל זיינען פינאַנס־ראַטעגבער אין דער רעגירונג, יידן זיינען קוריערן פון דער נאַציאָנאַל־רעגירונג, זשאַנדאַרמען, פּאָלאַזשן, אָפיצירן.

צוזאַמען מיט פיל אויפשטענדלעך ווערן יידן פאַרשיקט אויף סיביר.

אין דער באַרימטער „קאַנטאָנסטן־עפּאָכע“ פון צאָר ניקאָלאַי דעם 1־טן דריקט זיך אויס דער יידי־שער ווידערשטאַנד אין מאַסנאָפּאָטן אַנטלויען פון יוגנטלעכע אין די וועלדער.

פיל יידישע קינדער און יוגנטלעכע געכאַפּטע דורך די צאָרישע זשאַנדאַרמען וואַרפן קאַטענאַריש אָפּ דעם שמו.

די צאָרישע רעגירונג זוכנדיק וועגן צו אָסימילירן די יידן עפּנט פאַר זיי רוסישע שולן — לויטן ביי־שפּיל פון די מערב־רעגירונגען.

וועגן דער קאמבאטאנטן-פענסיע

כע רעכט מיט די אַנדערע, ד״ה אויף 100 פראַצענט מיט 10, מיט 20, מיט 30 גראַד מער. דאָס איז אַ גרויסער אונטערשיד אין מאַטעריעלן זין, ד״ה אין דער סומע וואָס זיי באַקומען אַלע 3 מאָנאַטן. די פענסיע קאָן פאַרגרע־סערט ווערן אויב די דאָקטוירים שטעלן פעסט, אַז די קראַנקייט פון דעם ווידערשטענדלער אָדער קריגס־געפּאַנגענעם האָט זיך פאַרערגערט. מען האָט גישט קיין רעכט אויף גייע קראַנקייטן, נאָר די אַלטע קאַנען אָג־ערקענט ווערן אַלס פאַרערגערטע, אָדער אפּילו אַלס אַ סיבה וואָס האָט אַרויסגערופן אַ גייע קאַמפּליקאַציע אָדער אפּילו אַ גייע קראַנקייט, אויב זי איז פאַרבונדן מיט אַן אַלטער קראַנקייט, וואָס האָט שוין געגעבן רעכט אויף אַ פענסיע פריער.

דאָס אַלץ קאָן גאָטירלעך פעסט־געשטעלט ווערן דורך אַ דאָקטאָר, וועלכער שטעלט פעסט אויף אַ וויסנ־שאַפטלעכן אופן דעם צוזאַמענהאַנג צווישן דעם אַמאָליקן צושטאַנד פון דעם פענסיאָנירטן מיט זיין פאַרער־גערטן צושטאַנד.

עס איז דעריבער וויכטיק, אַז די פענסיאָנירטע זאָלן זיך וואָס אָפּטער שטעלן אין באַציונג מיט זייער דאָק־טאָר, וועלכער קאָן גענוי פעסטשטעלן די פאַרערגערונג.

דאָס אַלץ איז גאָטירלעך גוגע די יעניקע קאַמבאַטאַנטן, דעפּאַרטירטע, אינטערגירטע און קריגס־געפּאַנגענע. וועלכע האָבן פון אָנהויב אַן געלאָזט פעסטשטעלן, אַז זיי זיינען צוריקגע־קומען פון געפּאַנגענשאַפט קראַנקע, אָדער פאַרווונדעטע. די יעניקע, וואָס האָבן קיינמאַל גאַריגשט גישט גע־בעטן, קאַנען אין גרעסטן טייל פּאָלן — איצט מער גאַריגשט פאַרלאַנגען.

ד״ר ב. עלברוק

וואס הערט זיך אין דער קאמבאטאנטן-וועלט?

(געלייענט אין דער קאמבאטאנטן- פרעסע)

זאמענארבעט פון אלע אייראפעאישע מלוכות.
פראנקרייך האט געגעבן א גרויסן ביישטייער צום דערפאלג פון דעם אייראפעאישן צוזאמענטרעף, עס האבן געשאפן א געמיינזאמע דעלעגאציע פראנצויזישע קאמבאטאנטן - ארגא-ניזאציעס פון ביידע וועלט-מלחמות און אנדערע קאנפליקטן, קריגס-גע-פאנגענע, דעפארטירטע, ווידערשטענד לער, מלחמה-אלמנות.
המשך אויף זייט 5

זאמענטרעף איז א וויכטיקער און עס איז געשאפן געווארן אן איינהייטלעכע דעלעגאציע.
דער "זשורנאל דע קאמבאטאנטן" שרייבט:
"א פאקט אן א פרעצעדענט נאך דער צווייטער וועלט-מלחמה:
די געוועזענע פראנט-קעמפער פון גאנץ אייראפע האבן באשלאסן זיך צו פארזאמלען אין רוים, כדי צו פרא-קלאמירן זייער געמיינזאמען ווילן פון שלום, אין דער זיכערקייט און צו-"

אייראפעאישער צוזאמענטרעף אין רוים
אונדזערע לייענער וועלן געפינען אין דעם פראנצויזישן טייל פון דער צייטונג א קורצן באריכט וועגן דעם "אייראפעאישן צוזאמענטרעף פון גע-וועזענע פראנט-קעמפער" אין רוים (אן אויספירלעכן באריכט וועלן מיר ברענגען אין נאענטן נומער פון "אונ-דזער ווילן").
די פראנצויזישע קאמבאטאנטן - וועלט האט אפגעשאצט, אז דער צו-"

אנטווישונג פון קאמבאטאנטן- ביודזשעט
וואס עס איז גוגע דעם קאמבא-טאנטן-ביודזשעט, וועלכער איז אג-גענומען געווארן נאך דער ערשטער לעזונג אין פארלאמענט, דריקן די קאמבאטאנטן-צייטונגען אין אלגעמיין אויס זייער אנטווישונג.
דער שוין פריער דערמאנטער "זשורנאל דע קאמבאטאנטן שרייבט:
"דאס איז געווען, ווי מיר האבן, ליידער, פארויסגעזען א געאטיווע דעבאטע, בעת וועלכער אונדזער מי-ניסטער האט דערקלערט, אז דער ביר-דזשעט איז אן אויסגעצייכנטער, אפילו א גרויסמוטיקער, און די רעפארמען, וואס אונדזערע ארגאניזאציעס פאדערן זיינען נישט בארעכטיקט."
דער "רעווי די קאמבאטאנטן" מאכט פאלגנדיקן חשבון:
"מען דארף פארצייכענען, אז דער קאמבאטאנטן-ביודזשעט ווערט געהע-כערט מיט 5,52%, בעת דער אלגע-מיינער מלוכה-ביודזשעט וואקסט מיט 9,4%, דער אונטערשיד איז כמעט א טאפלערע."

די לעצטע וואכן האבן אין דער פראנצויזישער קאמבאטאנטן - וועלט דאמינירט דריי פראבלעמען: דער קאנגרעס פון "אופאק", דער קאמבא-טאנטן-ביודזשעט אין פארלאמענט, די אייראפעאישע קאנפערענץ פון געווע-זענע פראנט-קעמפער אין רוים.
נאכן קאנגרעס פון א.פ.א.ק.
ווי באוויסט האבן זיך די קאמבא-טאנטן - ארגאניזאציעס פיבערהאפט געגרייט צום לעצטן קאנגרעס פון או.פ.א.ק. עס זיינען געפירט געווארן לעבהאפטע דעבאטן און נאך לאנגע דיסקוסיעס איז אויסגעארבעט גע-ווארן א געמיינזאמע פלאטפארם. די דיסקוסיעס האבן געגעבן גוטע רע-זולטאטן און פארויכערט דעם דער-פאלג פון קאנגרעס.
דעריבער דריקט די קאמבאטאנטן-פרעסע אויס איר צופרידנקייט.
מיר ברענגען דא אן אויסצוג פון "זשורנאל דע קאמבאטאנטן":
"אין לויף פון זיינע ארבעטן, דעם 2-טן און 3-טן אקטאבער, האט דער או.פ.א.ק. געמאכט באמיואנגען צו זוכן אלע מיטלען, כדי צוריקצושטעלן די גרויסע און ברודערלעכע איינהייט פון דער קאמבאטאנטן-וועלט. ער האט אויסגעדרוקט דעם וונטש, אז דורך אן ענדערונג פון די סטאטוטן, וואס דאטירן פון יאר 1946, זאלן צום או.פ.א.ק. קאנען צוטרעטן אלע קאמבא-טאנטן - ארגאניזאציעס און צוזאמען פארזעצן זייער מיסיע פון סאלידארי-טעט."

דער גרעסטער באווייז דערפאר איז די איינשטימיקייט, מיט וועלכער עס איז אויפגענומען געווארן דער אפעל צו איינהייט פון זייער פרעזידענט, לוסיען בעגיען".
דער גרעסטער טאקע צום דראנג נאך וועלטלע-כער וויסנשאפט און צום שפראכן פון דער השכלה-באוועגונג. ס'מאנוויקלט זיך א העבעראישע ליטע-ראטור, ס'באווייזן זיך פיל איבערזעצונגען פון דער וועלט-ליטעראטור. די יידישע יוגנט באקענט זיך מיט נייע פראגרעסיווע געדאנקען.
די ליבעראלע רעפארמען, וועלכע קומען נאכן אפשטאפן די פאנשמינגע (1861) פארלייכטערן אויך דאס יידישע לעבן. טויזנטער יידישע יוגנטלעכע פארפילן די מיטל-שולן און הויז-שולן.
די ראשישע אנטוויקלונג פון דער אינדוסטרי, די אנטשטייאונג פון מאדערנעם ארבעטער-קלאס טרעפט שוין א צוגערייכטן באדן. דעם וועג האבן אויפגע-פלאסטערט פאר נייע געדאנקען א פראספולע פלעיאדע פון יידישע שרייבער, פאקטן און דענקער ווי לייב גארדאן, משה ליליענבלום, פריי סמא-לענסקי און די ערשטע ביכער פון מענדעלע מוכר ספרים.
אבער דער גורל ים פון יידן איז נאך ווייט נישט קיין סטאביליזירטער. ס'עפלאקערט זיך ווידער דער אנטשטעמויזם אין מערב און מזרח, "רי אנטשטע-מיטישע ליגע" אין דייטשלאנד רופט צו באזייטיקן יידן פון אלע רעגירונגס-אמטן און שולן. ס'מערן זיך באשולדיקונגען אין ריטואלן מארד.
אין פראנקרייך באווייזן די דאס אנטשטעמיטישע בוך פון דרומאן, "דאס יידישע פראנקרייך" וואס געפינט פיל אנהענגער אין די פראנצויזישע מילי-טערישע קרייזן. ס'דערגרייט צום שענדלעכן דרייפוס-פראצעס.
אין רוסלאנד נאכן אטענטאט אויף דעם צאר אלעקסאנדער דעם 2-טן הויפט זיך אן א פאגראם-באוואלע, וועלכע ווייזט אפ צענדליקער יידישע שטעטלעך פצעציעל אין אוקראינע.
אין די פארגעלעכטע באריכטן פון די צארישע פא-ליציי-פונקציאנארן ליינענען מיר, אז אין יענע טעג האבן יידן געשאפן זעלבשויד-גורפן, וועלכע האבן זיך העלדיש אנטקעגנגעשטעלט די אנטפאלער. אבער די פאגראמען און די אלגעמיינע פאליטיק פון פאר-פאלגונגען שטימט טויזנטער יידן צו א מאס-דעמי-גראציע. פיל פארן קיין אמעריקע, אבער א פד-לאזן זיך קיין פאלעסטינע מיט דער הייסער שטרע-בונג צו בויען דארט א נאציאנאלע, יידישע היים.
דער קאמף פון די יידן גייט יעצט אין צוויי ריכטונגען. אין דער ריכטונג פון נאציאנאל ווידער-געבוירן און אקטיוון אנטהיל אין דער רעוואלוציא-נערער ארבעטער-באוועגונג.
אין יאר 1895 ווערט געגרינדעט די יידישע אר-

טעאטער און פילם

קיינער פון זיי וויל נישט גלויבן וועגן דעם, וואס דער יונגער אַנטי-פאשיסט האט זיך דערוויסט פון א באן-ארבעטער, אז א פוילישער מא-שיניסט האט געפירט א צוג מיט דע-פארטירטע פון דרום-פראנקרייך און אז מען האט געהערט ווי די קינדער האבן געוויינט אין די פארשלאסענע וואגאנען, אויפן וועג צו די קאנצענ-טראציע-לאגערן.
אין דער דעבאטע, וואס איז א צו-סא-פיסטישע, צייכנט זיך באזונדערס אויס מיט זיין הומאניזם סאשא פיטאיעף, וואס איז אין דער פיעסע אן עסטריי-כישער פרינץ, ארעסטירט על פי טעות. געטראפן דורך די פיינלעכע ווערטער פון דעם דאקטאר-פסיכיאטאר, דאס יעדער קריסט האט זיין יידן און אזוי לאנג ווי יעדער איינער וועט זיך נישט פילן פארזאמלען פארן ראסיזם איז נישט מעגלעך קיין מענטשלעכ-קייט, גיט ער צום סוף אוועק זיין באפרייגונגס-שיין טאקע דעם דאקטאר, כדי פארצוועצן דעם קאמף, בעת ער גיט זיך פרייוויליק איבער די נאציס אויף יענעמס ארט.
אן אינטערעסאנטע און טיף-הומא-ניסטישע פיעסע, וואס איז מער ווי אן אינצידענט. זי שטעמפלט וויישי מיט אירע ראסיסטישע געזעצן און די תל-ינים, וועלכע האבן זיי אויסגעפירט. א פיעסע, וואס מיר רעקאמאדירן צו גיין זען.

הגם דער טעאטער-סעזאן איז נאך ווייט פון האבן געזאגט זיין לעצט ווארט, זיינען שוין פאראן מערערע פיעסן, וועלכע פארדינען מען זאל זיי זען. דאס זיינען צוויי: א "דער סוחר פון ווענדעדיק" פון שעקספירן, די טראגדיע פון שיללאק, וואס וויל, ווי באוויסט א פונט פלייש פון אנטאגיאס קערפער, אלס נקמה פאר זיינע לידן אלס ייד און מענטש. די פיעסע אין א גייער אויפפירונג ווערט געשפילט אין "ט. ע. פ." (אין 20-טן).
אין שטאט-טעאטער (סארא בער-גארד) ווערט אויפגעפירט א פריילעכע סאטירישע בופאן-פיעסע "איזאבעל, דריי שיפן און א שארלאטאן", וואס גיט צוויי אויך אן אנדייטונג וועגן גרוש שפאניע.

★

וואס אנבאלאנגט די פילמען האלטן מיר פאר נייטיק צו דערמאנען "דער פערד-גנב" פון י. אפאטאשו, ווו זיין זון דוד שפילט א הויפט-ראל. דער פילם פון אבראם פאלאנסקי, דערמאנט א שטיק יידיש לעבן, וואס וועט שוין מער נישט זיין. א ווערטפולער פילם איז אויך "דער וועג פון ליכט", ווו דער גרויסער וויאלאגיסט יהודה מגר חין ברענגט אריין פיל פרייד אין די יי-דישע הערצער. מען דארף אויך נישט פארפעלן צו זען "די אלמנה קודערק" מיט די צוויי ווונדערבארע ארטיסטן סימאן סיניארע און אלען דעלאן.

זינט מערערע יארן אריבערגעשפאנט די גרענעצן און ראמען פון בראדוועי. "אן אינצידענט אין ווישי" געשריבן אין 1944 איז אין א געוויסער מאס א המשך פון ארטור מילערס שאפונגען. דער אויטאר באשולדיקט דא נישט בלויז די ווישי-פארברעכנס קעגן די יידן, נאר אנטוויקלט די טעמע פון שולד און פארזאמלעטלעכקייט: דאס זיינען פאר מילערן פאר אלעמען לע-בעדיקע מענטשן, וואס "פרוון צו גע-פינען א זין אינעם "אומזין".
די אקציע, ווי דער טיטל זאגט עס, קומט פאר אין ווישי, אין 1943, ווו די ווישי-מיליץ צוזאמען מיט דער געש-טאפא ארעסטירן א 10 מענטשן, מער-סטענס, יידן. די מערהייט וויל נאך גלויבן, אז ווי נאך מען וועט קאנטרא-לירן זייערע דאקומענטן, וועט מען זיי באפרייען. ארום אט דער טעמע אנטוויקלט זיך א דעבאטע וועגן זיי-ער טראגישן גורל פנים אל פנים מיטן היטלעריזם.

ווישי אויף דער באשולדיקונגס-באנק דאס "טעאטער דעז אמבאסאדער", וואס האט יארן-לאנג געשפילט די פיעסן פון אנרי בערנשטיין, סאשא גיטרי א"א. האט זינט א געוויסער צייט געטוישט דעם נאמען אויף "עס-פאס-קארדען", אויפן נאמען פון איצ-טיקן באלעבאס פיער קארדען, וועל-כער האט די אמביציע צו שאפן א קולטור-הויז אויף שאנז-עליזיי.
אדאנק אט דער קאנצעפציע, האבן די פארזינער איצט די געלעגנהייט צו זען די פיעסע "אן אינצידענט אין ווי-שי", פון בארימטן אמעריקאנער יי-דישן דראמאטורג ארטור מילער, איי-נער פון די היינצייטיקע אמעריקא-נער יידישע דראמאטורגן מיט אן אייגן פנים און מיט אן אויסגעשפראכענעם קוק אויפן לעבן, וועמענס טיף-הומא-ניסטישע ווערק, דערונטער "די כי-שוף-מאכעריגס פון סאלעם", אלע מיינע זין", "קאמיי-וואיאזשער", האבן

רעקאמאנאציע וועגן יידן העלדן אין דער רומפולער פארטיזאנער סימא-ארמיי.

און יידן אין דער פראנצויזישער רעזיסטאנס, טשעכישער, בולגארישער, פוילישער. דער פוילי-שער מיליטערי-היסטאריקער זינגינעו ואלאסקי אין זיין בוך "שעפוסמאק דא היסטארי" א לעססע-פאססע צו דער נעשיכטע (רעכנט אויס נעמען פון געפאלענע יידישע סאלדאטן פאר פוילנס באפריי-אונג פון נאציזם און פרענט: "ס'איז דא א רייכע ליטעראטור וועגן דער יידן-מארטיראציע, איך האב נישט געהערט אז מענטער זאל כאש א פאר ווערטער שענקען די קעמפנער יידן - די סאלדאטן און אפיצירן פון דער ערשטער דיוויזיע.

גרויס איז דער ים פון יידיש בלוט. 6 מיליאן קדושים און קעמפער פארשניטענע אין צווייטן וועלט-קריג. זיי זיינען כסדר מיט אונז און נישט נאר מיט אונז.

דאס האבן זיי געבראכט די גערעכטיקייט אויפן גירענבערגער פראצעס, אלס ווארענונג פאר אלע פינצטערע כוחות אויף דער צוקונפט.

דאס האבן זיי געשטארקט די הגנה-העלדן אין העראאישן קאמף פאר מדינת-ישראל.

דאס האבן זיי געוועקט דאס געוויסן פון דער וועלט צו באשטעטיקן אן אומאפהענגיקע מלוכה פאר דעם טראגישסטן פאלק פון אלע פעלקער.

און זיי זיינען שטענדיק מיט אונז אין קאמף פאר שלום, גלייכהייט און פרייד

מיר זיינען אדורך א לאנגן, שמערצפולן וועג. אנדערע וואלטן לאנג שוין מיר געווארן און רעזיג-נירט. אבער מיר שטייען נישט אפ. מיר פראגן ווייטער אונדזער גלויבן אין מענטש און זיג פון זיין זאך, ווייל דאס איז אונדזער זאך און צו איר געהערט די צוקונפט.

פראפעסאר טוביה גראל.

- 8) אין בוך, "די געשיכטע פון דער היידאמאקישער באוועגונג" - לעמבערג 1801.
- 9) פון ענגלאנד פארטריבענע אין 1290.
- 10) אזוי האט געבעלט אנגערופן די געטאס.

בעטער-פארטיי "בונד". יידן נעמען אויך אנטהיל אין די אלגעמיינע פארטייען (אין דער ס.ד.פ.ר.פ. שפעטער קאמוניסטישע פארטיי, אין דער פ. פ. ס. פראקסי, וועלכע זיי גיבן מערערע-טיקער, פירער און קעמפער (מענדעלסאן (פפס), ראזא לוקסעמ-בורג (סדקפיל), מארטאוו-צערטבוים, טראצקי-בראנשטיין, סויערדלאוו, ראדעק, און צענדליקער אנדערע אין דער באשלוסענע-טישער און מענטשע-וויזשנער באוועגונג).

טויזנטער יידן נעמען אנטהיל אין דער אטמאבער-רעוואלוציע, אין די קאמפן מיט די ווייסגווארדירער אין גירענ-קריג. אלע זוכן זיי די פארוויקלעכונג פון די אייביקע יידישע טרוימען פון מענטשן-לייב, פרייהייט, גלייכהייט, יושר און גליק.

דער טרוים הייסט זיי קעמפן אויף די באריקאדן פון דער אונגארישער רעוואלוציע מיט דעם ייד בעלז קון אין דער שפיץ, אין די ספארטאקוס-רייען אין שפיץ מיט ראזא לוקסעמבורג.

אין דער רומפולער באווייז-קאמפאניע, אויף די שלאכט-פלעצער פון שפאניע, פאר אונדזער און אייער פרייהייט!

און ס'קומט אן דער טראגישסטער פעריאד אין דער געשיכטע פון יידישן פאלק. די נאצישע פעל-קער-מערדער טראגן ארום א טויט-אורטייל אויף אלע יידן.

נאך לאנגע יארן וועלן פובליאלאגן, סאציאלאגן, היסטאריקער און שרייבער פארשן די געשיכטע פון אומקום, קאמף און העראאישן פון יידישן פאלק אין דער גרויזאמער נאצי-נאכט, כדי צו פארשטיין ווי אזוי אין די אוממענטשלעכסטע באדינגונגען אין "פארמאכטע טויט-קאמערן" (10), אין טויט-לאגערן, אויף אומשלעכע-פלעצער האבן יידן געשטעלט א ווידערשטאנד די הענקער

אנגעזאמלטע הויפט פון דאקומענטן באווייזן היינט אן צווייפל אז אין די שרעקלעכסטע באדינג-גונגען פון וועלכע ס'האט נישט געוויסט קיין שום אנדער פאלק האבן יידן געגעבן זייער ביישטייער צום אלגעמיינעם זיג איבער דעם בלוטיקן שונא.

דער איטאליענישער היסטאריקער רענאד דע פעלינע שרייבט וועגן יידישע העלדן אין די גא-ריבאלדי-אפטיילונגען. דער גריכישער היסטאריקער באוואוסטע וועגן יידן אין דעם אויסשפיר-אפ-ראט פון די אליאירטע, דער יוגאסלאווישער פארשער

№ 133 Decembre 1971

3

בריו פון קאנוואלעסצענטן

וועגן אפרו-הויז „לארע-ראז“ אין לעווענס

דאס הויז רעאליזירט די דעוויז, וואָס ווערט ליידער צופיל פאַרגעסן: „געאייניקט ווי אויפן פראַנט“. דאָ הערשט באמת אחדות און ברודער- לעכקייט אָן שום אונטערגעדאַנקען אין אַ קלימאַט פון קעגנזייטיקן כבוד און רעספּעקט.

עס איז שווער אויסצודריקן אַלץ, וואָס עס קאָן אַרומנעמען דאָס קליינע,

מיר באַקומען כסדר בריוו פון גע- וועזענע קאָנוואַלעסצענטן, וואָס דריקן אויס זייער צופרידנקייט פון די באַ- דינגונגען, אין וועלכע זיי האָבן פאַר- בראַכט אין אונדזער אַפרו-הויז „לע- לאַרע ראָז“.

פון דער גרויסער צאָל בריוו גיבן מיר דאָ אויסצוגן פון צוויי — פון אַ ראַבינער און אַ גלח.

מיין קאָנוואַלעסצענץ אין „לאַרע- ראָז“? — אויסערגעוויינלעך אַנגע- נעם.

די אַטמאָספּער? — אַ גאָר גוטע, עס הערשט אַ גייסט פון טיפּער חבריישקייט.

דעריבער באַווונדער איך די אַב- שטרענגונג פון דעם הייפל מענטשן, וואָס האָבן רעאליזירט דאָס אַזוי שי- נע, איידעלע ווערק, און וואָס איז אַזוי גוצלעך פאַר דער ליידנדיקער מענטש- הייט.

דאָס איז אונדזער גאַנצער כוח!

מ. קאסאָרלאַ

ראַבינער פון דער ספרדישער געמיינדע אין פאַריז.

✱

„לאַרע ראָז“ — דער נאָמען פונעם הויז איז אַ גאָר ריכטיקער. דער אַפרו, וואָס מען געפינט דאָ, דער שלום, וואָס הערשט דאָ, זיינען ווי אַ לאַרבער- קראַנץ, וואָס איז אַ באַלוינונג פאַר די אַלע מענטשן, וועלכע האָבן זיך אויף די שלאַכט-פעלדער געשלאָגן פאַרן זעלבן אידעאַל: די גרויסקייט און די ליבע פון פאַטערלאַנד.

צוקאַפּטירט 3 נייע מיטגלידער צום צענטראַל-קאָמיטעט

אין הסכם מיטן באַשלוס פון דער אַל- געמיינער פאַרזאַמלונג, זיינען צוקאַפּטירט געוואָרן צום צענטראַל-קאָ- מיטעט, די ח״ח״: ד״ר גאַראַוויט, משה סקורניק, איציק פרידמאַן.

גאָר קליינע ווערטעלע, וואָס איז אַבער גרויס, ווען עס גייט גלייך פון האַרץ: „מערסי“!

גלח פ. ר. שאַפיזאַ פון ניס

שווער-פאַרווונדערטער פון דער מלחמה 1914—1919

קאָנסערוואַטאַר פון די היסטאָרישע אַרכיוו פון דער קאָטוילישער קירכע אין ניס

לייענער שרייבן

און אירע מיטגלידער. מיר ווילן זי מאַכן וואָס אינטערע- סאַנטער, אַבער אין די ראַמען פון אונדזערע מעגלעכקייטן.

אַ באַווייז פון אונדזער ווילן צו לאָזן קומען צום וואָרט אונדזערע מיטגלידער זיינען די זכרונות, וואָס זיי האָבן געשריבן אין אונדזער יובל- בוך, וועלכע מיר גיבן אין אַ טאַפּלעטער איבערזעצונג: פון יידיש און פראַנ- צויזיש און פאַרקערט.

מיר וועלן זיין זייער צופרידן, ווען אַנדערע געוועזענע פראַנט-קעמפער, מיטגלידער פון דער אַרגאַניזאַציע און פריינט, וועלן אונדז צושיקן זייערע זכרונות פון פראַנט, פון סטאַלאַג, פאַרניכטונג- און אינטערנירונג-לאַ- גערן און פון דער רעזיסטאַנס.

דאָס וועט באַרייכערן אונדזער דאָ- קומענטאַציע. מיר וועלן זיך באַמיען זיי צו דרוקן אין אונדזער צייטונג.

אונדזערע לייענער קאַנען זיך אויך ווענדן מיט פראַגן צום דאַקטאָר און אַדוואָקאַט און אין אַלגעמיין צו דער רעדאַקציע מיט פאַרשידענע פראַגן און פאַרשלאַגן. מיר וועלן ענטפערן אויף אַלע פראַגן און אַרויסגערוקטע פראַבלעמען.

דאָס באַרימט-געוואַרענע בוך „א י״ד אין א נאַציִשן אױניכאַרס“ פון גרשון ריטוואַס

צו באַקומען: ביים מחבר G. RITVAS 2, Square Louis-Gentil, Paris-12° Tél. 628-81-58

און אין דער דרוקעריי מאַזבראַ, רי דע ראַזיע 46 (פּלעצל)

געלונגענע כאַרזאַמלונג פון מוסינעל

דער בלוט-דרוק ביי מענטשן אין אַ געוויסן עלטער

די אַנווענדיקע האָבן מיט אַ גרויסן אינטערעס אויסגעהערט דעם רעפער- רענט, וועלכער האָט שפּעטער געענט- פערט אויף די געשטעלטע דורך אונ- דזערע חברים פראַגן.

נאָכן רעפערעאַט האָבן די אַנטייל- נעמער אין דער אַלגעמיינער פאַר- זאַמלונג פאַרברענגט אַן אַנגענעמען נאָכמיטאַג אין אַ חברישער סביבה. די פאַרוואַלטונג

וואס הערט זיך אין דער קאמבאַטאַנטן-וועלט?

גען די פרווון צו רעהאַביליטירן פער- טענען און לאַוואַלן.

וואָס עס איז גוגע פּעטענען, וועלן אונדזערע לייענער געפינען אַן אַר- טיקל אויף אַ צווייטן אַרט פון אונ- דזער צייטונג.

אויף דעם אַרטיקל פון לאַוואַלס איידעם, די שאַמברען אין „לע מאַנד“, וווּ ער פרוווט גאָר באַווייזן, אַז לאַ- וואַל האָט געראַטעוועט יידן, רופט זיך אַפּ דער „זשורנאַל דע לאַ רעזיס- טאַנס“ מיט פאַלגנדיקן ציטאַט פון ראַפּאַרט, וואָס דער ס.ס.מאַן דאַנע- קער האָט געשיקט דעם 5טן יולי 1942 צו זיין שפּע, אייכמאַן:

„די געשפּרעכ, וואָס מיר פירן מיט דער פראַנצויזישער רעגירונג האָבן ביז איצט געגעבן פאַלגנדיקע רעזול- טאַטן. אַלע יידן אַפּאַטרידן פון דער אַקופירטער און נישט-אַקופירטער זאָ- גע וועלן ווערן אַרעסטירט און דע- פאַרטירט. דער פרעזידענט לאַוואַל האָט פאַרגעשלאָגן, אַז אין דער נישט- אַקופירטער זאָנע זאָל מען אויך דע- פאַרטירן קינדער פון ווייניקער, ווי 16 יאָר. די פראַגע פון די קינדער אין דער אַקופירטער זאָנע אינטערעסירן אים פערזענלעך נישט.

„איך בעט אייך מיר צו ענטפערן דרייגענדע טעלעגראַפיש, צי אַנהייבן- דיך פון 15טן דעפאַרטאַציע-צוג, קא- גען אויך קינדער ווערן דעפאַרטירט.“ נישט גויטיק צוצוגעבן קיין איין וואָרט.

זונטיק דעם 21טן נאָוועמבער, איז פאַרגעקומען אין גרויסן זאָל פון אונ- דזער פאַרבאַנד ביי געדעקטע טישן די אַלגעמיינע פאַרזאַמלונג פון „מו- יועל“. דער זאָל איז געווען פול גע- פאַקט. אויסער די מיטגלידער פון „מו- טיועל“ זיינען אויך געקומען אַנדערע מיטגלידער פון אונדזער פאַרבאַנד. דער ד״ר דאַנאַװסקי, ערן-פרע- זידענט פון פאַרבאַנד, האָט געהאַלטן אַ גאָר אינטערעסאַנטן רעפערעאַט אויף דער טעמע:

סוף פון זייט 6

נאָכעל-פרייז פאַר שלום דאָס צוטיילן דעם נאָכעל-פרייז פאַר שלום דעם מערב-דייטשן קאַנצ- לער, ווילי בראַנד, האָט אויך געפונען אַן אַפּקלאַנג אין דער קאַמבאַטאַנטן- וועלט.

אין אַ לאַנגן אַרטיקל אין דער ציי- טונג פון די אַנטלאַפּענע פון די לאַ- גערן, „ליעוואַדע דע גער“, לייענען מיר צווישן אַנדערן:

„הער קאַנצלער, מיר ווינטשן אייך פאַר דער הויכער אויסצייכענונג, וואָס איז אייך צוגעטיילט געוואָרן דורכן גאַרונענישן פאַרלאַמענט... דערלויבט אונדז אַבער צוצוגעבן,

אַז פאַר אונדז געוועזענע פראַנט- קעמפער וואַלט דער כבוד אויסגעזען אַ סך אַ גרעסערער, ווען איר טוט אַלץ, וואָס עס איז גויטיק, אַז די שעד- לעכע באַשעפּענישן, וואָס זיינען גע- ווען פאַראַנטוואָרטלעך פאַר דייטש- לאַנד צווישן 1939 און 1945, זאָלן דעפיניטיוו ווערן אומשעדלעך.

מיר זיינען באַאמוראיקט, אַז 26 יאָר נאָך דער מלחמה, גיבן די דיי- טשע טריבונאַלן אַרויס מילדע אור- טיילן קעגן די וואָס האָבן געפייניקט און געמאַרדעט.“

קעגן רעהאַביליטאַציע פון פעטען און לאַוואַל

די קאַמבאַטאַנטן - אַרגאַניזאַציעס דריקן אויך אויס זייער פראַטעסט קע-

מיר הייבט זיך אַן אַ נייער קאַמף פאַר מיין עקזיסטענץ. איך באַשליס אַנצונוענדן אַלע מיט- לען כדי צו דערגרייכן מיין ציל. מען פירט מיך אונטער אַ וואַד אין גאַרטן געבן דער קירכע און איך הייב אַן צו שטימע זאָל געהערט ווערן ווי ווייט מעגלעך, אַז דאָ וועט געשען אַ פאַר- ברעכן קעגן אַן אומשולדיקן פראַנ- צויזישן קריגס-געפאַנגענעם.

כ״האַב נישט געוואַלט אַפּזאָגן זיך פון לעבן. גראַבנדיק זיינען מיר גע- קומען אויפן געדאַנק די ווערטער פון אונדזער קאַפיטאַן אויפן פראַנט: אין שווערע מאַמענטן זאָלסטו האָבן אַ קאַלטן קאַפּ און אַ קאַכנדיק האַרץ. אַלץ דאַרף זיין אַ געלעגנהייט צו רע- אַגירן. כ״האַב דעריבער פאַרטאַפּלט מיין וואַנזאַמקייט. נישט אַנטוואַפּענען גאַר קעמפן פאַר מיין לעבן.

געגראַבן און געמאַכט געשרייען, געשריגן און געגראַבן און נאָך שטאַר- קער געשריגן, אַז ס׳גייט געשען אַ פאַרברעכן איבער אַן אומשולדיקן קריגס-געפאַנגענעם.

מייענע לאַגער-חברים, דערשטוינטע און גלייכצייטיק רעוואַלטירטע, האָבן אַנגעהויבן זיך צו זאַמלען אַרום מיר.

№ 133 Decembre 1971

שמואל בלום